AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"The Cowboy and the Lady"
Gary Cooper, Merle Oberon
"The Kid from Spain"
Eddie Cantor, Betty Grable
Extra "V-1" World in action

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ LAROCQUE
Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie-Georges, Ottawa

32e année : No 292 | 2e édition | OTTAWA, LUNDI 18 DECEMBRE 1944 | Le numéro: 3 sous

La 1ère armée yankie contient l'avance allemande sur 80 milles

Une des batailles décisives de la guerre se déroule

Les troupes de von Rundstedt ont pénétré sur quatre milles en profondeur près de Malmedy — Patrouilles ennemies refoulées au front de Hollande — Le revers allié ne justifie pas la moindre alarme — Cependant, la 3e armée américaine poursuit son avance

LONDRES, le 18 — (P.C.) — Berlin prétend ce soir que les Allemands ont franchi la partie nord du Luxembourg sur un large front et qu'ils sont près de la frontière belgo-luxembourgeoise. La radio alliée à Eindhoven, en Hollande, a subitement cesser sans donner d'explication.

Par Edward KENNEDY

PARIS, le 18.— (PA) — La 1ère armée américaine a repoussée des colonnes allemandes d'infanterie en Belgique et au Luxembourg, aujourd'hui, dans une violente bataille qui peut être une des plus décisives de la guerre.

Le commandement allié a accepté la provocation du maréchal Karl-Rudolf von Rundstedt qui tente sa plus grande contre-offensive contre les troupes américaines en Europe.

Mais la situation au front est extrêmement fluide et pour cette raison, le quartier général a imposé un silence complet sur des informations concernant l'étendue des avances ennemies et les contre-attaques des Américains.

Cependant, des dépêches du front disent que Hodges a lancé ses blindés contre les poussées allemandes, et que des Spitfire et des Tempest britanniques sont venus de Hollande pour prêter main forte aux autres avions alliés.

La Luftwaffe continue à appuyer l'offensive allemande d'hiver, sur une plus grande échelle que pendant les débarquements alliés en Normandie.

Une arme secrète d'un genre nouveau est actuellement employée jour et nuit par les Allemands le long de la 9e armée.

La nuit dernière, d'autres parachutistes ennemies ont été lancés derrière les lignes américaines.

Du quartier général du 9e corps de l'AAF on a déclaré que 129 avions allemands avaient été descendus en 24 heures — plus de 20 pour 100 du nombre d'avions envoyés au-dessus des lignes par la Luftwaffe.

(Suite à la page neuf)

Dernière heure

LONDRES, le 18. — (P.C.) — Plus de 200 bombardiers Lancaster et Halifax canadiens ont attaqué hier soir Duisbourg, dans la Ruhr, pendant que le commandement des bombardiers de la R.A.F. envoyait 1,300 avions pour accomplir un raid contre cette ville et deux autres.

* * *

QUEBEC, le 18. — (P.C.) — M. J.E. Bellemare, vendeur de billets à l'emploi du Canadien Pacifique à la gare du Palais, ici, est décédé subitement au bureau d'une syncope, à midi, aujourd'hui. Il était âgé de 55 ans.

* * *

TORONTO, le 18. — (P.C.) — Normand Urquhart, président du Comité exécutif national de la Croix-Rouge canadienne, a annoncé aujourd'hui que la Société envoie actuellement 20,000 colis de nourriture pour distribuer aux civils hollandais.

* * *

QUEBEC, le 18. — (P.C.) — Mgr Cyrille Gagnon, recteur de l'Université Laval, a été nommé membre de l'Institut polonais des Arts et des Sciences. Cette nouvelle est parvenue du consul général polonais à Montréal.

* * *

MONTREAL, le 18. — (P.C.) — Le maire-élu Camillien Houde a été assermenté aujourd'hui comme premier magistrat de Mont-

(Suite à la page neuf)

Bombardiers lourds américains sur le Reich aujourd'hui

LONDRES, le 18 — (P.A.) — Onze cents lourds bombardiers et chasseurs sont partis aujourd'hui du front de bataille de la première armée américaine en Grande-Bretagne et ont détruit trois terminus de chemins de fer allemands permettant la contre-offensive ennemie.

Attaquant après que 1,300 bombardiers de la RAF et du CARC eurent fait des raids contre les villes allemandes de Munich, Ulm et Luisbourg, la nuit dernière, 500 bombardiers lourds américains ont aujourd'hui lancé 2,000 tonnes de bombes sur Sologne, Coblence et Mayence, malgré les épais brouillards qui les dérobaient à la vue.

Le brouillard empêchait une escorte de 600 chasseurs de se mêler aux chasseurs allemands.

Dix-sept bombardiers, dont quatre canadiens, sont disparus parmi la force de nuit qui lança, évalue-t-on, 7,000 tonnes de bombes sur les trois villes allemandes, qui étaient toutes des villes-clefs dans le réseau ferroviaire allemand.

La triple attaque — une des

(Suite à la page neuf)

Troisième arme secrète des Allemands

AVEC LA 9e ARMEE AMERICAINE, en Allemagne, le 18. — (PA) — Les Allemands ont lancé une nouvelle arme secrète sur le front ouest et bombardent les régions des arrière-gardes jour et nuit.

Pearson nommé ambassadeur a Washington

M. L.-B. Pearson, diplomate de carrière, vient d'être nommé ambassadeur à Washington. Il succède à l'hon. Leighton McCarthy qui représentait le Canada aux Etats-Unis depuis 1941. Le premier ministre Mackenzie King a annoncé, en fin de semaine, la démission de M. McCarthy et son remplacement par M. Pearson comme notre ambassadeur outre-frontière. Le chef du gouvernement en a profité pour rendre hommage aux services rendus à notre pays par M. McCarthy qui n'a cessé, plus de trois ans, de resserrer les liens d'amitié entre les Etats-Unis et le Canada à l'une des phases les plus critiques de la guerre. M. Mackenzie King a rappelé également qu'en janvier dernier M. McCarthy avait eu l'honneur insigne d'être notre premier ambassadeur à l'étranger alors que la légation canadienne à

(suite à la page neuf)

La 8e armée postée sur un front de 5 milles à la Senio

ROME, le 18. — (PA) — Des unités de la 8e armée sont aujourd'hui postées le long de la Senior, sur un front s'étendant à cinq milles au sud vers la route Bologne-Rimini.

Dans l'intervalle, on a annoncé que le corps canadien a fait plus de 1,100 prisonniers allemands depuis qu'il a déclanché l'attaque à l'ouest de la Montone, il y a deux semaines.

Les Canadiens ont livré une furieuse bataille au cours de la semaine dernière à "l'Anzio de l'Adriatique" — leur tête de pont du Naviglio — mais une dépêche du correspondant William Boss, de la Presse canadienne, a dit que, vendredi soir, la bataille avait été amenée... à un combat normal".

Aujourd'hui, le communiqué indique, sans beaucoup de détails, que les Canadiens ont enregistré d'autres gains au sud de Bagnacavallo, malgré une forte opposition. Bagnacavallo est située à onze milles à l'ouest de Ravenne, près du flanc gauche du saillant du Naviglio.

L'ancre sud du front de la 8e armée est occupé par les Polonais, qui se sont emparés hier de Limisano et de Casette dans une poussée vers la Senio, contre une vive résistance ennemie.

Au nord, les Canadiens occupent l'autre ancre près de Bagnacavallo, tandis que d'autres unités de la 8e armée ont virtuellement chassé l'ennemi de Faenza, qui est tombée devant la poussée des Néo-Zélandais, hier. Du quartier général on dit qu'il y a encore quelques saillants ennemis de résistance dans les banlieues nord de la ville.

Sur le front de la 5e, les troupes se livrent à des mouvements de patrouille.

Résultats des élections à Hull ce soir

Dès que les premiers résultats des élections municipales de Hull seront connus, ce soir, le poste CKCH commencera à les donner immédiatement. Il continuera ce service pour ses auditeurs durant toute la soirée, jusqu'à ce que les résultats définitifs soient connus. Nos lecteurs sont donc priés d'être à l'écoute à CKCH ce soir.

Raymond Labrosse fut parmi les premiers parachutistes en France

R. Bélisle, ancien journaliste du "Droit", fut parmi les pionniers de ce genre de descente en Afrique du Nord

LONDRES, le 17 — (PC) — Des soldats de langue française, spécialement entraînés à cet effet, sont descendus en parachute en Afrique du Nord avant le débarquement du gros des forces alliées le long de la côte de ce continent en novembre 1942, a-t-on révélé aujourd'hui.

Cette révélation fut suivie d'une autre nouvelle. Il fut également révélé que plusieurs officiers de langue française de l'armée canadienne sont descendus en France en parachute avant l'invasion de ce pays le 6 juin dernier.

Chaque fois, les parachutistes remplirent d'importantes missions secrètes au nom du haut commandement allié. En Afrique du Nord, les Canadiens français travaillèrent en collaboration étroite avec les Français pro-alliés et des groupes arabes, tandis qu'en Fran-

(suite à la page neuf)

LIEUTENANT LABROSSE

● **Un violent incendie** qui a ravagé, ce matin, des immeubles sur la rue Dalhousie, entre les rues Clarence et Murray, à Ottawa, a fait des dégâts d'environ $25,000. Le local le plus affecté est le restaurant "Paradise". Les pompiers que l'on voit au travail ont dû lutter plusieurs heures contre les flammes, en dépit du froid le plus rigoureux de l'hiver. (Photo "Le Droit")

Le feu chasse 26 personnes de leur logis

Des pertes évaluées à $25,000

L'incendie s'est déclaré à quatre heures, ce matin, entre les rues Murray et Clarence, rue Dalhousie

Un incendie d'origine inconnue qui s'est déclaré quelque peu avant quatre heures ce matin dans la maison à 280, 282 et 284, rue Dalhousie, entre les rues Murray et Clarence, a forcé vingt-six personnes à évacuer leurs logis et a causé des pertes d'environ $25,000. Cet immeuble loge plusieurs magasins au rez-de-chaussée, soit la bijouterie de M. Lorenzo Gauvreau qui y a aussi sa résidence, le magasin de nouveautés Shinder Brothers, et le restaurant Paradise Tea Room.

Quand tout fut terminé ce matin, le chef Gray Burnett déclarait au journaliste du "Droit" que cet incendie a débuté à l'arrière du restaurant et s'est communiqué aux appartements du deuxième étage. En bas, les dommages causés aux magasins l'ont été surtout

(Suite à la page neuf)

Quelques réserves de Stettinius au sujet de la Pologne

WASHINGTON, le 18—(PA)— Le secrétaire d'Etat, Edward Stettinius, a annoncé aujourd'hui que le gouvernement américain n'aurait pas d'objection à un accord "au sujet des futures frontières de la Pologne", si les Nations-Unies concernées s'entendent entre elles.

M. Stettinius declara que le gouvernement des Etats-Unis "avait eu constamment pour politique que les questions se rapportant aux frontières devaient être tenues en suspens jusqu'à la fin des hostilités."

Il rappela cependant une déclaration précédente de l'ancien secrétaire d'Etat Cordell Hull, à savoir que certaines questions pouvaient être réglées dans l'intervalle au moyen "de conférences et d'accords amicaux."

La déclaration de M. Stettinius laisse entendre que les Etats-Unis approuveraient la modification des frontières polonaises pourvu que le gouvernement polonais acceptât la ligne Curzon comme frontière de l'est. Par déduction, il laissa au gouvernement polonais à Londres le soin de faire le prochain pas.

M. Stettinius, tout en évitant l'approbation directe du partage de la Pologne, a promis l'aide américaine à la Pologne si quelque mouvement de populations nécessitait un accord de frontières.

(Suite à la page neuf)

Messages des chefs alliés à Mackenzie King

Le premier ministre Mackenzie King a reçu des messages de bons souhaits des chefs de gouvernement des nations unies à l'occasion de son 70ème anniversaire. Ces voeux comprennent ceux du roi et de la reine, du premier ministre Churchill, du président Rossevelt, du maréchal Staline, du général de Gaulle et du généralissime Chiang Kai Shek.

150,000 ouvriers anglais veulent la paix grecque

LONDRES, le 18. — (P.C.) — Quelque 150,000 ouvriers de plus de 200 chantiers maritimes et avionneries ont manifesté aujourd'hui en guise de protestation contre la politique en Grèce et ont approuvé les résolutions demandant un armistice immédiat.

On a tenu des réunions de protestations au lieu du jour de grève qu'on avait proposé.

Une foule de 20,000 a manifesté au square Trafalgar, dimanche, approuvant les résolutions demandant de ne plus employer de troupes contre la résistance des troupes démocratiques et de mettre fin à la politique désastreuse en Grèce.

L'ennemi n'offre pas de résistance dans l'île Mindoro

DU GRAND QUARTIER GENERAL du général MacArthur aux Philippines, le 18 —(PA)— Tandis que les ingénieurs américains et australiens travaillent aujourd'hui à remettre en bon état les champs d'aviation situés à l'extrémité sud de l'île de Mindoro, maintenant aux mains des troupes des Etats-Unis, les fantassins américains poursuivent leur avance à onze milles de la tête de pont qu'ils ont établie à l'aube vendredi.

L'ennemi n'offre qu'une faible résistance, a déclaré un porte-parole. Les Américains occupent des positions stratégiques élevées et ont établi un système de défense étendu à six milles au delà de la ville de San-Jose.

Dans l'île de Leyte, au sud-est, les troupes de la 77e division des Etats-Unis ont pris de flanc la ligne Yamashita, dans la partie sud du corridor d'Ormoc, et effectué une avance de sept milles

(suite à la page neuf)

Les Japonais américains sont libérés

SAN FRANCISCO, le 18. — (P.A.) — Les Japonais qui avaient été évacués de la côte du Pacifique, aux Etats-Unis, au début de la guerre, pourront regagner leurs foyers dans la Californie, l'Oregon et l'état de Washington après le 1er janvier.

Le major-général Henry Pratt, commandant de la défense occidentale, a annoncé hier que le secrétariat de la Guerre avait décidé d'abroger le décret en vertu duquel les personnes de descendance japonaise avaient été évacuées. Cette décision, déclare le général Pratt est justifiée par la "tournure favorable de la guerre du Pacifique ainsi que par d'autres circonstances.

Le premier ministre King, membre à vie de la galerie de la presse

Les courriéristes parlementaires rendent hommage au chef du gouvernement à l'occasion de son 70e anniversaire — M. Charles Bishop, doyen des journalistes fédéraux, est aussi honoré par ses confrères

Le banquet que les membres de la galerie de la presse d'Ottawa ont offert au premier ministre Mackenzie King, à l'occasion de son 70e anniversaire de naissance, a remporté un éclatant succès.

A cette occasion, les courriéristes parlementaires ont honoré l'ancien journaliste qu'est M. King en le nommant membre à vie de la galerie de la presse. Il lui ont présenté une réplique en or gravé de la carte de membre de cette association de journalistes. Ils ont aussi profité de cette occasion pour témoigner leur estime à un de leurs confrères, M. Charles Bishop, correspondant politique de l'"Ottawa Citizen" et de tous les journaux Southam, doyen de la galerie de la presse, qu'ils ont également nommé membre à vie. M. Bishop est chroniqueur parlementaire depuis plus de 40 ans, ayant fait ses débuts vers le même temps que le regretté J.-A. Fortier, ancien correspondant de la "Presse" à Ottawa, décédé il y a deux ans.

L'anniversaire du premier ministre tombait hier, dimanche. Mais les chroniqueurs parlementaires l'ont célébré samedi soir, par un banquet précédé d'une réception au Château Laurier. Plus de cent convives assistaient à cette fête d'un caractère intime, qui ne réunissait autour du premier ministre que les membres de la galerie de la presse et leurs épouses, ainsi qu'un certain nombre d'anciens correspondants parlementaires. Plusieurs des chroniqueurs qui ne sont à Ottawa qu'en temps de session sont revenus dans la capitale spécialement pour assister à ce dîner.

Pour la circonstance, le Château Laurier avait fermé au public le grand hall connu sous le nom de Peacock Alley, qui fut mis à la disposition des journalistes pour la réception. Le dîner eut lieu dans la salle à manger des dames. Il était sous la présidence de M. H.-R. Armstrong, correspondant du "Toronto Daily Star" et

(suite à la page quatre)

Nagoya de nouveau bombardée; raid de l'AAF sur Han-Keou

SAIPAN, 18. (PA)— Des superforteresses ont bombardé Nagoya, ville industrielle japonaise, pendant environ deux heures aujourd'hui avec environ le même nombre d'avions avec lesquels ils opérèrent le raid du 13 décembre.

Après que les B29 furent partis pour accomplir le raid d'aujourd'hui, le brigadier-général Haywood Hansell, chef du 21e commandement des bombardiers, déclare que d'autres photographies montraient que la manufacture d'Hatsudoki à Nagoya était endommagée plus qu'on ne l'avait d'abord supposé dans le raid de mercredi dernier.

Il dit que quatre grands bâtiments d'assemblage et 22 structu-

(Suite à la page quatre)

223,565 prisonniers en Hollande

Du quartire général du 21e groupe d'armée, le 18. — (P.C.-Reuter) — Le total des prisonniers pris par la seconde armée britannique et la première armée canadienne depuis l'invasion de l'ouest de l'Europe est aujourd'hui de 223,565. Toutefois, 27 prisonniers seulement ont été pris la semaine dernière, ce qui indique une accalmie dans le secteur néerlandais.

On ne sait pas si Churchill va parler

LONDRES, le 18 — (PC) — Un porte parole au 10 Downing Street a déclaré aujourd'hui que rien n'a été décidé à savoir si le premier ministre Churchill ferait une revue de la situation politique et militaire, à la radio, d'ici quelques jours.

Ce même porte-parole avait dit samedi dernier, que M. Churchill parlerait à la radio dimanche soir, mais le premier ministre ne l'a pas fait.

Combat dans les rues de Buda; dit Radio-Paris

LONDRES, le 18. — La radio de Paris a annoncé aujourd'hui que les troupes russes ont franchi le Danube de Pest à Buda, la partie ouest de Budapest, capitale de la Hongrie. Une violente bataille fait rage dans les rues de Buda.

MOSCOU, le 18 — (P.A.) —Les gros canons soviétiques, tirant de positions récemment gagnées, à cinq milles et demi de Budapest, ont lancé aujourd'hui une avalanche d'acier contre les défenses intérieures de la capitale hongroise, pendant que des unités de l'armée rouge ont atteint la frontière slovaque à un nouvel endroit à 72 milles au nord-est de la ville.

Le champ de l'offensive hongroise de l'armée rouge a été décrit par la PRAVDA, journal officiel du parti communiste, qui a déclaré qu'il y avait autant de divisions engagées dans le secteur sud du front de l'est que contre toutes les forces alliées dans l'ouest. La PRAVDA répète des chiffres ten-

(Suite à la page neuf)

Le siège d'Athènes par l'ELAS serait levé très bientôt

Par Stephen BARBER

ATHENES, le 18. —(PA)— Les forces britanniques ont lancé aujourd'hui une poussée sur une grande échelle contre l'aile gauche des forces de l'ELAS, au moment où il semble probable que ce n'est qu'une question d'heures avant que le siège de la capitale soit levé.

Peu de temps après l'aube, les Britanniques avaient emporté une forteresse de l'ELAS sur la route conduisant d'Athènes, par la place d'été de Phaleron, à l'aéroport de Kalamaki. Les forces de l'ELAS, évaluées à environ 200 hommes, s'étaient barricadées dans une brasserie et étaient munies de grosses mitrailleuses.

L'aéroport de Kalamani avait déjà été occupé sur une profondeur de 300 verges, et des véhicules blindés anglais traversaient la route d'Athènes au Pyrée.

(Suite à la page neuf)

Revue succincte de la situation internationale

OUEST — La 1ère armée américaine contient une soudaine contre-attaque allemande sur un front de quatre-vingts milles.

EST — L'artillerie russe pilonne les défenses intérieures de Budapest; Radio-Paris affirme que l'armée rouge a pénétré dans Buda.

RAIDS — Munich, Ulm et Duisbourg furent les cibles de la R.A.F. et du C.A.R.C. la nuit dernière; les gros bombardiers de l'A.A.F. ont continué l'assaut aujourd'hui.

ITALIE — Les Canadiens poursuivent leur avance passé le canal Naviglio, au sud de Bagnacavallo.

GRECE — Les Britanniques se lancent dans une forte poussée contre les rebelles de gauche dans Athènes.

ORIENT — Des fantassins alliés ont avancé jusqu'à onze milles à l'intérieur de l'île de Mindoro, aux Philippines; un violent combat se déroule dans Leyte; les appareils géants de l'A.A.F. ont bombardé Han-Keou, en Chine, et Nagoya, au Japon, hier. On rapporte une jonction de tous les fronts alliés dans le nord de la Birmanie.

Il faudra une quinzaine d'années pour rebâtir la flotte anglaise

Mais deux nouveaux cargos rapides sont déjà en mer; d'autres en chantier — Pas encore de grands paquebots de ligne — La concurrence de l'Avion et de la grande flotte marchande des Etats-Unis

Par John DAUPHINEE

LONDRES, le 18 — (PC-Câble) — Les armateurs britanniques ont entrepris la tâche de reconstruire les navires de la marine marchande détruits par les sous-marins ennemis ou réquisitionnés par l'Amirauté. Déjà de nouvelles unités ont pris la mer.

Deux cargos rapides, pouvant accommoder quelques passagers et destinés ultérieurement à la route sud-africaine — bien qu'ils soient actuellement affectés aux services de guerre — viennent d'être lancés, et d'autres sont en chantier. Selon les renseignements que l'on a pu obtenir ici la construction des paquebots rapides destinés au transport exclusif des voyageurs n'est pas encore possible.

Mais grâce à la diminution des pertes causées par les sous-marins et grâce à la perspective de la fin prochaine de la guerre, une partie du programme d'urgence de construction maritime a pu être abandonnée. Un comité, nommé par le gouvernement, a été chargé de décider quelles classes de navires marchands auraient la priorité et d'attribuer l'espace nécessaire à leur construction dans les chantiers maritimes.

Ce programme de reconstruction est une entreprise à longue échéance. Les armateurs estiment généralement qu'il faudra au moins cinq ans pour remettre la marine marchande dans l'état où elle était avant la guerre — mais 16 ans semble un chiffre plus raisonnable.

Avant la guerre, la flotte commerciale de la Grande-Bretagne, qui jaugeait environ 18,000,000 de

(Suite à la page neuf)

Carnet mondain

Le commandant d'escadre et Mme A. Matthews ont été reçus à déjeuner, à Rideau Hall, samedi.

* * *

Son Excellence le gouverneur général et Son Altesse Royale, la princesse Alice, avaient invité samedi après-midi les enfants qui assistent à l'Ecole du Dimanche de l'église St-Bartholomew, à prendre le thé à Rideau Hall.

* * *

M. et Mme Donald Gordon ont reçu tard, samedi après midi, en l'honneur de M. Stephen Holmes, assistant haut-commissaire pour le Royaume-Uni, et Mme Holmes.

* * *

André Lamontagne, de l'Université McGill, et Jean Lamontagne, du collège Loyola, à Montréal, passeront le temps des "Fêtes" chez leur mère, Mme Yves Lamontagne.

* * *

Mlle Joan St-Laurent, de Montréal, sera à Ottawa pour Noël et le jour de l'An, l'invitée de ses parents, M. et Mme J.-Emile St-Laurent.

* * *

Le Dr et Mme E.-M. Eberts, d'Ottawa et de Val-David, P.Q., sont partis pour la Caroline du Sud où ils passeront la saison d'hiver.

L'aviatrice Jeanmine Dufour, d'Uplands, passera le temps de Noël chez sa soeur, Mme Paul Gauthier, de Montréal.

* * *

Mme Robert Loring, de Montréal, sera à Ottawa pour Noël, l'invitée de sa soeur, l'honorable Cairine Wilson et M. Norman Wilson.

* * *

Le Dr et Mme J.-A. Crozier et Mlle Lucinda Crozier, de Port-Arthur, passeront le temps de Noël chez le lieutenant et Mme Edouard Fauquier.

* * *

Mme Gérald Foster, et sa fillette, Marie, de Montréal, sont arrivées aujourd'hui, en visite chez les parents de Mme Foster, M. et Mme A. R. Standen.

* * *

Sir William et lady Glasgow passeront le temps de Noël au Seigniory Club.

* * *

Les employés de la Commission d'Assurance-chômage ont donné un dîner dansant, au Château-Laurier, samedi soir. M. E. W. Sinfield présidait et M. Louis Trottier, commissaire en chef, et M. R.-J. Tallon, commissaire de la Commission ont dit quelques mots. MM. George Barclay et Melville et Orville Johnston s'occupèrent du programme musical. Plus de 125 personnes étaient présentes.

* * *

Tassé—Carrière

Samedi, le 16 décembre, en l'église St-Joseph d'Orléans, M. l'abbé François-René Morin bénissait le mariage de Mlle Simonne Carrière, fille de M. et Mme Joseph Carrière, d'Orléans, au soldat Robert Tassé, de Bourget, fils de M. et Mme Joseph Tassé, de Bourget.

La mariée, au bras de son père, était ravissante dans une toilette beige sous un manteau brun garni de renard jaune, avec accessoires brun coco et orchidées blanches à l'épaule.

Après la cérémonie religieuse, le vin fut servi chez les parents de la mariée, puis M. et Mme Tassé partirent pour un voyage à Montréal.

Voeux de bonheur aux nouveaux époux.

* * *

On est prié de communiquer directement au journal les nouvelles concernant le Carnet mondain, soit par lettre signée ou en téléphonant au Carnet mondain, no 3-4061, local no 1.

Nouvelle Crème désodorisante
qui enraye sans danger
la transpiration des aisselles

1. Ne gâte pas les robes ou les chemises d'hommes. N'irrite pas la peau.
2. Sèche rapidement. Peut s'employer immédiatement après la barbe.
3. Enraye la transpiration pendant 1 à 3 jours. Prévient l'odeur.
4. Vanishing Cream propre, non graisseuse, blanche et pure.
5. Remporte le Sceau d'approbation de l'American Institute of Laundering; ne nuit pas aux tissus.

Arrid est le désodorisant qui se vend le mieux

39c le pot
Aussi en pots de 10c et 59c

Guaranteed by Good Housekeeping

ARRID

AVEC LES AVIATEURS CANADIENS OUTRE-MER

Par Charles MIVILLE-DESCHENES
(Correspondant du C.A.R.C.)

AVEC LES AVIATEURS CANADIENS EN HOLLANDE, le 12 — (Dépêche retardée) — S'il est vrai que le travail des pilotes de reconnaissance est loin d'être aussi bien connu que celui des pilotes de chasse et des équipages de bombardement, il y a une importante raison à cela: leur besogne est secrète et il est défendu à quiconque d'en dévoiler toutes les phases et surtout les résultats. Comment nous serait-il permis de décrire telle ou telle mission en territoire ennemi, quand le but principal de ces envolées est d'obtenir des renseignements qui serviront aux avances prochaines des forces de terre?

Les pilotes de reconnaissance—et j'ai pu causer avec plusieurs d'entre eux aujourd'hui — travaillent dans le mystère et dans l'ombre. Il m'a été donné de parcourir les diverses sections où s'élaborent les travaux les plus secrets et les plus importants. Quelle somme d'information! Il est renversant de constater tous les renseignements que l'on a sous la main. Tous les agissements de l'ennemi, sa technique, ses tactiques, ses renforts, remplissent des casiers débordants qui servent à alimenter constamment les plans de nos stratèges.

De cette base alliée où j'ai passé une journée entière les yeux bien ouverts et les oreilles attentives, les pilotes s'envolent vers les repaires nazis pour revenir plus tard porteurs de renseignements sur les défenses de l'ennemi. Ils sont chargés de vérifier les progrès ou les reculs des Boches. Si ceux-ci avisent de rebâtir un pont, les pilotes en photographient l'avancement; s'ils massent des renforts, nos aviateurs notent tous les mouvements. Tous ces renseignements forment une synthèse dont toutes les parties constitueront des plans d'attaque.

Ces spécialistes du travail de reconnaissance savent découvrir les points faibles des Allemands. Ils volent à basse altitude à travers la défense anti-aérienne; ils enregistrent des photos des voies de communication, du trafic sur les routes et du déplacement des troupes. Entraînés à l'observation précise et rapide, ils savent résumer une situation, présenter les renseignements et faire saillir les points culminants. On s'étonne de leur talent à découvrir un canon à travers le plus savant camouflage et de prévenir l'armée des nids de défense, des batteries les plus habilement dissimulées. Cette collaboration avec les forces de terre prévient de lourdes pertes et facilite l'avance des troupes.

Les pilotes éclaireurs survolent l'Allemagne selon un ordre systématique et retournent à leur base avec des appareils photographiques remplis de plaques qui sont vitales pour le commandement suprême allié. Au fond des chambres noires et dans le secret le plus complet s'impriment ces photos toujours au point. En un mois, ces pilotes ont produit plus de 800,000 photos. Travail difficile qui demande un jugement sûr et des nerfs solides. La valeur de ces pellicules est considérable puisqu'aucune force alliée ne s'avance sans ces photos qui deviennent un supplément des cartes militaires.

L'ennemi ne peut remuer sans que ses moindres gestes soient notés: c'est ce qui explique l'avance constante des forces alliées.

Les maladies nerveuses dans la marine

UN PORT DE TERRE-NEUVE, le 18 — (Spécial) — Le pourcentage des maladies nerveuses chez les marins canadiens ici a baissé sensiblement depuis le jour de l'invasion, ont déclaré récemment le commandant-médecin Marvin Wellman, RCNVR, de Whitby, Ontario, et le lieutenant-médecin J. F. Simpson, RCNVR, de Toronto, deux psychiâtres de la marine permanente stationnés à cette base. La cause de cet état de choses est probablement le fait que la plupart des marins sentent que la victoire est maintenant certaine, et que, bientôt, ils pourront retourner à leurs foyers.

Les cas psychiques n'ont jamais été très nombreux dans la marine, mais actuellement, ils sont plus rares que jamais. Les marins, qui s'inquiétaient auparavant au sujet de différentes choses, ont pour la plupart des soucis semblables maintenant. Ils se préoccupent de leur réadaptation à la vie civile et pensent beaucoup à l'après-guerre.

Livre pour les épouses de guerre

On a donné aux jeunes filles anglaises qui ont épousé des soldats canadiens, l'occasion de se renseigner sur le Canada et de l'aimer avant même d'y arriver, grâce à une brochure publiée par le ministère de la Défense nationale préparée en collaboration avec la Commission d'Information en temps de guerre et qui s'intitule "Bienvenue aux épouses de guerre".

La brochure de quarante pages illustrée dont la brève préface est de son Altesse royale la princesse Alice contient des renseignements précieux que les nouvelles épouses, dont le nombre s'accroît sans cesse, auront besoin à partir du moment où elles font les démarches nécessaires en vue de leur voyage, jusqu'aux gratifications des services de guerre pour le rétablissement de leurs maris dans la vie civile après la guerre.

Le livre leur donne des renseignements sur les Canadiens et leur propre droit de citoyenneté canadienne, ou et comment nous vivons, quand nous prenons nos repas et ce que nous mangeons, la façon dont nous faisons nos emplettes et ce que nous portons, comment se chercher un emploi et les divers clubs et organisations confessionnelles dont on peut faire partie.

Aussi ne soyez pas surpris si la jeune anglaise ou écossaise que votre fils a épousé outre-mer a réponse à tout lors de son arrivée au Canada pour préparer un foyer à votre fils lorsqu'il reviendra.

Pertes dans l'aviation

Le quartier général de l'Aviation militaire canadienne nous communique sa 1068ième liste officielle des morts, blessés et disparus. On y remarque:

Tués en service actif: Les sous-lieutenants d'aviation Henry Connelly, fils de M. T. Connelly, 3404 rue Rushbrooke, Verdun (Qué.); Jack Alfred Smallwood, fils de M. Cliffard Smallwood, 3541, avenue Banny, N.D.G., Montréal, (Qué.).

La ration de boisson forte serait diminuée

LONDON, Ont., le 15, (PC) — Le retour à la ration de 13 onces par mois pour la boisson forte en Ontario fut prédit hier soir par M. William G. Webster, député provincial de London, revenant de Toronto où il fut assermenté comme président de la Commission du contrôle des boissons alcooliques de l'Ontario. Je crois que nous pourrons encore avoir 26 onces pendant les trois premiers mois de l'année, mais c'est tout ce que je puis dire, ajouta-t-il.

Blezard Valley, Ont.

BLEZARD-VALLEY, (Ont.) — (D.N.C.) — M. Olivier Fournier est élu maire de notre paroisse avec une majorité de 9 voix. Il n'y eut pas d'élection de conseillesr; ceux-ci ayant été élus, par acclamation.

M. Aimé Laforge est de retour d'une visite en fin de semaine, chez ses parents, à Warren.

Sous la direction des institutrices de l'école du village, les paroissiens sont à préparer un concert pour le mardi gras.

MAUX de REINS et de DOS VOUS FONT SENTIR VIEUX - FATIGUES

Si vous vous sentez mal en train, si vous vous levez le nuit ou souffrez de mictions brûlantes, mal de dos, nervosité, douleurs rhumatismales, fréquents rhumes et maux de tête et si vous vous sentez vieux avant l'âge, les maux de reins et de la vessie peuvent être la cause réelle de ces ennuis.

L'inquiétude, les rhumes, le surmenage, l'excès dans le boire ou le manger peuvent se traduire par un excès d'acides et imposer une forte tension aux reins qui ont en ce cas besoin d'aides pour éliminer les matières empoisonnées qui pourraient saper votre santé.

Aidez les reins à éliminer les acides

La nature a confié aux reins le soin de nettoyer et de purifier votre sang et d'en enlever les excès d'acides. Les reins renferment environ neuf millions de minuscules tubes ou filtres au travers desquels le coeur fait circuler du sang environ 200 fois à l'heure, jour et nuit, et si les reins sont soumis à une trop forte tension ils se fatiguent et fonctionnent au ralenti.

Il y a vingt ans, une formule scientifique nommée Cystex fut offerte au public par l'entremise des pharmaciens, rendant facile et peu coûteuse l'aide apportée aux milliers souffrant de maux de reins et de vessie, par ces trois simples moyens: 1. Aider les reins à éliminer l'excédent d'acides, lesquels peuvent devenir empoisonnés et irritants. 2. Amoindrir le brûlement et l'enflure des voies urinaires et l'irritation de la vessie. 3. Aider les reins à éliminer les matières de rebut lesquelles peuvent devenir empoisonnées si elles s'accumulent, aidant ainsi la nature à stimuler un reflux d'énergie et une sensation de plus grande jeunesse.

Entente de remboursement

La première dose même de Cystex commence généralement à agir immédiatement dans les cas de désordre des reins et de la vessie aidant les reins à éliminer l'excédent d'acides, les poisons et matières de rebut. Et cette action détergente et épurative peut en un jour ou deux vous donner la sensation d'être plus jeune, plus fort et mieux que jamais depuis des années. Une entente absolue de remboursement vous assure la remise de tout votre argent à moins que vous ne soyez entièrement satisfait. Vous avez tout à gagner et rien à perdre en vertu de cette offre positive de remboursement. Procurez-vous Cystex chez votre pharmacien, aujourd'hui même, pour seulement 35c.

Maintenant, 75c, $1.50.

Cystex

Nous ne voulons pas chanter, *mais...*

Les buanderies font beaucoup plus d'ouvrage aujourd'hui qu'en tout temps dans leurs annales—et elles le font avec moins d'artisans habiles. L'industrie essentielle jouit de la priorité, comme vous le savez, et un grand nombre de nos artisans expérimentés sont dans l'armée. Nous souffrons immensément de cette carence. Néanmoins les buanderies ont empêché bien des ménagères d'être absentes de leur occupation de guerre le jour de la lessive. Et en dépit des retranchements et des restrictions, vous avez l'assurance que nous continuerons de faire l'impossible pour satisfaire la grande demande relative au lavage du linge. Nous donnons le plus de satisfaction possible maintenant — et nous vous assurerons tout ce que vous pourrez désirer lorsque la guerre sera gagnée.

Vail's

Sac pour Noël

Voyez dans les magasins le comptoir le plus achalandé, c'est celui des sacs à main. Les sacs étant coûteux, faites-en pour les étrennes. Voici quatre excellents modèles, d'une facile réalisation.

Ces sacs se présentent en une grandeur. Tissu de 45 pcs. Le no 3859 prend ¾ verge; le no 2521 prend ⅝ verge; le no 3716 prend ⅝ verge; le no 2795 prend ⅝ verge.

Le prix du patron est de 30 sous. Pour faire remise N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT PAR POSTE, mais de préférence par bons de poste.

Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille ou l'âge selon le cas.

Ces patrons ne sont pas en vente à nos bureaux, et par conséquent ne sont pas échangeables. Ils vous parviendront directemeat de nos fournisseurs à Toronto, qui exigent 2 semaines, quelques fois plus, pour remplir les commandes.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit", Ottawa, Can.

Pipe brisée dans la poche de son propriétaire

par le caporal Raymond Brodeur

AVEC LES CANADIENS, en Europe, le 12. — (Retardé) — Une compagnie des Fusiliers Mont-Royal doit prendre coûte que coûte une hauteur dominant une plaine occupée par les Allemands. Les plans sont faits et la compagnie se porte à l'attaque. L'ennemi répond et se prépare à livrer un dur combat.

Du flanc droit une batterie de 88 mm. ralentit l'avance de la compagnie. Cette batterie doit être mise hors d'action. Ça sera le travail du sergent Arthur Michaud, 18, rue Laval, Rivière-du-Loup, (Qué.). Michaud est en charge d'une section de mortiers de 3 pouces.

Comme un mathématicien, il fait installer 6 mortiers sous différents angles lui permettant de couvrir et d'arroser une large concentration en territoire ennemi.

Au commandement de feu, les servants aguerris nourrissent ces mortiers d'obus. De son poste avantageux, l'officier-observateur rectifie la portée de la distance à couvrir. Aussitôt après, une volée de 88 mm. veint pleuvoir autour des bases de mortiers.

Le sergent Michaud reste à son poste et ordonne à ses servants de donner tout ce qu'ils peuvent. Une des deux batteries doit se taire et c'est la meilleure qui dominera.

Un projectile ennemi vient éclater tout prêt d'une chenillette. Un petit fragment vient même briser la pipe de Michaud dans la poche de sa tunique. C'était une pipe achetée comme souvenir en Belgique.

Cette fois-ci le sergent harangue sa section et leur dit de faire taire ces boches malfaisants. La distance de la trajectoire rectifiée, la section fait feu et une nouvelle salve terrible fait fureur. L'observateur rapporte des dégâts.

La batterie ennemie s'est tue, la hauteur est capturée. Le sergent Michaud se réjouit de cette victoire et célèbre la fête en distribuant ses propres cigarettes à son équipage en même temps qu'il leur donne la ration de rhum. L'équipage en a "sué" un coup mais elle mérite les honneurs.

Si Votre Nez Se Bouche
et trouble votre sommeil

Avec une rapidité surprenante, la Va-tro-nol agit au siège-même du mal, dégage le nez bouché—soulage la congestion passagère due à l'obstruction. Vous serez enchanté du soulagement qu'il apporte. (N.B.—Excellent également contre le rhume de cerveau et son cortège d'éternuements et de reniflements). Voyez le mode d'emploi dans le dépliant.

VICKS VA-TRO-NOL

Ce splendide médicament
est fait spécialement pour soulager de la
douleur féminine périodique
avec sa nervosité, sa lassitude, son épuisement —

Suivez ce conseil si vous comme bien d'autres filles et femmes — en de tels jours—souffrez de crampes maux de tête, mal de dos, nervosité, cafard—tous dus aux dérangements des fonctions mensuelles!

Commencez tout de suite—essayez le Composé Végétal Lydia E. Pinkham pour soulager de tels symptômes parce que ce médicament a un effet bienfaisant sur un des plus importants organes de la femme. Des milliers de femmes et jeunes filles—riches et pauvres—en ont profité.

Le composé Pinkham est fait d'herbages et racines effectifs (plus la Vitamine B 1). Voici un produit qui seconde la nature et c'est le genre que vous devez acheter! Vous apprécierez les résultats. Suivez les directions sur l'étiquette.

Il seconde la nature!

COMPOSE VEGETAL Lydia E. Pinkham

Promotion au colonel Ross

Le quartier général de la Défense nationale a annoncé aujourd'hui la promotion du lieutenant-colonel John Stewart Ross, D.S.O., 33 ans, de Toronto et Halifax, au grade intérimaire de brigadier.

Le brigadier Ross est un officier de l'Armée permanente dont la carrière militaire commença à sa sortie du Collège militaire royal de Kingston.

Il fut mobilisé avec le grade de lieutenant, et le 3 septembre 1939 il était promu au grade de capitaine. Il partit pour outre-mer au début de la guerre, fut affecté à l'Armée anglaise, Artillerie royale, et prit part à l'invasion de l'Europe par les forces expéditionnaires britanniques, servant en France et en Belgique en 1940 et durant la retraite de Dunkerque.

Il revint au Canada avec le grade de major en novembre 1940 et servit deux ans en qualité d'officier d'état-major général à Petawawa et au quartier général de la Défense nationale.

Envoyé de nouveau outre-mer en 1942 il fut nommé major de brigade d'un groupe d'appui d'une division blindée canadienne, et en janvier 1943 fut nommé à un quartier général de division.

Sa promotion au grade de lieutenant-colonel remonte au mois de mars 1943 alors qu'il devint commandant d'un régiment de campagne de l'Artillerie royale canadienne.

Mme Ross demeure à Toronto. Sa mère, Mme E.-J. Renaud, épouse du major-général Renaud, C. B.E., demeure à Montréal.

Enfants fêtés chez Morrison-Lamothe

La compagnie Morrison et Lamothe, limitée, a joué le rôle de Père Noël devant un groupe de 275 enfants, samedi après-midi, à une fête à la boulangerie, 95, Echo Drive.

Les adultes qui assistaient à la "réception" devaient certainement envier leurs enfants. Ceux-ci se serraient en grappe autour du Père Noël, les yeux grands ouverts, joyeux, pendant que le bonhomme distribuait les cadeaux à la ronde. Les belles poupées aux yeux qui ferment tous seuls plurent beaucoup aux petites filles, et les petits garçons se réjouirent à la vue des trésors qui leur étaient décernés: des trains mécaniques, des avions, etc.

Au cours de la réunion, des amis de M. Morrison présentèrent une saynète, "The Cowboy's Christmas". La troupe de danseurs de Marjorie Lyons, composée d'enfants, était également au programme. Il y eut aussi des chants de Noël.

Claire Lamothe et Richard McNally s'occupèrent des cadeaux de Noël, et les employées féminines de la boulangerie donnèrent de leur temps avant la fête, pour envelopper les bonbons et préparer les cadeaux. Le comité d'organisation, qui était présidé par Cecil et Arnold Morrison et Richard Lamothe, était composé des chefs des différentes sections de la compagnie. Les effets de scène étaient dus à M. Jack McMullen et aux membres de son personnel.

La fête de Noël de cette année, qui est la quatrième consécutive, fait partie d'une politique de bonne entente de la compagnie, qui tient à maintenir les échanges de bonnes relations entre les ouvriers et les officiers d'administration.

Gratification à Mlle Aline Girard

ILE DU CALUMET (Qué), — Pour la treizième fois en vingt-trois années d'enseignement, Mlle Aline Girard vient de recevoir du département de l'Instruction publique, par l'entremise de M. Rodolphe Allard, une gratification de $20.00 pour succès dans l'enseignement pour l'année 1942-1943.

L'an dernier, Mlle Girard était directrice de l'école du Parc St-Raymond du Parc Lamontagne, à Hull, Qué. Nos félicitations.

Concours musical à Penanteguishene

Récemment, un concours musical fut organisé à Penetanguishene. Ce festival a été donné dans le but d'encourager les jeunes musiciens du district. Quatorze des meilleurs jeunes musiciens de la ville concoururent pour deux magnifiques trophées dont l'un était donné pour le piano, et l'autre, pour le chant.

Plus de 500 personnes comblèrent la salle et plusieurs durent se tenir debout durant la soirée. M. Edouard Bartlet, directeur de la musique aux écoles de Midland, violoniste bien connu au Canada et surtout à Toronto, fut l'unique juge du concours.

Pour chaque concurrent, la note devait être basée sur son habileté musicale et son art technique; dans chaque cas, la décision du juge était accompagnée d'une critique justifiant son jugement.

A Mlles Jacqueline D'Aoust et Ellen McClenahan, deux élèves des Soeurs de Sainte Croix, de Penetanguishene, furent accordés les trophées: la première joua "A Curious Story", et la deuxième interpréta "Danny Boy".

D'autres prix furent aussi distribués aux premier, deuxième et troisième de chaque groupe.

Les concurrents ayant été choisis auparavant par leur professeur respectif, ils réussirent à merveille et les notes obtenues le démontrent assez bien:

Pour le Piano: Jerry Light 82; Ian Charlwood 75; Shirley Ferris 80; Annette Moreau 73; Beverly Duncan 76; Yvette Robillard 78; Charles Day 82; Jacqueline D'Aoust 85; Ann Vaillancourt 80; Mary Crippin 82.

Pour le Chant: Anne Bazinet 74; Elise Gendron 78; Elaine O'Desse 83; Ellen McClenahan 85.

Succès dans l'enseignement

Mlle Marie-Antoinette Thibodeau, institutrice à Val-Ombreuse depuis trois ans, a obtenu par l'entremise de l'inspecteur R. Prémont, une prime de $20 pour ses succès en enseignement. Nous lui offrons nos plus chaleureuses félicitations.

Industrie de la bicyclette en 1943

Il se fabrique moins de bicyclettes au Canada en 1943 qu'en toute autre année depuis 1935, d'après les chiffres de la production publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La production s'établit à 47,673 en 1943, à rapprocher de 72,120 en 1942 et 37,243 en 1935. La production est évaluée à $1,265,144 en 1943, comparativement à $1,810,771 en 1942 et $748,670 en 1935.

Les articles fabriqués par les manufactures de bicyclettes en 1943 ont une valeur globale de $3,369,040, diminution d'environ 1 p.c. au regard de 1942. Outre les bicyclettes d'une valeur de $48,489 et divers articles comme les patins à glace, les tricycles, les voitures d'enfants, etc., d'une valeur de $2,055,407.

Chez votre épicier, en deux grandeurs commodes . . . ainsi que dans les sacs à thé FILTRE améliorés.

OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5741

Brioches qui fondent dans la bouche SANS BEURRE

BRIOCHES 'MAGIC' AU MIEL

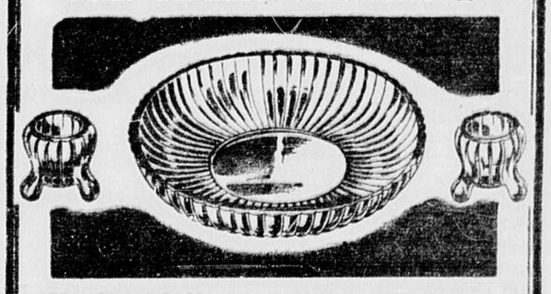
2 tasses farine tamisée
½ c. à thé sel
¼ tasse shortening
3 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic'
½ tasse miel
⅔ tasse lait (à peine)
½ c. à thé zeste de citron râpé, si possible

Tamisez ensemble les ingrédients secs. Incorporez le shortening. Combinez ¼ tasse de miel avec le lait et ajoutez au premier mélange. Pétrissez sur planche légèrement enfarinée pour former une boule molle. Abaissez à la main à ½ pouce d'épaisseur. Découpez à l'emporte-pièce, placez sur une tôle et cuisez à four chaud (450°F.), 12 à 15 minutes. Mélangez le reste du miel avec le zeste de citron râpé et versez un peu du mélange sur les brioches avant de retirer du four. Donne 14 brioches.

Fabriquée canadienne

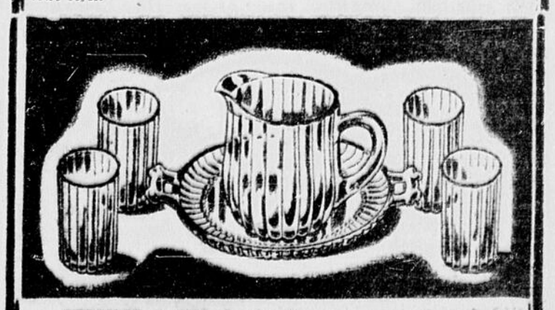
UNE GARANTIE DE RÉUSSITE

Deux aubaines extraordinaires



SERVICE CONSOLE de 3 pièces $1.49

Attrayant bol de verre cannelé avec chandeliers pour assortir. Fera un splendide cadeau ou pour embellir votre foyer.



SERVICE A JUS de 6 pièces $1.49

De verre cannelé. Ce service se compose d'un pot, d'un plateau et de quatre verres à jus. Ces deux spécimens exactement tels que les clichés.

SUIVANT NOTRE FAÇON IL EST PLUS FACILE D'ACHETER

190, rue Sparks — PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED — 190, rue Sparks

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union Postale	2.50

LUNDI, 18 DECEMBRE 1944

M. King et l'intervention

De graves événements se déroulent en Europe. L'Allemagne n'est pas encore battue. Selon les apparences, il va falloir encore des mois pour remporter la victoire décisive contre les troupes d'Hitler. Mais cette défaite viendra sûrement. A mesure que les Alliés se rapprochent de cet objectif, il leur devient de plus en plus difficile de s'entendre sur la politique à suivre envers les pays libérés.

La Grande-Bretagne a cru devoir intervenir dans les affaires domestiques de quelques-uns d'entre eux. En Belgique elle a appuyé de ses armes le gouvernement Pierlot contre ceux qui voulaient lui faire un mauvais parti. En Italie, elle s'est opposée à l'entrée du comte Sforza dans le nouveau cabinet italien. En Grèce, des soldats britanniques combattent des Grecs, pour assurer l'existence du gouvernement actuel. Maintenant, la Grande-Bretagne demande à la Pologne de sacrifier aux exigences de Moscou une partie de son territoire national qu'elle s'était engagée, en 1939, à protéger contre les désirs d'agrandissement de pays étrangers.

Les Etats-Unis tiennent une ligne de conduite différente à l'égard des pays libérés de l'Europe. Ils demandent de s'en tenir à la politique de non-intervention dans les affaires domestiques de ces nations. C'est ce qu'ils entendent pratiquer eux-mêmes. Il est évident que Londres et Washington diffèrent profondément d'avis sur la politique commune des Nations-Unies en Europe. L'intervention anglaise dans les affaires domestiques de quelques pays libérés de l'Europe révèle le différend profond qui existe entre les deux pays sur la politique générale d'après-guerre des Nations-Unies.

Pour sa part, le Canada ne veut pas s'immiscer dans ce différend survenu entre Londres et Washington. La Grande-Bretagne, d'ailleurs, entend agir de son propre chef, sans se préoccuper de l'avis des autres membres du Commonwealth britannique des nations. L'autre jour, en effet, le premier ministre Churchill a déclaré à la Chambre anglaise des communes que les Dominions n'avaient pas été consultés, mais qu'ils étaient tenus au courant des événements. Cette attitude de Londres s'accorde bien avec le désir d'Ottawa.

Au cours de la récente réunion du parlement canadien, des députés, en effet, ont demandé à M. King des éclaircissements sur la ligne de conduite de son gouvernement à ce sujet. M. M.-J. Coldwell, leader de la C.C.F., souleva la question. Le premier ministre répondit:

"En Italie, et à vrai dire en Grèce, la corruption de la dictature avait miné les institutions politiques effectives, avant que l'autorité nazie en complète la destruction. Il a donc été extrêmement difficile d'improviser des organismes de régie raisonnablement représentatifs en attendant le rétablissement des méthodes démocratiques, en vertu desquelles la responsabilité politique retombe clairement sur le peuple. Des difficultés et des troubles de nature transitoire ne devraient pas cependant susciter chez qui que ce soit des doutes sur la détermination des Nations-Unies de respecter le droit qu'ont toutes les nations de choisir la forme de gouvernement sous laquelle elles veulent vivre."

Cette réponse n'était évidemment pas satisfaisante. M. Rose, député ouvrier-progressiste de Cartier-Montréal, pria le gouvernement canadien de donner à la Chambre l'assurance qu'il s'en tiendrait strictement à la politique de non-intervention dans les affaires des pays libérés, telle qu'exposée par notre allié et voisin, les Etats-Unis d'Amérique. Le premier ministre reprit: "L'honorable député l'a dit implicitement, j'ai déjà répondu de façon générale, mais il désire une déclaration plus explicite sur la politique de non-intervention du gouvernement dans les affaires domestiques des pays libérés. Je n'hésite pas du tout à dire que notre gouvernement ne tient pas à s'immiscer dans les affaires domestiques pour peu qu'il puisse s'en dispenser."

C'est une déclaration d'intention, mais non de politique précise pour l'avenir. Le gouvernement canadien ne veut pas pratiquer d'intervention dans les affaires des pays libérés, s'il peut s'en dispenser, mais il ne condamne pas toute intervention. En principe, M. King est contre l'intervention du Canada, mais il se réserve une porte de sortie dans le cas où notre pays interviendrait pour des raisons qu'il ne prévoit pas. En d'autres termes, le gouvernement canadien est contre l'intervention en ce moment; demain, toutefois, il pourra y recourir à contre-coeur. C'est un peu l'histoire de la conscription pour outremer. Le gouvernement canadien s'y opposa pendant des années; maintenant il la met en vigueur. M. King s'est arrangé de manière à ménager Londres et Washington dans le différend qui les divise.

Camille L'HEUREUX

Nouveaux et anciens octrois

Nous faisions remarquer, samedi dernier, que les nouveaux octrois gouvernementaux destinés à dégrever la propriété immobilière d'une partie du fardeau des taxes scolaires ne régleraient pas le problème financier des commissions des écoles séparées de la province, et en particulier celui de la commission d'Ottawa.

Il se pourrait même que ce problème fût aggravé, s'il faut en croire certaines informations que publient plusieurs journaux. En effet, l'on prétend que le gouvernement cessera de verser les anciens octrois, qui étaient basés sur le salaire payé aux instituteurs ainsi que sur la relation entre le montant d'évaluation de la propriété foncière et le nombre des classes et de l'assistance scolaire.

Ces octrois venaient s'ajouter au montant des taxes scolaires reçues par chaque commission. C'est ainsi qu'en 1943 la commission des écoles publiques d'Ottawa avait reçu du gouvernement $25,000, et la commission des écoles séparées $60,600.

D'après le nouveau plan, on estime que la commission des écoles publiques recevra $276,042, et la commission des écoles séparées $138,814, chiffres qui devront être revisés, car le gouvernement annonce qu'il paiera trente pour cent des dépenses des commissions scolaires, mais sans tenir compte des dépenses attribuables au capital et au service de l'intérêt sur la dette.

Les nouveaux octrois représentent ce que les commissions scolaires perdront en taxes provenant de la propriété immobilière. Ils ne les compenseront pas pour la perte des anciens octrois. La commission des écoles séparées d'Ottawa verra donc ses revenus diminués d'environ $60,000, à moins qu'elle maintienne le taux de sa taxe au niveau actue', c'est-à-dire à $16.78, ce qui augmentera encore l'écart qui existe entre ce taux et celui de la commission des écoles publiques. Sa situation financière, au lieu de s'améliorer, sera pire qu'auparavant.

Ch. G.

AU JOUR LE JOUR

L'un de nos confrères de la capitale fait grand état d'une récente déclaration de S. Exc. Mgr Théas, évêque de Montauban, au sujet de l'exercice de la charité chrétienne envers les communistes. Mgr Théas avait dit: "J'aime les communistes! Je les aime et je les aimerai toujours, quelle que soit leur attitude envers l'Eglise, envers cette Eglise sans laquelle on ne peut bâtir un monde où la justice et la charité régneront." Mais il ne dit pas que cette affirmation de la charité chrétienne était faite à la fin d'un message à un jeune chef communiste, dans lequel l'évêque de Montauban expliquait pourquoi il avait refusé l'usage d'une salle paroissiale pour une réunion communiste, et où il demandait à son correspondant de définir franchement quelle est l'attitude actuelle du communisme envers l'Eglise: "Je serais heureux, dit-il, de rencontrer des chefs communistes responsables qui voudront bien m'exposer clairement et logiquement l'attitude du communisme à l'égard de l'Eglise. Les gens sérieux s'attendent à un exposé clair et complet des deux doctrines. Si elles sont aussi incompatibles en 1944 qu'en 1937, il n'y a pas de collaboration possible entre nous." L'attitude de Mgr Théas n'est donc nullement équivoque.

ARGUS

BILLET

Le futur Patronage et le "Droit"

Nous acceptons avec empressement d'appuyer les Conférences Saint-Vincent de Paul d'Ottawa au sujet du futur patronage. Et nous le faisons avec d'autant plus de plaisir que, ce projet, le "Droit" l'a exposé à plusieurs reprises et, notamment, comme nous y faisions allusion samedi, lors du passage des RR. PP. de St-Vincent de Paul parmi nous aux vacances de 1939.

En effet, dans le seul mois de juillet de la même année, cette page a publié cinq billets à cette future fondation. Le total des lignes consacrées à ce sujet donnerait une brochurette d'une trentaine de pages, gros caractères. Et même davantage, si nous ajoutions maints petits articles parus dans la page enfantine.

Et ce travail était facile. Depuis plusieurs années, le "Droit" recevait à titre gracieux des publications des patronages de Québec et de Lévis, de St-Hyacinthe et de Montréal. Les articles signés par le R. P. Plamondon avaient conquis nos rédacteurs à la bienfaisance d'oeuvres comme celles des patronages. Puis, considérant qu'à Ottawa nombre de jeunes étaient privés d'une maison pour les accueillir au sortir des orphelinats, il était naturel de souhaiter qu'une aussi grande ville qu'Ottawa ne fût pas privée plus longtemps d'institutions d'une aussi pressante nécessité. De là, pour le "Droit", l'aimable obligation de parler à temps et à contretemps.

En attendant que quelque voix répondît à la nôtre, nous avons dû nous contenter de noter le caractère de ces patronages. Et le "Droit" usait de ces termes, dans son numéro du 18 juillet 1939: "Mais qu'est-ce donc qu'un Patronage?—Ceci pour les lecteurs à qui ce titre signifierait trop peu. Voici donc, en quelques alinéas très concis, ce que nous croyons être un "Patro".

"Le but: pas une troupe d'acteurs, ni une société sportive, ni une réunion de jeux. Accidentellement, oui, car ces attraits gagneront au reste — à l'important, ou mieux, à l'unique nécessaire.

"Le vrai but est de faire oeuvre de masse et oeuvre d'élite. Le Patro est populaire, par définition. Parmi ses protégés, il distingue les chefs de demain. Travail assez facile, puisqu'il est avant tout éducateur."

La conclusion qui s'imposait la voici exprimée à la même date: "Excellent dans son but, et excellent dans ses moyens. Le Patro se donne à la formation religieuse des enfants, comme à leur formation intellectuelle, sociale et professionnelle, patriotique et civique, corporelle. Donc, une formule adéquate du chrétien et de l'homme parfaits."

Voici quelques oeuvres connexes à l'établissement projeté d'un patronage: "Le Patro vit de l'élite pour la masse. En effet, ces maisons multiplient les organisations dites de spécialisation: cercles d'études, retraites fermées, croisades eucharistiques, congrégations, etc. Tout cela, il va sans dire, sous la direction du prêtre."

Il serait peut-être intéressant de se rappeler ce que peut être un patronage pour sa plus jeune clientèle, quant à la partie de l'éducation physique et à son influence générale sur la famille et sur la paroisse: "C'est aux enfants que s'adresse le Patro. Aux enfants, réels, et non chimériques. Des esprits agités, des corps remuants, des âmes chaudes, pouvant en une seconde se donner à Dieu et au Diable. Le Patro sait modérer les ardeurs périlleuses, les enthousiasmes imprudents, les erreurs inhérentes à leur âge. Ce modérateur ne se montre pas morose: au contraire, il encourage le mouvement, le jeu, la gaieté. Ce qu'en retient le nouveau-venu aux premiers jours, c'est que le Patro abonde en agréments de toute sorte. Impression bienfaisante, puisque par le jeu le bambin apprendra ce qui lui est indispensable pour diriger le cours de la vie.

"D'une telle pédagogie, famille et paroisse tirent les plus grands bienfaits. Le Patro donne une famille ou fait aimer la famille, parce que le caractère de ces réunions enfantines est l'esprit de confiance, de cordialité et de désintéressement. Dans une paroisse, le Patro prend soin des plus malheureux: en ce sêns, il est l'auxiliaire le plus efficace que puissent souhaiter les directeurs d'âmes."

Ces deux alinéas ont été écrits après une visite au patronage des PP. de St-Vincent de Paul à l'école Guigues. Ils s'en tiennent au problème, toujours primordial pour l'enfant, du jeu. Mais, le billet de samedi a posé le fait qu'un patronage est plus qu'une pension et un terrain de jeu: c'est un foyer nouveau pour les orphelins, un foyer adapté à leur âge et à leur nouvelle condition de vie, un foyer qui les prépare à vivre dans la société avec laquelle ils auront plus de contact, un foyer qui devient, pour nombre de ces enfants, meilleur que celui dont ils sont issus et auquel il vaut mieux qu'ils n'y retournent jamais. C'est —il faut le répéter — une oeuvre de préservation et, selon les cas, une oeuvre de relèvement.

Victor BARRETTE

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 18 DECEMBRE 1924

M. Mackenzie King, premier ministre du Canada, célèbre aujourd'hui le cinquantième anniversaire de sa naissance. Il est né le 17 septembre 1874 à Kitchener, Ont., anciennement Berlin.

Le président Ebert demande à M. Stresemann, chef du parti populaire allemand, de former un cabinet à la suite de la démission du chancelier Marx.

S. S. Pie XI exhorte les gouvernants et tous leurs sujets à travailler à l'enrayement des dangers et des menaces que comportent le socialisme et le communisme. Après avoir parlé de la mission pontificale en Russie soviétique et du soulagement qu'elle avait apportée à la misère du peuple russe, le Souverain Pontife poursuit: "Après avoir essayé longtemps, de tout notre coeur et de toutes nos forces, de secourir les grandes souffrances de ce peuple, nous croyons que notre devoir, maintenant, est plutôt d'exhorter tout le monde, les gouvernants surtout, ceux qui désirent la paix, la sainteté de la famille et la dignité humaine, à travailler à l'enrayement des dangers que comportent le socialisme et le communisme, et cela ne veut pas dire que nous cesserons de travailler à l'élévation de l'ouvrier et de tous les humbles en général."

A la suite d'une discussion à la Société des Nations au sujet des relations entre la Grande-Bretagne et l'Irlande, au cours de laquelle les représentants du gouvernement anglais ont déclaré que cette assemblée internationale n'avait aucune compétence à discuter de la question, l'"Echo de Paris" demande si les Dominions britanniques sont réellement indépendants ou s'ils ne sont que des satellites de l'Angleterre.

En feuilletant les journaux

KAKI — Le 27 novembre, le premier ministre King a annoncé officiellement que les soldats canadiens combattent maintenant en territoire allemand, après avoir participé aux batailles de l'estuaire de l'Escaut. Et c'est au Régiment de la Chaudière que revient l'honneur d'avoir été la première unité canadienne à franchir la frontière du Reich. Cet honneur est bien mérité: depuis le jour de l'invasion, les "Chauds" n'ont cessé d'accomplir des exploits et de faire parler d'eux.

Un million de travailleuses

Depuis que nous sommes en guerre, nos combattants ambitionnaient de porter la guerre en territoire allemand. Nos aviateurs ont eu depuis longtemps l'occasion de le faire. Ils sont allés jeter leurs bombes jusque sur Berlin. Il a fallu cinq longues années à nos troupes de terre pour réaliser leurs désirs. Il va de soi que les Boches n'ont rien perdu pour attendre si longtemps, car les Canadiens sont bien déterminés à laisser aux Nazis quelques mauvais souvenirs de leur passage.

Il est temps que le peuple allemand se rende compte par lui-même, aux dépens de ses propres souffrances, de toute l'horreur de la guerre, afin qu'il ne soit pas prêt à recommencer de nouveau dans vingt-cinq ans d'ici. Les Alliés qui n'ont pas l'intention de retourner en Allemagne à toutes les générations, vont assurer, cette fois-ci, que ce sera la dernière, en détruisant impitoyablement tout ce qui serait de nature à redonner aux Boches le goût de recommencer l'aventure et de leur enlever une fois pour toutes cette prétention stupide qu'ils sont une race supérieure, destinée à dominer le monde.

Nos gars n'ont qu'à continuer comme ils l'ont fait depuis l'invasion pour que les Nazis se souviennent longtemps de l'amère leçon qu'on est en train de leur donner.

* * *

LE DEVOIR. — M. Mitchell Hepburn revient au premier plan. Il a été choisi comme chef parlementaire de son parti, à Toronto, en attendant qu'il soit désigné comme chef populaire. Du moment qu'il rentrait dans les rangs, il ne pouvait occuper que le premier rang. Sa présence à la tête du parti libéral ontarien réussira-t-elle à bloquer l'élan de la C.C.F.? C'est le problème de demain. — O. H.

Hepburn au premier plan

* * *

LE SOLEIL — Devant les gradués du Marianapolis College, une institution anglaise de Montréal, S. E. Monseigneur Charbonneau a signalé une fois de plus, le traitement très généreux de la province de Québec accorde aux minorités dans le respects de leurs droits scolaires. Le distingué prélat a saisi l'occasion de louer le système éducationnel qui distribue, à nos concitoyens de langue anglaise, des écoles et des établissements parfaitement conformes à leurs convictions et à leurs croyances. Québec donne encore l'exemple dans cette voie, déclare l'éminent archevêque de la métropole. L'archevêque de Montréal déplore profondément que ces principes de justice et d'égalité, que ces droits fondamentaux que la province de Québec reconnaît aux minorités qui habitent son territoire, soient reniés, et même foulés au pied dans d'autres provinces où les nôtres sont en minorité. Il exprime son vif regret que cette disparité inexplicable de traitement cause des torts considérables à la minorité catholique et française de l'Ontario et de l'Ouest où elle doit supporter un double fardeau d'impôt et de frais pour dispenser aux enfants des pionniers du sol une éducation qui respecte leur foi et leurs traditions. Le *fair play* britannique dont on a tant vanté les effets ne s'appliquent, semble-t-il, qu'en fonction de la majorité et uniquement pour servir ses fins; aussi ne l'invoque-t-on que dans notre province où la minorité est si bien servie. L'ordre nouveau de demain viendra-t-il instaurer une heureuse réforme?

La liberté scolaire de Québec

* * *

L'EVENEMENT-JOURNAL — Le professeur Gilbert-E. Jackson, de Montréal, a tracé aux chefs d'industrie, aux hommes d'affaires de notre province un rôle de portée économique et sociale, lorsqu'il les a priés de soutenir les oeuvres de l'entreprise privée afin de les dresser comme une digue au flot montant du socialisme qui envahit leur domaine. Ses paroles comportaient, en même temps, une dure leçon, car il leur a reproché d'avoir facilité les voies au mouvement réactionnaire en laissant se perpétuer des causes de malaise et de mécontentement dans leurs usines et leurs établissements, en négligeant ces petits riens qui entretiennent le germe de discorde, en ignorant des griefs qui indisposent constamment l'ouvrier contre son patron. Rien d'étonnant qu'à la faveur d'une crise le prolétaire se tourne contre celui dont il se croit délaissé, lésé et méprisé; c'est ainsi que s'infiltrent les idées subversives au sein de la classe ouvrière. Le docte professeur recommande comme un devoir aux chefs d'entreprises de combattre à fond la moindre cause de mésentente et de friction avec le personnel, de se rapprocher de lui et de créer une atmosphère favorable de bonne entente et de sympathie. Les conseils d'usine, les associations d'employés n'ont point d'autre but.

Leur responsabilité

Litterature immorale

La campagne lancée aux Etats Unis contre la littérature immorale a produit de bons fruits. Elle a pu atteindre le mal à sa source même. Alors que, il y a cinq ou six ans la liste des revues ou magazines condamnables s'élevait à trois cents, elle est maintenant réduite à soixante-et-onze. Les éditeurs ont compris que leurs propres intérêts étaient en jeu, et la plupart se sont efforcés de ne rien publier qui pût mériter la réprobation publique des reviseurs.

N'est-ce pas ainsi qu'il faudrait procéder chez nous. Le nombre de nos maisons d'édition a considérablement augmenté depuis la guerre. Mais le niveau moral des publications a grandement baissé. Il est des maisons qui publient n'importe quoi. La licence ne semble pas les affecter, comme le faisait remarquer récemment la "Revue dominicaine". Mais ces maisons ont d'excellents clients. Elles vendent à des associations, à des communautés. A ces clients de ne pas coopérer à ce commerce immoral, d'agir en conséquence. — E. S. P.

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

JOSEPH LENOIR
(1822-1861)

Joseph Lenoir, l'un de nos plus anciens poètes, naquit à Saint-Henri, près de Montréal, le 25 septembre 1822. Il fit ses études classiques au petit séminaire de Montréal et fut admis, en 1847, à la pratique du droit.

Durant les nombreux loisirs que lui laissait la pratique de sa profession, il alignait des vers qui nous paraissent aujourd'hui assez gauches, mais qui évoquent bien l'atmosphère canadienne, la vie rude et honnête du cultivateur, ses labeurs acharnés, ses joies rares, sa sérénité constante.

Lenoir éparpilla ses vers dans les publications du temps. Une main pieuse, celle de M. Casimir Hébert, les recueillit et les publia en 1916, sous le titre de **Poèmes épars.**

Il remplit les fonctions de rédacteur-adjoint du **Journal de l'Instruction publique** jusqu'au moment de sa mort, le 3 avril 1861. Il n'avait que 39 ans, et n'avait peut-être pas donné toute sa mesure.

Le travail de Lenoir et celui de quelques humbles rimeurs de l'époque ne fut pas inutile. Le jour approchait, en effet, où de jeunes formations composées d'Octave Crémazie, de Louis Fréchette, de Pamphile LeMay, de l'abbé Casgrain, et de nombre d'autres, allaient donner au Canada un avant-goût des belles floraisons littéraires qui font aujourd'hui l'orgueil du Canada français.

Joseph Lenoir fait partie de ces cohortes obscures dont le travail n'a certainement pas nui à la culture française chez nous. Il faut lui en manifester de la reconnaissance.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les chassant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

Entre Canadiens de bonne volonté

Quelques livres

Plusieurs éditeurs et auteurs ont la bienveillance de traiter l'"Opinion Libre" comme un grand journal et d'envoyer à son directeur un exemplaire de chacun de leurs nouveaux livres. C'est là une délicatesse hautement appréciée.

Nous aimons beaucoup les livres, surtout les livres instructifs. Chaque fois qu'il nous en arrive un, c'est pour nous un Jour de l'An en miniature.

Aussi nous proposons-nous d'accuser réception, dans les six journaux qui publient nos articles, des livres que nous envoient gracieusement éditeurs et auteurs.

Jusqu'ici, nous avons apprécié plus ou moins longuement certains ouvrages. Malheureusement, l'actualité — le seul maître de l'"Opinion Libre", mais un maître plus exigeant que tous les autres — ne nous a pas permis de consacrer le temps que nous voulions à ce travail, aussi long qu'agréable, de l'appréciation des livres. De sorte que deux grosses dizaines de livres attendent leur tour de comparution, dans un rayon où nous allons de temps à autre les exhorter à la patience, en leur disant que nous les aimons bien et que nous finirons par leur rendre justice.

Ce n'est pas de la critique littéraire que nous entendons faire ici, mais une espèce de propagande-éclair en faveur de livres utiles à notre peuple.

Naturellement, les appréciations recevront une attention généralement proportionnée à la similitude des buts poursuivis par les auteurs et par l'"Opinion Libre".

"Secrets et Ressources des Bois du Québec"

L'an dernier, les Editions Fides ont publié ce livre de M. Jean Marie Gauvreau, directeur de l'Ecole du Meuble, à Montréal.

Dans son avant-propos, l'auteur se défend de vouloir faire oeuvre scientifique ou littéraire. "Cet ouvrage, écrit-il, voudrait être la synthèse d'un minimum de renseignements indispensables à tous ceux qui désirent connaître les transformations de l'arbre au bois ouvré".

L'auteur a voulu énoncer et commenter des idées qui lui sont chères et qu'il voudrait partager non seulement avec ses élèves, mais avec tous ses compatriotes.

En somme, il veut élargir les horizons sur un point où surgissent chaque jour de nouvelles possibilités pour notre peuple, à la condition que celui-ci prenne conscience de ses propres besoins et apprenne à connaître son milieu avec toutes ses possibilités industrielles même les plus cachées.

Si M. Gauvreau ne fait pas oeuvre scientifique, son livre — chargé de connaissances — n'en sera pas moins utile à une province riche en bois et en hommes naturellement habiles, mais encore pauvre en industries diversifiées. C'est en ce moment un livre précieux pour notre peuple que celui où il apprendra la valeur de ses bois, le parti qu'il peut en tirer, la noblesse d'une industrie comme celle du bois, puis l'avenir de l'ébénisterie dans une province qui semble avoir une vocation de ce côté.

M. Gauvreau traite sommairement de l'industrie forestière et de l'industrie de sciage. Il disserte ensuite de façon pratique sur les principaux de nos bois: érable, orme, chêne, frêne, hêtre, noyer, caryer, tilleul, cerisier, bouleau et conifères. Puis, entrant dans ce que nous pourrions appeler l'industrie raffinée du bois, il décrit ensuite différents procédés auxquels a recours l'art moderne pour la fabrication et la réparation des meubles: placage, contre-placage, ciré, vernis au tampon, teinture, vernisage, décapage, etc.

L'ouvrage se termine par des clichés représentant quelques ameublements conçus et exécutés à l'Ecole du Meuble. Il n'en faut pas plus pour convaincre le lecteur qu'il y a chez nous de l'imagination créatrice, du goût et du talent d'exécution.

En fermant ce livre, on se demande tout naturellement pourquoi notre province ne deviendrait pas, aux yeux de l'univers, une grande région productrice de meubles recherchés par tous les amateurs de choses humanisées grâce au travail intelligent d'experts canadiens français.

Comme c'est beau le patriotisme positif — celui qui nous oriente fermement vers la conquête de l'avenir! Merci, M. Gauvreau.

Si l'auteur ne prétend pas faire oeuvre de littérature en traitant son sujet d'ordre technique, il écrit correctement, facilement et agréablement. Qualité que nous voudrions retrouver plus souvent dans les oeuvres dites littéraires.

x x x

"L'Epopée de Shawinigan"

Ce livre a pour auteur M. Gérard Filteau. C'est un magnifique volume de quatre cents pages, divisé en trois parties: 1—**Travail de la Nature,** étude géologique de la région faite sur place par M. l'abbé J.-W. Laverdière et M. C. Faessler, professeurs à l'Université Laval; 2—**Travail des Hommes,** histoire de Shawinigan depuis le temps des Peaux-Rouges jusqu'à nos jours, par M. Gérard Filteau; 3—**Glanures,** riche cueillette de faits divers, d'anecdotes et de réminiscences propres à intéresser non seulement les personnes vivant ou nées à Shawinigan, mais toutes celles qui ont le bon esprit d'aimer la petite histoire.

La présentation du livre, rédigée par Pierre Deschutes (pseudonyme à travers lequel on distingue un personnage cultivé) est un petit cours de sociologie chrétienne et pratique appliquée au milieu pour lequel est écrit le livre.

Des personnes beaucoup plus au courant que nous de l'histoire de Shawinigan affirment que M. Gérard Filteau, inspecteur d'écoles et auteur de quelques autres ouvrages historiques, a fort bien raconté l'histoire de Shawinigan. Ce que nous savons, nous, c'est que ses pages se lisent bien.

"L'Epopée de Shawinigan" est sûrement une belle contribution à l'histoire régionale, qui aura toujours sa place à côté de la grande histoire.

"Tableaux d'autrefois"

Tel est le titre d'une jolie plaquette rédigée par Mme Adéla Lessard-Boivin et illustrée par Mlle Berthe Chicoine. C'est un récit sincère du "temps des fêtes" tel que vécu autrefois. L'auteur a naturellement choisi comme décor la région du Saguenay, où il est né. Avec ses proportions modestes, l'ouvrage n'en est pas moins méritoire par suite de son caractère d'apostolat familial, régional et moral.

M. l'abbé Victor Tremblay, de Chicoutimi, l'un des grands animateurs de l'histoire régionale, chez nous, a écrit la préface. "Ces petits tableaux du "temps des fêtes", dit-il, sont tracés avec tant de sincérité, avec une si visible exactitude, qu'ils méritent la faveur de tous ceux qui aiment le vrai. C'est du vécu, du simple réel, présenté sans fard et sans calculs".

Comme littérature de Noël et du Jour de l'An à l'intention des jeunes et des anciens désireux de prendre un bain de jeunesse, le livre de Mme Boivin mérite sûrement qu'on se le procure.

Eugène L'HEUREUX

Pour la Pologne

Dans un article intitulé "Pourquoi combattons-nous et publié dans le **Common Cause** de Londres, le ministre polonais de l'Instruction publique, Mgr Caczynski, écrit: "Pendant les premières années de cette guerre les hommes d'Etat des nations alliées ont souvent fait l'éloge de la Pologne. Ils nous ont fait bien des promesses comme quoi la Pologne recouvrerait tous ses territoires. N'était-elle pas "l'inspiration du monde"? Le paragraphe 3 du protocole du Traité polono britannique du 25 août 1939, démontre clairement que la Grande-Bretagne reconnaissait l'intégrité de la nation polonaise. En plus le ministre des Affaires Etrangères, monsieur Eden, dans sa lettre au premier ministre de la Pologne du 30 juillet 1941, déclarait que le gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni ne reconnaissait pas les changements territoriaux qui avaient été effectués en Pologne après août 1939.

"Aujourd'hui on demande à la Pologne de renoncer à 48% de son territoire national, lequel est habité par une population de plus de 12,000,000.

"Est-ce nous, décimés et sanglants, qui devons payer le coût de cette guerre? Nous qui avons toujours été fidèles à nos engagements; nous qui n'avons pas produit de Hacha ou de Quisling! Va-t-on nous faire plus de mal qu'à tout autre? Comment, dans de telles circonstances, est-il permis de parler encore de loi et de justice?

"Nous sommes menacés non seulement de la perte de la moitié de la Pologne, mais aussi de la perte complète de notre indépendance . . . Le soi-disant "Comité polonais de Libération nationale", installé à Moscou, a été officiellement reconnu par le gouvernement des Soviets comme le "gouvernement légal de la Pologne". Ce Comité se compose pour la plupart d'anciens communistes et d'agitateurs impies. Dans les parties de la Pologne qui ont été libérées des Allemands, la propagande communiste bat déjà son plein . . .

"Chacun de nous se demande pourquoi nous combattons. Pour quels idéaux?" — E. S. P.

L'acide du rein voleur de repos

Bien des gens semblent ne jamais prendre une bonne nuit de sommeil; remuent sans cesse—les yeux grands ouverts. Ils s'en prennent parfois aux "nerfs" quand c'est peut-être le rein. En santé il filtre les poisons du sang; malade, les poisons restent dans l'organisme. Insomnie, maux de tête, courbatures font souvent suite. Si vous ne dormez pas bien, prenez les Dodd—remède favori depuis plus d'un demi-siècle. 103-F

Pilules Dodd pour le Rein

LES SALAIRES DU PERSONNEL ENSEIGNANT AUGMENTÉS

Les instituteurs et institutrices de Hull obtiennent en bonne partie ce qu'ils demandaient aux arbitres

L'échelle des traitements pour les hommes ira de $1150 à $2150, et pour les femmes, de $800 à $1600 — La décision des arbitres est rétroactive au 1er septembre cette année

RAPPORT MINORITAIRE DE L'UN D'UN

Le recours à l'arbitrage de l'Association des instituteurs et institutrices catholiques laïques de Hull, afin de faire augmenter leurs salaires, leur vaut de voir leur sort matériel s'améliorer notamment. En effet, le rapport des arbitres vient d'arriver à Hull et des augmentations substantielles leur sont accordées, de même que certains autres avantages d'ordre moins important, mais tout de même appréciables.

Les séances du tribunal d'arbitrage furent tenues au cours de l'automne. Les arbitres étaient le juge R. Millar, président, Me F.-B. Major, nommé par l'Association des instituteurs et des institutrices et M. A.-R. Farley, désigné par la Commission scolaire catholique de Hull. M. Millar était le choix unanime des deux autres. La majorité des arbitres accorde les augmentations dont allons faire part, et leur décision est finale, et sans appel, tel que prévu par la loi, cependant, le représentant de la Commission scolaire, M. Farley, a soumis un rapport minoritaire dans lequel il recommande des échelles de salaires tenant compte des degrés de diplôme des titulaires. Les deux autres ont décidé pour une échelle uniforme.

LES SALAIRES

Pour les institutteurs, les salaires partiront de 1150 pour atteindre le maximum de $2150, à raison d'une augmentation annuelle de $100. Il faudra donc 11 ans pour arriver à ces maximums.

L'Association demandait un minimum de $1200 pour les instituteurs célibataires et un de $1500 pour ceux mariés, avec maximum de $2,900 pour tous.

Présentement, la Commission leur payait des salaires de I900 à $1500. Les instituteurs gagnent donc $250 pour le minimum et $650 pour le maximum.

Les institutrices auront un minimum de $800 et iront jusqu'à $1600, au moyen d'une augmentation annuelle de $50 pendant les cinq premières années et une de $100, ensuite pendant 6 ans, de sorte qu'après 11 ans, le maximum sera atteint.

L'Association demandait pour elles un minimum de $1,000 et un maximum de $2,000. Comme elles recevaient présentement de $550 à $1,100, elles gagnent $250 pour le minimum et $500 pour le maximum.

Les échelles de $1,200 et $1,500, jusqu'à $2,900, pour les hommes, et de $1,0000 à $2,000 pour les femmes, demandées par l'Association aux arbitres, étaient celles préconisées par la Fédération des instituteurs et des institutrices catholiques des cités et villes de la province de Québec.

Un point important du rapport, c'est que les augmentations décrétées par l'arbitrage sont rétroactives au 1er septembre dernier, de sorte que, pour Noël ou les fêtes, les instituteurs et institutrices vont recevoir des arrérages assez substantiels.

AUTRES AVANTAGES

Parmi les autres avantages obtenus, il y a celui de la préférence syndicale. Cela veut dire que l'Association des instituteurs et des institutrices de Hull est l'organisme reconnu par la Commission scolaire pour le règlement des questions pouvant surgir entre les instituteurs et institutrices et la Commission. Aussi tous les instituteurs et institutrices faisant actuellement partie de l'Association seront tenues d'y rester et ceux et celles que la Commission scolaire engagera à l'avenir devront nécessairement y appartenir. L'Association est affiliée aux Syndicats catholiques et nationaux du diocèse d'Ottawa.

Pour ce qui regarde le nombre maximum des élèves par classe, les arbitres disent s'en tenir à la loi scolaire qui la fixe à 40.

L'Association voulait aussi la paye bi-mensuelle, mais cela est refusé. La paye reste mensuelle, mais pour les mois de juin, juillet et août, il y aura une paye unique, en juin. L'Association obtient cependant que la paye soit faite chaque mois dans les diverses écoles mêmes, au lieu que, comme jusqu'ici, chacun aille retirer son chèque ou son argent aux bureaux de la Commission scolaire. Instituteurs et institutrices n'auront donc plus à se déranger pour avoir leur salaire, mais on le leur portera, comme il se fait dans certaines autres villes.

Ce qu'il y a de plus, c'est que le tribunal d'arbitrage approuve en principe l'échelle de salaires de la Fédération, soit celle demandée par l'Association, et qui est plus considérable que celle accordée. Si on ne l'accorde pas pour Hull, c'est parce qu'il est tenu compte de la pauvreté relative de la Commission scolaire, ou de l'insuffisance de ses revenus.

RAPPORT MINORITAIRE

M. Farley, dans son rapport minoritaire, qui se trouve au plus, vu le rapport majoritaire, à avoir une valeur documentaire, recommande les échelles de salaires qui suivent, basées sur les degrés des diplômes des titulaires de l'enseignement:

diplômes académiques ou supérieurs: hommes, de $1,00 à $2,100; femmes, de $800 à $1,600.

diplômes modèles ou complémentaires: hommes, de $1,000 à $1,800; femmes de $700 à $1,400.

diplômes élémentaires: hommes, de $800 à $1,500; femmes, de $600 à $1,200.

La Commission scolaire a dans son budget cette année environ $70,000 pour ses instituteurs et institutrices laïques, au nombre de 79. Sa dépense doublerait presque si les arbitres lui eussent imposé l'échelle demandée par l'Association, et il aurait fallu augmenter l'impôt foncier, a-t-on dit, de $1.20 à $1.55 pour faire face au déboursé additionnel. Sans avoir fait de calcul précis, on peut voir que les instituteurs et institutrices obtiennent pas loin de la moitié de ce qu'ils demandaient. La Commission aurait comme une dépense supplémentaire de 25 à 30 mille dollars, sans, encore une fois, avoir calculé exactement.

Au moment où nous avons eu ce raport des arbitres, Me Jacques Boucher, président de la Commission scolaire de Hull, n'était pas à son bureau, et M. Lucien Laverdure, secrétaire-trés. de la Commission, nous a fait part qu'il n'avait pas encore été informé officiellement de la décision des arbitres, que, même, il n'avait encore eu aucune nouvelle à ce sujet.

La Commission se réunit mercredi soir et l'on pourra alors sans doute savoir de façon précise jusqu'à quel point les augmentations décrétées vont accroître la dépense, au chapitre des salaires.

La Commission, devant le tribunal d'arbitrage, avait déclaré par son représentant, Me J.-W. Ste-Marie, qu'elle ne s'objectait pas en principe à ce que les salaires de son personnel enseignant laïque soient augmentés, mais qu'elle n'avait pu consentir ce que demandait le personnel, faute de revenus suffisants, et elle ne voulait pas relever un taux de taxation qu'elle jugeait déjà assez haut.

Me Alexandre Taché était le procureur de l'Association des instituteurs et institutrices. Par des témoins, des chiffres, des comparaisons et dans sa plaidoirie finale, il a réclamé avec instance pour que les arbitres améliorent le plus possible le sort des instituteurs et des institutrices et qu'ils acceptent, au moins en principe, sinon encore en fait, l'échelle préconisée par la Fédération et adoptée par l'Association.

LES DEPUTES AMERICAINS ET LES INFORMATIONS

DU QUARTIER GENERAL AVANCE de la 5e armée, le 18—(PA) — Après une visite aux fronts durant laquelle ils ont subi le feu ennemi, des membres du comité militaire de la Chambre des représentants, en tournée, croient que les journaux américains n'ont pas fait une peinture exacte des rigueurs de la campagne italienne.

Les députés américains ont dit que ce fait est probablement dû au manque de compréhension des informations reçues sur la guerre d'Italie de la part de la presse et du public américain.

Gagnants du Tirage de la St-Vincent de Paul

qui a eu lieu le 15 décembre

1er Prix: Valeur de $25.00, Mme R. Mainville, rue, rue McGee, Ottawa.

2e Prix: Valeur de $5.00, M. P. Curtis, R.M.H., Ottawa, Ont.

TIRAGE POUR LES ENFANTS

Samedi le 16 décembre

Paire de Skis gagné par Mlle Madeleine Michaud, 135, Lois, Hull. No du billet, 363.

Nous remercions tous ceux qui ont pris part à ce tirage.

Les gagnants sont priés de réclamer leurs prix à 86, Demontigny.

M. A. Gingras

Malaises Féminins

Douleurs Périodiques, Nervosité, Migraine, Indispositions, Lassitude Générale, calmés facilement et sûrement avec ANTALGINE.

78

ANTALGINE

LE MARDI 19 DECEMBRE 1944
354ième jour de l'année

	Lev.	Ch.
Soleil	7.37	4.17
Lune	11.02	8.41

Le Droit

LE MARDI 19 DECEMBRE 1944
Quarante-Heures
Juniorat du Sacré-Coeur: 17, 18, 19.
Couvent de Clarence Creek: 18, 19, 20.
Fête: de la Férie

Quatre — HULL, LUNDI 18 DECEMBRE 1944 — Température — BEAU ET FROID

La sécurité et l'oeuvre des premiers soins

Réunion au local du Centre de l'Ouest québecois de l'Association ambulancière St-Jean

La section de Hull de la Ligue de sécurité de la province de Québec et le Centre de l'Ouest du Québec de l'Association ambulancière St-Jean ont tenu dernièrement une importante réunion conjointe au local de l'Association, 99, rue Du Pont, sous la présidence de M. Aimé Guertin, président des deux organismes.

Pour ce qui regarde la sécurité, on signale le danger qui existe du fait que plusieurs personnes attendent le tramway aux angles de certaines rues, comme Youville et Laurier, Principale et Du Pont, Montcalm et Boulevard St-Joseph. Ces personnes s'avancent plus loin sur la chaussée et peuvent être victimes d'accident de circulation. De plus, lorsque le tramway est arrivé, on s'élance en groupe et il faut beaucoup de temps avant que tout le monde soit descendu et monté. Des démarches seront faites auprès de la Hull Electric Railway et du comité municipal de la circulation pour voir s'ils ne pourraient pas trouver des moyens de remédier à cette situation. Il pourrait y avoir par exemple un inspecteur ou officier de la compagnie des tramways qui verrait à la protection des usagers et aiderait à la perception du prix du transport, ce qui contribuerait à accélérer le service. Il s'agit ici surtout des heures d'affluence du matin et du début de la soirée.

On a signalé aussi qu'au garde-fou qu'il y avait sur le côté ouest de la rue St-Jacques, entre les rues Vaudreuil et de l'Hôtel de ville, est brisé et que les passants sur le trottoir sont exposés à tomber dans l'espèce de précipice qu'il y a là. On demandera à l'ingénieur municipal de faire faire la réparation au plus tôt. On demandera aussi au conseil de Hull de vouloir bien verser un octroi à l'organisation des brigadiers scolaires.

Il y a eu les élections des officiers pour 1945. Ont été réélus: Aimé Guertin, président; Paul Morest, secrétaire; vice-présidents pour les divers comités: constable E. Charron, brigades scolaires; J.-H. Meilleur, circulation; A. Buteau, éducation; Paul Lemay, finances; E. Bond, prévention des incendies; W. S. Kidd, sécurité industrielle; F.-E. St-Jean, sécurité des jeux; Ed. Lalonde, sécurité des piétons; Henri Lessard, publicité; R. Montminy, secourisme; J.-S. Robert, sécurité publique; R.-J. Beaudry, sécurité du transport.

Le secourisme

A la réunion du Centre de l'Ass. ambulancière St-Jean, il a été décidé de demander à l'Oeuvre des terrains de jeux si elle ne serait pas disposée à défrayer le coût d'un uniforme pour les membres d'une brigade cadette de l'Association, en vue de donner les premiers soins aux enfants blessés sur les terrains de jeux.

Ces membres seraient des jeunes filles de 16 à 17 ans qui auraient reçu la formation ou la préparation voulue sous la direction de la Brigade de Hull. Ils exerceraient la surveillance sur les terrains, au point de vue accidents, signalant à qui de droit les accidents graves éventuellement arrivés et voyant à ce que les blessures mineures soient traitées aussitôt.

Il a été rapporté que les brigades de Hull s'étaient rendues sur les lieux lors de la parade de l'emprunt de la Victoire, au stadium Décosse, de la fête du Sacré-Coeur, à Ottawa, des processions de la FêteDieu dans les diverses paroisses de Hull, afin de porter secours aux personnes qu se seraient trouvées mal ou qui auraient été victimes de quelque blessure.

Des remerciements ont été exprimés au Dr F. Labrecque, directeur de l'nité sanitaire du comté de Hull, pour son travail en faveur des brigades locales. On se propose aussi d'organiser une réunion de tous les hommes qui, dans Hull, détiennent un certificat de secourisme, afin de le amener à compléter les cadres de la brigade masculine. On a signalé que, après avoir suivi une série de cours donnés par le Dr Labrecque sur l'hygiène maternelle et infantile, plusieurs femmes ont subi avec succès l'examen requis et ont obtenu leur certificat.

Ce soir, lundi, les femmes qui ont suivi le cours de secourisme passent leur examen et il est annoncé que d'autres cours de secourisme seront organisés et donnés après les fêtes, pourvu qu'on ait des candidats en assez grand nombre.

Les officiers du Centre de l'Ouest du Québec de l'Ass. ambulancière pour 1945 sont: patron d'honneur, le maire de Hull; vice-présidents d'honneur, le ministre A. Fournier et le député A. Taché; président, Aimé Guertin; vice-prés., Dr F. Labrecque; trésorier, A. Buteau; secrétaire, Paul Morest; directeurs G. Bilodeau, R. Montminy, H. Lessard, W.-L. Caron, R. Déziel, W.-J. Hodder, D.-A. Gasper, H.-P. Coplan, J.-F. Taylor, René Ménard, Emile Bond, J.-A. Robert, Emile Bond, fils, Ad. Lambert, Mlle R. Deschamps, Mmes R. Déziel et J.-A. Rocheleau.

Les aboiements du chien sauvent les occupants

Les aboiements de leur chien "Leader" a vraisemblablement sauvé la famille F.-D. Burkholder des flammes qui ont ravagé sa demeure, chemin d'Aylmer, vers 6 h. 45 dimanche matin. La famille occupait une nouvelle addition faite à l'habitation. Les dommages, y compris de deux autos détruits qui se trouvaient dans le garage, au-dessous de l'addition sont d'environ $8,000.

On croit que l'incendie a été causé par des étincelles provenant du foyer se trouvant dans la construction nouvelle, qui n'est pas encore complètement terminée. Le feu était resté allumé toute la nuit pour hâter le séchage des murs de plâtres. Il y avait un gardien de nuit, qui avait quitté quelque temps avant le commencement de l'incendie.

Le chien "Leader" se mit a aboyer sous les effets de l'odeur de la fumée, et les gens se réveillèrent, se demandant d'abord ce qui se passait, puis se rendant vite compte de ce qu'il en était. M. Burkholder, un homme d'affaires d'Ottawa, sortit et ouvrit les portes du garage. Le feu ravageait la construction nouvelle, à deux étages et de cinq pièces. Les pompiers de Hull furent mandés et durent déployer près de un demi-mille de boyaux pour puiser l'eau à la borne-fontaine la plus proche des limites de la ville. Ils étaient conduits par le directeur E. Bond et parvinrent à préserver les deux pièces du haut, tandis que les trois du bas, le garage et deux automobiles étaient détruits.

La fumée a aussi fait quelque dommage à la partie principale de l'habitation, mais pas assez pour forcer la famille à l'évacuer.

Une société coopérative d'amusements

GRACEFIELD, le 18. — Un groupe de citoyens de Gracefield désireux de travailler à l'organisation des loisirs sur une base paroissiale ont fondé récemment une coopérative d'amusements divers, sous le nom de "L'association des Loisirs de Gracefield".

Cette nouvelle coopérative commencera ses activités par l'organisation d'une patinoire. Le travail se fera en coopération.

On s'occupera aussi du développement du sport du ski, vu que la région se prête admirablement à ce sport.

A l'été on organisera des jeux de tennis, des clubs de balle-molle, etc...

L'Association a pour but également d'aider, en coopération avec les autres groupements de la paroisse, à la fondation d'une bibliothèque paroissiale.

Le bureau de direction élu est le suivant:

M. l'abbé J.-A. Mondou, curé, Président d'honneur; M. Emile Petit, agronome, président; M. J.-N. Vaillancourt, maire, vice-président M. l'abbé Gaétan Pelletier, vicaire, secrétaire; MM. Maurice St-Amour, Donat Thibodeau, Paul-Emile Perrier, Guy Alie, directeurs.

Le gérant de la patinoire est M. Emile Petit.

Les membres fondateurs sont: l'abbé J.-A. Mondou, l'abbé Gaétan Pelletier, J.-N. Vaillancourt, Emile Petit, Dorval Morin, P. Mathias St-Amour, A. Duval, Dr J.-A. Desjardins, Alphonse Gauthier, Gérard Rouleau, Gérard Mercier, Donat Thibodeau, P.-E. Perrier, Maurice Bénard, Philippe Beauchamp, David Monette, Félix Picard, René Beslisle, Oscar Cousineau, Edgar Lacroix, Maurice St-Amour, Arsène Morin, Guy Alie, Marcellin Therrien, J.-P. Desjardins, Georges Gagnon, A. Marois, Gaston Alie, A. Bertrand.

Un constable de Hull blessé par un militaire

Le sergent A. Beaudry, de la Sûreté municipale de Hull, a été frappé au visage par un soldat, vers 9 heures samedi soir, et il a dû subir 5 points de suture pour ses blessures. Le constable Laurier Leclaire, qui était avec lui, a aussi été plus ou moins blessé par le même militaire, le sergent Norman Moreland, de l'hôpital militaire Rideau, Ottawa. Ce dernier est accusé de voies de fait contre un officier de police dans l'exercice de ses fonctions. Il a été arrêté à la suite d'une bataille sur la rue Laurier, et s'en est pris aux deux constables qui l'amenaient dans la voiture de patrouille pour le loger dans une cellule.

Fabrication des contenants

L'approvisionnement du carton-bois étant meilleur, la Commission des Prix et du Commerce a révoqué, depuis le 1er décembre, les règlements uniformisant la fabrication de contenants pour expédition en fibre de bois ou en carton ondulé.

Le premier ministre...

(Suite de la première page)

président de la galerie de la presse. A la table d'honneur avaient pris place, outre MM. King et Bishop, M. et Mme Armstrong, Mlle Lucile Bishop, M. R.-K. Carnegie, ancien président de la Galerie et surintendant de la Presse Canadienne à Ottawa, et Mme Carnegie; M. Georges Langlois, correspondant parlementaire de la "Presse" et vice-président de la galerie, et Mme Langlois; M. Frank Flaherty, de la Presse canadienne et secrétaire de la Galerie, et Mme Flaherty.

C'est M. Carnegie qui fut invité à présenter à M. King la réplique en or gravé de la carte de membre à vie de la Galerie de la Presse; il évoqua le temps où, jeune reporter, il allait aux nouvelles au ministère du travail, alors récemment créé, et dont le sous-ministre était M. King. En remerciant les courriéristes parlementaires de l'honneur qu'ils lui faisaient, le premier ministre rappela ses années de jeunesse ou il fut journaliste lui-même. Il était visiblement ému et se dit profondément touché de la marque d'estime que lui témoignaient les membres de la Galerie de la Presse.

Transformant le dîner en assemblée générale de la galerie de la presse, M. Armstrong demanda ensuite si quelqu'un avait des propositions à soumettre. C'est alors que M. Fred Mears, correspondant parlementaire de la "Gazette" de Montréal, se leva pour proposer de nommer M. Bishop membre à vie de la galerie. Il fit de son confrère un discret éloge auquel s'associa, en quelques mots, M. Grant Dexter, de la "Winnipeg Free Press". La proposition ayant été approuvée à l'unanimité, M. Armstrong invita "le plus jeune" membre de la galerie, M. King, à présenter au doyen, M. Bishop, le certificat enluminé et encadré que ses confrères lui offraient à cette occasion. A son tour, M. Bishop rappela quelques souvenirs de sa longue carrière de journaliste et termina en disant quelques mots en français.

Parmi les anciens membres de la galerie qui s'étaient joints aux membres actuels pour témoigner leur estime au premier ministre, on remarquait entre autres M. R.-M. MacLeod, président honoraire de la galerie, et Mme MacLeod; M. Fulgence Charpentier, directeur de la censure, et Mme Charpentier; M. Wilfrid Eggleston, qui vient de quitter la direction de la censure, et Mme Eggleston; le colonel W.-W. Murray, directeur du service des renseignements de l'armée, et Mme Murray; M. Ray Brown, publiciste de la Commission de l'Assurance-chômage, et Mme Brown; M. George Green, secrétaire du ministre du Travail, et Mme Green.

BOSTON, le 18 — (PC) — Le **Père Noël aviateur** a fait sa visite annuelle aux gardiens de phares dans un avion de la patrouille civile.

Edward Snow, dans le costume du Père Noël, a fait une envolée de 380 milles en quatre heures le long de la côte de la Nouvelle-Angleterre. Vingt colis ont été lancés, dont quelques-uns à des soldats en service dans des régions côtières isolées; les colis contenaient des vêtements, du tabac, des bonbons et même des plum-puddings.

Nagoya de...

(Suite de la première page)

res plus petites dans la région de la manufacture avaient été détruits ou grandement endommagés.

— — —

WASHINGTON, le 18 —(PA)— Deux objectifs japonais, Han-Kéou, en Chine, et Nagoya, en terre-ferme ennemie, ont été attaqués hier par des B29 géants de la 20e force aérienne, a-t-on annoncé ce matin.

L'attaque contre Han-Keou a été la première faite, annonce le ministère de la guerre.

Une attaque précédente fut faite contre Nagoya, le 13 décembre.

Dit le communiqué du ministère de la guerre:

"Un grande force de superforteresses du 20e commandament de bombardiers du major-général Curtis Lemay a bombardé des objectifs ennemis dans la région d'Han-Kéou, en Chine.

"Des B29 du commandement des bombardiers de la base de Saïpan du brigadier-général H.-S. Hansell, en force considérable, ont de nouveau bombardé la région de Nagoya en terre-ferme japonaise.

"Ces renseignements viennent de rapports préliminaires reçus au quartier général de la 20e force aérienne. D'autres détails seront annoncés plus tard.

Radio-Tokio a annoncé que "plusieurs formations" de B29 "s'étaient forcé une route" vers le Japon, après une heure de l'après midi (h. du Japon) aujourd'hui.

Le message de radio japonais, capté par la Commission fédérale des communications, disait que des chasseurs et des unités antiaériennes du Japon faisaient maintenant une chaude réception aux raiders ennemis."

Aux postes de la CFC, ont dit que la réception a laissé à désirer, mais qu'on croit que la station de Nagoya a été la cible.

Dénonciation de l'usage de deux lettres

Les candidats à la mairie dans Hull ont tenu hier soir leurs dernières assemblées de la campagne électorale, le scrutin se prenant aujourd'hui. Le maire Brunet a parlé dans l'après-midi à St-Raymond, nouvelle paroisse du parc de la Montagne, et le soir dans les salles St-Joseph et N.-D. de Hull. Son adversaire, M. E. Décosse, a parlé à l'hôtel de ville. Chacun avait avec lui un certain nombre d'orateurs, et plusieurs auditeurs ont fait la navette entre l'hôtel de ville et la salle N.-Dame, qui sont proches l'une de l'autre, afin d'entendre successivement les deux candidats, car il se trouva qu'ils ne parlèrent pas en même temps.

Hier aussi, les curés des paroisses de Hull ont rappelé à leurs ouailles, comme d'ordinaire à chaque élection, les prescriptions de l'Eglise sur les règles morales qui doivent régir l'exercice du droit de vote. Ils ont aussi demandé aux gens de donner leur appui à ceux qui avaient redonné à Hull la bonne réputation dont elle jouit maintenant.

Dans les circonstances ordinaires, a dit l'un d'eux, l'intervention ne devrait pas aller plus loin que la lecture de la partie du rituel qui se rapporte aux élections, et il a ajouté qu'il croyait de son devoir de faire d'autres commentaires. En d'autres paroisses, il a été parlé dans le même ton.

C'est dans un journal hebdomadaire de Hull qui appuie la candidature de M. Décosse, il a été publié une lettre à la dernière minute (le journal sort habituellement le vendredi et cette fois il a été distribué le samedi) dans le but de faire croire que le maire Brunet n'avait pas combattu l'immoralité comme il est prétendu. La lettre est de M. le curé J.-R. Bélisle, de Val-Tétreau, et dénonçait l'état de choses au parc Moussette, au point de vue moral. Elle était adressée personnellement au maire et lui demandait de faire quelque chose à ce sujet.

La reproduction de la lettre dans le journal omettait l'année (1942), de sorte que l'on puisse penser qu'il s'agissait de quelque chose de tout récent. Il était dit aussi que la publication du document était faite avec l'autorisation de M. le curé Bélisle, ce que ce dernier a formellement nié.

De fait, la lettre de M. Bélisle, a-t-il été expliqué, fut écrite à la demande même du maire Brunet, afin que ce dernier ait de quoi de solide pour amener le conseil à agir, et, comme résultat, l'immoralité dont on se plaignait a été arrêtée.

On a protesté, du haut de la chaire, contre le recours à de telles méthodes électorales, qualifiées de malhonnêtes, et parce qu'on se servait ainsi du nom et d'une lettre d'un curé pour tâcher de gagner des votes.

UNE AUTRE LETTRE

Le même journal, dans la même édition publiait aussi une lettre du maire Brunet approuvant l'initiative d'un citoyen de chercher à établir un club d'hommes d'affaires, dans le but de montrer que le maire, loin de combattre les clubs et autres établissements du genre, les favorisait.

Explication a été faite qu'il s'agissait là d'un club réellement d'hommes d'affaires, qui se conformait à toutes les lois et règlements et où il n'y aurait pas de boissons alcooliques. Et au nombre des directeurs qui firent la demande de lettres patentes au gouvernement provincial, il y avait M. Décosse lui-même. Du reste, le projet n'a jamais eu de suite.

La votation, commencée ce matin à 9 heures, se termine à 6 heures ce soir, et à 8 heures on devrait connaître le résultat du scrutin. Outre le maire, il y a 9 échevins à élire et il y a 5 échevins qui ont été élus par acclamation lundi dernier.

On ajoute généralement de l'iridium au platine pour augmenter sa force et sa durabilité.

À la Chambre de Commerce de Gracefield

GRACEFIELD, le 18. — Sous la présidence du Dr A. Desjardins, la Chambre de Commerce de Gracefield tenait récemment son assemblée annuelle. Les membres ont élu les nouveaux officiers pour 1945. M. Rodolphe Alie, homme d'affaires bien connu de Pointe-Comfort, fut élu président. M. Gérard Rouleau, gérant de la Coopérative Agricole de Gracefield, fut choisi pour remplacer le secrétaire démissionnaire, Jean-Paul Desjardins. Le nouveau bureau de direction entrera en fonction à l'assemblée régulière de janvier.

Plus de quarante membres étaient présents en dépit de la mauvaise température.

Dans son rapport, le secrétaire dit que 1944 a été pour notre Chambre de Commerce, l'année la plus prospère, si l'on en juge par le nombre des membres (52) qui ont payé leur contribution et aussi si l'on tient compte de l'esprit d'entente et de collaboration qui a régné. La seule année qui puisse égaler 1944 en activité fut bien celle de sa fondation, c.-à-d. 1939, lorsqu'on organisait le grand Festival Sportif. Notre Chambre fut représentée aux deux congrès de l'Union des Chambres de Commerce. Elle soumit au conseil municipal l'idée d'un système de vidanges. Elle a réuni à une assemblée spéciale les trois conseils municipaux locaux afin d'étudier certaines questions d'intérêt général pour la localité. La Chambre est affiliée à la Fédération des Chambres du Québec et à l'Union des Chambres de Commerce de l'Ouest de la Province. Un comité spécial s'occupe en ce moment d'obtenir à Gracefield une école spécialisée dans l'enseignement d'une certaine profession ou corps de métier.

L'assemblée générale amenda la constitution pour porter la contribution à trois dollars. Aussi pour inviter les hommes d'affaires de Bouchette à faire partie de notre Chambre. On remercia les autorités de l'Unité Sanitaire du Comté pour leur bon travail.

Le nouveau bureau de direction de la Chambre se compose comme suit:

Président, Rodolphe Alie, marchand; vice-président, Dr Art Desjardins; trésorier, C.-R. Quirion, gérant de banque; secrétaire, G. Rouleau, gérant de la Coopérative; directeurs, Alphonse Gauthier, boulanger, Fernand Alie, garagiste, Mathias St-Amour, inspecteur, René Clément, cultivateur, J.-N. [illegible]ancourt, marchand, Jean Joa[illegible]ommis, Maurice St-Amour, [illegible]sentant des jeunes, Pascal [illegible]ier, garagiste, George Gagnon, boucher.

TIRAGE DE LA VICTOIRE VICTORY DRAW

FAITES PARVENIR LE PLUS TOT POSSIBLE VOS CARTES POUR LE

TIRAGE DE LA VICTOIRE

qui aura lieu MERCREDI, à 8 h. 30 p.m.

au THEATRE CARTIER

Irradié à CKCH

La quête des pauvres

aura lieu cette semaine dans la paroisse Notre-Dame.

ANDRE LESAGE

B.A., LL.L.,

NOTAIRE

129, rue Principale. Tél.: 2-9214

Bureau du soir,

254 blvd St-Joseph. Tél.: 5-3986

Dr E. L. DESJARDINS, B.A., M.D.

MEDECINE GENERALE

CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous

138, rue Wellington, Hull, Qué. — Tél. 2-2802

Mesdames... Mesdemoiselles

S.V.P. PRENEZ NOTE QUE ... afin d'accommoder notre nombreuse clientèle, le

Salon Wellington

61, rue Wellington, Hull

SERA OUVERT TOUS LES SOIRS Y COMPRIS LE SAMEDI, LE JOUR ET LE SOIR, A PARTIR

DU 18 AU 30 DECEMBRE

avec ou sans appointement.

Tél.: 2-5257

4 COIFFEUSES EXPERTES A VOTRE DISPOSITION

Madame O. MORIN, prop.

Le Salon de Beauté

JEANNE MURRAY

Mme Y. Charbonneau, prop.

désire annoncer à sa distinguée clientèle qu'elle demeure toujours au même endroit.

113, WELLINGTON, Hull

Tél.: 3-1663

Elle coiffe elle-même, en plus, 3 coiffeuses expertes à son service.

OUVERT TOUS LES SOIRS

semaine de Noël et du Jour de l'An, avec ou sans appointement

Chansons favorites

DE REPUTEES PRODUCTIONS MUSICALES

Sept favorites de tous temps dans un album

"Ah Sweet Mystery of Life" (de "Naughty Marietta")
"Will You Remember" (de "Maytime")
"Thine Alone" (de "Eileen")
"Sweethearts" (de "Sweethearts")
"Serenade" (de "Student Prince")
"My Hero" (de "Chocolate Soldier")
"Wanting You" (de "New Moon").

Chantées par

DOROTHY KIRSTEN, soprano

FELIX KNIGHT, ténor

et l'orchestre et le choeur "First Nighter" Victor.

Album P-133, seulement $3.50

(Entendez aussi ces populaires productions)

"Getting Sentimental" avec Tommy Dorsey et orchestre. Album P-80 (complet) $3.50

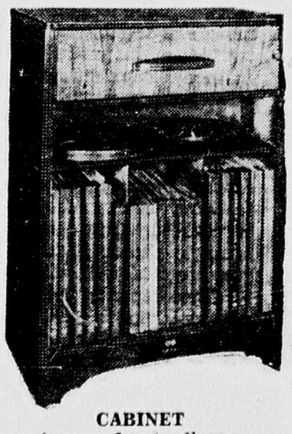
SMOKE RINGS (huit réputés orchestres) Album P-147 ..... $3.50

DISQUES

"Victor", "Blue Bird" et albums

Français et Anglais

CADEAU pratique et très approprié...



CABINET à records et albums et pour attachement

29.95

MUSIQUE CLASSIQUE ET POPULAIRE

Musique en feuilles

MAGASIN DE MUSIQUE

MYRE

80, rue Principale, Hull
Tél.: 2-8923

Si vous voulez ne pas être méprisés, cessez d'être méprisables, dit Chaloult

Discours de MM. Dorion et Lacroix

LORETTEVILLE, le 18. — (Spécial) — "Nous constatons malheureusement que la population ne croit plus en nos hommes publics, qui nous donnent l'exemple du parjure. Et je leur dis à ces hommes publics, si vous ne voulez pas être méprisés, cessez d'être méprisables. Les députés qui ont voté la participation, le plébiscite et les crédits militaires sont aussi responsables que M. King. Ils doivent être condamnés. Ils ont trahi la population."

C'est ce que déclarait, hier après-midi, le député provincial de Québec-Comté, M. René Chaloult, parlant à un ralliement du groupe des indépendants, à Loretteville. Les autres orateurs furent M. Wilfrid Lacroix, député fédéral de Québec-Montmorency, et M. Frédéric Dorion, député fédéral de Charlevoix-Saguenay et organisateur en chef du groupement des indépendants. La réunion était sous la présidence du maire de Loretteville, M. Delphis Dion. Sur l'estrade, l'on pouvait aussi remarquer Me Charles-N. Dorion, qui fut député fédéral de Québec-Montmorency, de 1930 à 1935, Me Emile Boiteau, ancien député provincial de Bellechasse, et M. Jos Matte, échevin de la ville de Québec.

Et M. Chaloult de dire: "Je suis heureux de me trouver aux côtés de MM. Dorion et Lacroix. Il est plus urgent que jamais que les hommes de bonne volonté s'unissent. Il est temps de mettre fin à la division sur de simples questions de détails. Il est temps de voir sur le même estrade des gens comme MM. Lacroix et Dorion, le premier, un ancien libéral, et le second, un ancien conservateur. Pour ce qui est de moi, je ne sais quel nom me donner. J'ai fréquenté tant de partis politiques.

"M. Lacroix et Dorion, dit M. Chaloult, ont été fidèles à leur mandat, à Ottawa. Il est rare de voir à Ottawa des députés qui ne nous ont pas trahis. La conduite de MM. Lacroix et Dorion y a toujours été logique. Et voilà pourquoi je suis avec eux.

"L'origine de notre participation à la guerre remonte à 1900, soit lors de la guerre des Boers. C'était dans le temps sir Wilfrid Laurier qui était premier ministre. On nous disait alors tout comme aujourd'hui d'ailleurs qu'il s'agissait d'une guerre pour la civilisation et la chrétienté. Mais, en 1900, c'était plutôt une guerre de véritable brigandage. Bourassa s'est alors élevé contre le principe qui était alors posé. Et c'est pourtant ce précédent qui nous a amenés dans deux autres guerres.

"Le parti libéral s'était bel et bien engagé à ne jamais nous faire participer aux guerres extérieures. Ils nous dirent aussi de 1914 à 1939 que nous n'aurions jamais la conscription avec eux. Et les libéraux gagnèrent ainsi toutes les élections tant fédérales que provinciales, en parlant de la conscription des "maudits bleus". J'ai fait moi aussi campagne et pour King et pour Lapointe, parce que je pensais les libéraux plus autonomistes.

"En 1939, les libéraux déclarèrent la guerre sans hésitation. Mais M. King promettait alors en retour aux Canadiens français que nous n'aurions jamais la conscription. M. King disait: "Je suis votre rempart." M. Godbout, de son côté, déclarait qu'il combattrait le parti libéral, si un homme était envoyé de l'autre côté des mers sans son consentement. Voilà les promesses de nos hommes publics.

"En 1942, M. King demande de le relever de ses engagements. Et après le plébiscite, on adopte la conscription. Et l'arrêté ministériel a été signé, il y a trois semaines. Voilà comment on a trompé notre population. Et depuis 2 ans, on a dispersé ici et là nos jeunes gens, comme autrefois les Acadiens.

"Nous avons assisté aux pirouettes les plus incroyables de M. King. Il nous a imposé la conscription la plus complète. Et voici qu'encore on veut le faire passer pour l'ami des Canadiens français. Il n'y a que quatre députés qui se sont opposés à la participation de la guerre. Ce sont MM. Lacroix, Lacombe, Raymond et Woodsworth. Tous les autres députés sont responsables. M. Dorion n'était pas alors député. Les autres doivent tous être tenus responsables.

"Et on nous dit que M. King, après tout, est encore le moindre mal et que ce serait pire avec les bleus. Je vous mets en garde contre cette façon de voir. Les bleus n'auraient pu faire la moitié de ce qu'ont fait les rouges, sans être chassés de la province de Québec. Borden et Meighen n'ont pas fait la moitié de ce que les rouges ont fait depuis 1939. On dit: "Un moindre mal". Mais qu'est-ce que les libéraux auraient pu faire de plus? M. King, c'était l'homme de la province de Québec. Et s'il n'avait pas eu l'appui de notre province, il n'aurait jamais été premier ministre du Canada. Moi, je prétends que l'on peut se passer de M. King et de ses services. M. King va peut-être aller à la conférence de la paix. Mais le peuple de la province de Québec le honnira le reste de ses jours.

"Actuellement on se bat pour le maintien de l'intégrité de l'impérialisme dans le monde. Plus du tiers de la Pologne est présentement occupé par la Russie et que fait-on de la Charte de l'Atlantique? Le grand danger, aujourd'hui, c'est la menace du communisme. Ce dernier prend de l'ampleur. Le grand danger, présentement, ce n'est pas le nazisme, mais bien le communisme. Et si on veut être logique, que l'on commence par faire respecter les droits des minorités chez nous.

"Pour la justice, j'en suis, mais à commencer par chez nous d'abord. Ce sont les puissances d'argent qui nous mènent. Les partis, lorsqu'ils sont dans l'opposition, s'engagent toujours à combattre la dictature économique. Après la guerre, il faut que nous nous dégagions des liens qui nous rattachent à l'Angleterre. Je crois qu'il faut amender notre constitution de 1867, afin de pouvoir nous mêmes déterminer notre sort. Que les vrais patriotes s'entendent. Et c'est de cette façon que nous serons respectés."

M. Frédéric Dorion

Et le député de Charlevoix-Saguenay, M. Dorion, de dire: "Je félicite M. Chaloult de l'attitude courageuse qu'il tient dans la période difficile que nous traversons. S'il n'y avait pas eu, à Ottawa, les trois ou quatre députés que vous connaissez, pour faire la lutte que vous savez, je me demande si on y aurait entendu une voix discordante. Mais c'est parce qu'à Ottawa il y a des hommes d'énergie, comme M. Wilfrid Lacroix, qui se sont levés pour rappeler les engagements pris, qu'il y eut un certain sursaut de vigueur. M. Wilfrid Lacroix, depuis 1937, a toujours suivi la ligne droite. En 1937 et plus tard, M. Lacroix s'est toujours opposé aux crédits militaires. Il a vu clair, lui, dès le début.

"Et en 1940, lors de la présentation du bill de la mobilisation, il n'y eut que deux députés qui ont voté contre cette loi. Et ce furent M. Wilfrid Lacroix et M. Liguori Lacombe. Les autres députés libéraux ont suivi le gouvernement par esprit de parti. Et voici que ces mêmes députés libéraux veulent aujourd'hui encore tenter de capter les votes de la province de Québec, sous le prétexte que c'est moins pire avec King qu'avec un autre. Mais j'espère que nous aurons le temps voulu pour parcourir la province de Québec pour les démasquer.

"Ce n'est qu'à la dernière minute que les députés libéraux, du moins un certain nombre, ont voulu manifester qu'ils étaient contre la conscription. Pour le moment il est question d'envoyer 16,000 recrues outre-mer. Mais dans deux mois combien d'autres partiront encore? Il ne faut pas oublier que la guerre n'est pas finie et que peut être l'Allemagne va tenir plus longtemps à cause des troubles communistes dans les pays libérés. L'hon. Macdonald a déclaré que tant et aussi longtemps qu'il y aura un homme au Canada, on l'enverra de l'autre côté. Et il y a lieu de craindre que le parti communiste prenne aussi de l'ampleur. Il y a deux ans que j'ai jeté le cri d'alarme."

"Savez-vous qu'à la suite d'une question que j'ai posée à la Chambre des Communes, j'ai appris que le directeur de l'Office National du Film était un monsieur de descendance juive. Les communistes s'emparent des positions-clés à Ottawa. Les juifs sont entrés depuis un certain temps à pleins bateaux chez nous.

"Les libéraux disent: "Qui choisiriez vous entre King, Bracken et Coldwell", en s'adressant à la population? Nous, nous ne voulons ni de l'un ni de l'autre. Mais nous voulons vivre chez nous. Il n'existe pas de parti indépendant. Nous avons tout simplement voulu grouper les bonnes volontés. Pour le moment point n'est besoin de chef. Il faut mettre de côté les ambitions personnelles. A Ottawa, nous voulons des députés qui ne soient pas les jouets d'un chef, mais bien les représentants de chacun de nos comtés.

"Sur une motion que nous avons présentée à la Chambre des Communes pour empêcher la diffusion de la littérature du pasteur Shields, il n'y eut que 8 députés de Québec, qui ont voté pour cette motion. Nous vous ferons connaître en temps et lieu ceux qui ont voté contre cette motion.

"Nous voulons mettre une fois pour de bon la province de Québec au pouvoir à Ottawa. C'est à cause des cadres de partis que la voix de Québec n'a jamais été entendue à Ottawa. Nous travaillerons à Ottawa dans l'intérêt de Québec et non d'un parti politique."

M. Wilfrid Lacroix

Et le député de Québec-Montmorency, M. Wilfrid Lacroix, déclara en face de ses électeurs, qui lui firent une magnifique réception: "Je viens vous parler de politique fédérale et non provinciale. En 1935, lorsque je fus élu comme votre député, je vous avais promis d'être contre toute participation aux guerres extérieures. C'est pourquoi j'ai voté contre tous les crédits de guerre. Et, en 1939, lors de la déclaration de guerre, je suis venu vous demander si vous étiez pour ou contre cette déclaration de guerre. Vous m'avez répondu ici même à Loretteville que vous étiez contre. J'ai eu des reproches de la part de certains ministres parce que j'étais venu vous consulter.

"En 1939, le Canada aurait pu ne pas déclarer la guerre, comme l'a fait d'ailleurs l'Irlande. Et savez-vous que c'est le seul pays au monde qui n'a pas d'impôt sur le revenu. En Chambre, en 1939, j'ai dit qu'il ne pouvait être question de guerre modérée, parce que l'on déclarait la guerre. Je disais alors que la participation devait nécessairement nous amener la conscription. Et vous savez qu'elle est venue.

"La guerre a été déclarée. Il nous faut la gagner. Mais en déclarant la guerre, King commettait là sa première trahison, parce qu'il savait alors dans son for intérieur ce qui devait plus tard se produire. La deuxième trahison de M. King fut la loi de mobilisation, en 1940.

"C'était alors la conscription sous une forme hypocrite. Cette loi de mobilisation des forces humaines et des ressources naturelles a forcé les ouvriers à passer par le bureau sélectif pour trouver de l'emploi. Vous savez qu'après cela il a fallu voter des milliards à l'Angleterre. J'ai voté contre ces milliards. Et ces milliards, c'est de l'argent que l'on est allé chercher dans vos goussets.

"La troisième trahison fut le plébiscite. Et c'est alors que l'on a mis de côté l'engagement d'honneur de 1939. On livrait la minorité à la majorité. Et ici je dois dire qu'il ne peut y avoir d'entente possible entre ceux qui ont demandé de voter oui sur le plébiscite avec ceux qui ont demandé de voter non et que l'on traitait de fous."

Et les pompiers n'étaient pas, ainsi que le démontre cette photo, les moins bienvenus des ménagères qui voyaient leur garde-manger baisser avec rapidité. L'un deux se fait ici panetier, au cours de la tempête qui a paralysé la ville de Toronto, au début de la semaine.

Grande joie au retour des soldats

Les quelque 30 soldats canadiens revenus des champs de bataille européens pour passer dans leurs familles un congé des fêtes de trente jours ont été reçus par une foule délirante de joie samedi après-midi à la gare Union. Ils sont arrivés en même temps qu'un groupe de cent soldats rapatriés dont 57 sont d'Ottawa et 20 autres de la région. Il y avait aussi une quinzaine de pompiers volontaires reconnus à leur uniforme bleu.

Les parents criaient, pleuraient, pressaient leurs fils dans leurs bras et dans plusieurs foyers il y eut grande joie en fin de semaine. Le maire Stanley Lewis et les jeunes filles de la Légion canadienne étaient présents pour souhaiter la bienvenue aux soldats.

Parmi ceux d'Ottawa et de la région qui sont arrivés samedi, on remarquait: le soldat L. Dugas, 11, avenue Fairmont; le caporal J.-C.-M.-R. Dupuis, 16, rue Champlain, Hull; le soldat B.-J. Thivierge, 259, avenue Holmwood; le soldat G. Thomas, 43, rue St-Joseph; le caporal J.-R. Jodoin, 2½, avenue Forward, le sergent J.-E. Lavallée, 148, avenue Guigues; le soldat A. Laverty, 163, chemin Marier, Eastview; le soldat H.-J. Ethier, 85, avenue Beechwood; le soldat P.-T.-R. Touchette, de Richmond; le sergent A.-J. Guertin, d'Aylmer; le signaleur G.-J. Jérôme, de Lancaster; le sergent-major de compagnie W.-B. Lefebvre, de Cornwall; le bombardier L. Roy, de Clarkstown, le soldat A.-J. Meloche, 172, Boulevardd du Sacré-Coeur, Hull; le soldat S.-A. Myles, 110, rue Bourque, Hull; le lieutenant Joseph-Raoul Côté, d'Ironside; le soldat V. Emond, d'Aylmer; le sapeur E. Forget, 165, rue Maisonneuve, Hull; le sergent O. Cyr, 205, rue Hinchey.

Parmi ceux qui étaient à la gare pour recevoir les soldats on remarquait le colonel F.-J.-G. Garneau, le lieutenant-colonel A.-L. Normandin et plusieurs autres personnages.

Angers, Qué.

ANGERS, (Qué.) — (D.N.C.) — Le soldat Philippe Guilbeault était en congé chez son beau-père, M. Henri Plouffe, dernièrement.

Le soldat Ludovic Routhier était de passage dans sa famille, en fin de semaine.

M. Henri Routhier est revenu d'un voyage à Mont-Joli où il a visité sa fille, religieuse du Sanatorium St-Georges.

Mlle Berthe Legault passe l'hiver chez sa soeur, Mme Omer Landry, de St-Jean, Qué.

Décès:

Jeudi le 14 décembre, ont eu lieu les funérailles de Fidèle Lahaie, fils de M. Palma Lahaie et de Mme Lahaie décédée).

M. et Mme Arthur Larocque ont eu la douleur de perdre leur bébé.

Naissance:

A M. et Mme Réal Richer est né un fils.

Patinoire:

Les jeunes de la paroisse sont à préparer une belle patinoire; parties de hockey en perspectvie.

Le grain donné aux brebis portières en hiver devrait être broyé grossièrement, jamais finement.

Le Saint-Père dira la messe de minuit à St-Pierre de Rome

CITE DU VATICAN, le 18. — Sa Sainteté le Pape Pie XII célébrera la messe de minuit à Noël à Saint-Pierre pour la première fois depuis son élection comme pape en 1939; voilà ce qu'a annoncé le Vatican, samedi. Saint-Pierre sera ouvert au public et les rues de Rome, ordinairement noires à cause du manque d'électricié, seront éclairées.

Décès de Mlle Irène Lévesque

Mademoiselle Irène Lévesque, de Ste-Famille d'Aumond, est décédée à l'hôpital de Maniwaki, dimanche le 17 décembre 1944, à l'âge de 30 ans. Elle naquit à Ste-Famille d'Aumond et fit ses études à l'Ecole Normale de Mont-Laurier et au Couvent d'Aylmer.

Elle laisse pour pleurer sa perte, sa mère, Mme Louis Lévesque, née Catherine Fitzgerald; trois frères, Alfred, de Ste-Famille d'Aumond, Albert, de Grand Remous, Louis, dentiste à Hull; une soeur, Laura, Mme Marc Tremblay, de Loretteville; trois belles-soeurs, Germaine, Mme Alfred Lévesque, Emélie, Mme Albert Lévesque, Wilma, Mme Louis Lévesque.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, le 20 décembre. Le service funèbre sera chanté en l'église de Ste-Famille d'Aumond à neuf heures, et l'inhumation se fera au cimetière paroissial.

Condoléances du "Droit" à la famille.

St-Charles, Ont.

ST-CHARLES, (Ont.) — (D.N.C.) — Monsieur Roméo Leroulx, notre agronome, a donné un cours abrégé d'agriculture, la semaine passée, dans notre paroisse. Plusieurs de nos cultivateurs ont suivi attentivement ces cours. A la clôture, il y a eu des vues parlantes sur des sujets agricoles.

Notre école est dotée de deux bonnes fournaises à air chaud. Institutrices et enfants en apprécieront la valeur.

Notre Conseil municipale a été réélu, à l'unanimité, par acclamation. Monsieur Georges Piché en est encore maire.

Notre choeur de chant est à pratiquer une messe de Noël

Madame la Contesse, de Guillère, soeur de notre curé doit nous quitter ces jours-ci pour passer l'hiver en Jamaïque. Elle était au presbytère.

Grenville (Qué.)

GRENVILLE, (Qué.) — La fête de l'Immaculée-Conception a été célébrée dignement dans notre paroisse. Les communions se firent très nombreuses. Il y eut un sermon spécial à chaque messe, donné par l'abbé A. Lapointe, d'Ottawa. Laprès-midi, cérémonie spécaile en l'honneur de la Ste-Vierge, avec instruction religieuse.

Naissance:

M. et Mme Arthur Auclair (Victoréva Daviau) annoncent la naissance d'un fils.

Décès:

M. Nazaire Léveillé est décédé lundi dernier, après une longue maladie, à l'âge de 84 ans. La levée du corps fut faite par M. le curé Thériault qui chanta aussi le service assisté de diacre et sous-diacre. Il laisse pour pleurer sa perte, quatre fils et trois filles et plusieurs petits-enfants. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial. Nos condoléances à la famille.

Narines Embarrassées
Dégagez votre tête et votre nez avec Mentholatum. Il soulage rapidement le pire rhume de cerveau. Pots ou tubes 30c. zxp
MENTHOLATUM
relentons tous les jours

L'Union créditiste vient de tenir une réunion à Montréal

MONTREAL, le 18. — (Spécial) — Lors d'une réunion créditiste à la salle St-Stanislas de Montréal, M. Louis Even, leader provincial de l'Union Créditiste des Electeurs y définit l'attitude du Crédit Social comme tel et celle des créditistes vis-à-vis de la conscription.

Le Crédit Social en lui-même, dit M. Even, est non seulement une technique monétaire, mais aussi une philosophie de la vie; c'est une philosophie de liberté, complètement opposée à tout ce qui est obligatoire. Il cita le premier point de la plateforme de l'Association Créditiste du Canada, fondée à Toronto en avril dernier:

"L'Association créditiste du Canada déclare qu'il y a deux politiques dans le monde d'aujourd'hui — celle de la contrainte (compulsion) et celle de la persuasion (inducement). Seul le Crédit Social préconise la persuasion dans tous les domaines de notre vie politique et économique. Tous les autres préconisent la contrainte."

L'orateur demanda ensuite quelle est l'attitude des créditistes vis-à-vis de la conscription. Ceux qui sont pour la conscription, dit-il, ne le sont pas parce que créditistes, mais pour d'autres raisons externes au Crédit Social.

D'ailleurs, dit M. Even, les organisations créditistes provinciales sont parfaitement libres de prendre la position qu'elles veulent sur ce sujet. Il cita les paroles toutes récentes de l'honorable Solon Low, leader national de l'Association Créditiste du Canada, dans une déclaration fournie à la Canadian Press à Régina, Saskatchewan, le 8 décembre dernier:

"Si donc", dit M. Low, "il existe des groupes créditistes, où que ce soit au Canada qui ne partagent pas l'attitude exprimée dans les déclarations du leader national, c'est leur droit, et de faire leur devoir, de se désolidariser publiquement de ces déclarations et de faire connaître publiquement leur propre attitude."

"Lorsque cela arrive — et c'est déjà arrivé — l'Association ne s'en trouve nullement brisée. Au contraire, c'est un témoignage en faveur de la souplesse de l'organisation établie par les Créditistes du Canada."

Mlle Gilberte Côté adressa aussi la parole à cette réunion, et parla des pressions réalisées par l'Union Créditiste des Electeurs. M. J.-Ernest Grégoire, vice-président national, y raconta son récent voyage dans l'Ouest du Canada.

Maniwaki (Qué.)

MANIWAKI, (Qué.) (D.N.C.) — Mme Aldéa Maurice, de Ste-Thérèse-de-Gatineau, passe quelques jours à Maniwaki.

M. Arthur Smith, de la Réserve Indienne, est venu passer quelque temps à l'hôpital St-Joseph.

M. Willie Nault, de Maniwaki, passe quelques jours chez son beau-frère, M. Léonard Heaphy, de Eagle-Depot.

Mlle Laurette Bédard, de Messines, est retournée dans sa famille, après quelques jours passés à Maniwaki.

Mlle Simone Mantha, de Pensive-Depot, passe quelques jours à l'hôpital St-Joseph, pour s'être blessée à une main.

M. Léo Lacroix, de Bouchette, passe quelques jours à Maniwaki.

M. les abbés Lahaie et Picard, du Séminaire de Mont-Laurier, étaient de passage à Maniwaki, la semaine dernière.

Mlle Nicole Taché est allée passer la fin de semaine à Ottawa.

Mme Elzéar Beaudoin est retournée chez elle après avoir passé quelques jours à l'hôpital St-Joseph.

M. Azada Hachy, du Nouveau-Brunswick, s'est blessé aux chantiers de la C.I.P. Un médecin de l'hôpital le soigne.

M. Pierre Lacroix, employé de M. E.-J. Boyle, fut accidenté à son travail et est sous les soins d'un médecin de l'hôpital.

Le collégien Robert Chénier est venu passer trois jours chez ses parents, M. et Mme Albert Chénier, de Maniwaki.

Le R. P. Marcel Champagne, o.m.i., est revenu de son ministère dans les chantiers, la semaine dernière.

Mme Pit Raymond, de Messines, est retournée chez elle après quelques jours passés à Maniwaki.

Le mariage de M. Jean-Maurice Poirier à Mlle Anita Clément fut bénit dans l'église Notre-Dame de Montréal.

Le R. P. curé est allé suivre sa retraite annuelle à la maison des Oblats, à Ville-la-Salle.

Mlles Paulette Nadon et Madeleine Joanis, sont allées passer quelques jours à Ottawa, en fin de semaine.

Le jeune Wilbrod Beaudoin, de Ste-Thérèse-de-Gatineau, passe quelques jours de convalescence à Maniwaki.

Mme Thomas St-Martin, de Bois-Franc, est retournée chez elle, après quelques jours passés à Maniwaki.

M. J.-Edouard Bélec et sa fille, Marguerite, étaient de passage à Wrightville, samedi dernier.

Mme L. Strong passe quelques jours à l'hôpital St-Joseph.

Mme Hervé Joly, de Montcerf, est retournée chez elle, après quelques jours passés à Maniwaki.

La Rév. Sr Marie-Caroline, Supérieure de l'hôpital St-Joseph, est allée à Ottawa, ces jours derniers.

Mercredi dernier, M. Ernest Nault est allé à Ottawa, par affaires.

Le R. P. Léopold Lacasse était de passage à Mont-Laurier lundi dernier.

Naissances.

M. et Mme Lewis-Albert Strong (Laurence Desautels) sont les heureux parents d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-John-William. Les parrain et marraine furent M. et Mme Wallwyn Laiolis.

M. et Mme Wilrose Godin (Laura St-Amour) sont les heureux parents d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Antoinette-Gisèle. Les parrain et marraine furent M. Elie Godin et Mlle Antoinette Godin, oncle et tante de l'enfant.

UNE BOITE de véritables PASTILLES VALDA vaut une forêt de PINS et d'EUCALYPTUS pour vos voies respiratoires

CLINIQUE POUR *les Cas "Financiers"*

De même que certaines cliniques traitent avec succès les maux physiques, en appliquant les connaissances et l'expérience combinées de spécialistes —

. . . de même, dans nos services, nous traitons les problèmes financiers de nos clients, comme dans les cliniques. En effet, grâce à nos années d'expérience, nous pouvons souvent prescrire des mesures et suggérer des moyens pour la conservation et le placement des ressources personnelles, assurant ainsi à leur détenteurs plus de sécurité et une plus grande tranquillité d'esprit.

Nos aptitudes spéciales et nos méthodes bien ordonnées nous permettent d'analyser votre avoir actuel, de vous conseiller sur vos placements, d'estimer les droits dont votre succession sera passible, de vous aider à préparer le plan de votre testament et, enfin, d'agir comme votre exécuteur testamentaire, pour des honoraires extrêmement raisonnables.

Une consultation ne vous obligera en rien.

THE ROYAL TRUST COMPANY
SÉCURITÉ CORPORATIVE — SERVICE PERSONNEL
128, rue Wellington, Ottawa
Tél.: 2-1561
4221F E/B

LA PITIE CHEZ LES VRAIES BETES

LINWOOD, Renfrewshire, (Ecosse), le 18. — (PC) — Clara, une chatte noire que l'on garde dans une usine de guerre pour tuer les souris, en a mangé une le jour que ses quatre chatons sont nés. Elle a maintenant adopté une petite souris orpheline, rapporte S.-H. Benson, secrétaire de la Société zoologique de Glasgow.

DECES D'UN POETE ET DRAMATURGE

CAMBRIDGE (Angleterre), le 18 (PC). — Robert Nichols, poète et dramaturge qui a collaboré avec Maurice Browne à la pièce *"Wings over Europe"*, est décédé ici hier. Vétéran de la première grande guerre, le Dr Nichols fut professeur de littérature anglaise à l'université de Tokio de 1921 à 1924.

Tous les enfants voudront ce nouveau jouet
PHONOGRAPHE D'ENFANTS
Twirl-a-Tune

$3.95

TWIRL-A-TUNE est le nom — et TWIRL-A-TUNE est exactement ce que vous faites! Mettez simplement le disque, et tournez la poignée, et vous obtenez comme résultat . . . de la musique. Quel plaisir! Les enfants peuvent y jouer leurs contes favoris ainsi que leurs chansons qu'ils préfèrent. Jouet nouveau et bien construit. Fini rouge vif, joliment décoré. Complet avec un étui d'aiguilles. Nouveau et différent . . . un cadeau appréciable. Chacun dans sa boite particulière.

RAYON DES DISQUES DE PHONOGRAPHE ET DE LA MUSIQUE EN FEUILLES

Lindsay
189 SPARKS ST. 2-9601

La Note Parfaite comme Cadeau des Fêtes

D'un Mélange Parfait!

Cigarettes Winchester

S'AMUSER — S'INSTRUIRE — S'EDIFIER

Royaume des enfants

Directeur: ONCLE JEAN

FIERTE — INITIATIVE — DESINTERESSEMENT

A la section Kateri Tekakwitha, Sturgeon Falls, Ont.

Bienvenue et félicitations. Je vous loue d'avoir conservé le nom de la petite "sainte" iroquoise. Les traditions donnent une atmosphère. Votre section aura connu, reçu et charmé nombre de vos aînées, dont quelques-unes aujourd'hui vos anciennes . . . Et, vous, vous me parlerez souvent de FIERTE, et vous en parlez (ne vous gênez pas) entre vous. Voilà qui me cause presque une surprise. C'est tel lement nouveau. Il y a huit ans que je suis presque seul à traiter le sujet **nécessaire.** Oui, il faut parler de fierté pour faire penser — et agir — entièrement. C'est-à-dire, selon sa conscience catholique et française. C'est-à-dire, selon les règles de l'HONNEUR. Vertu qui n'a pas besoin d'explication pour les coeurs bien nés et les esprits nobles. Fierté à cause de la grande et de la petite patrie, de **la foi** aux conquêtes miraculeuses et aux signes ineffaçables sur les âmes et sur le sol de notre cher Canada. Fierté venue de France, semée et bénie ici à pleines mains. Fierté du peuple né pauvre qui possède par le culte du sol, un royaume impérissable. Fierté de ces fidèles qui n'avaient rien au commencement et qui donnent aujourd'hui fils et or et sang pour toutes les causes de la justice et de l'honneur. Fierté de nos Franco-ontariens, qu'aucune persécution n'a pu abattre. Fierté des petits enfants qui grandissent, purs, forts et conquérants, dans l'amour de Dieu et de la Patrie. Fierté de ceux qui chaque soir peuvent dire: Mon Dieu, aujourd'hui j'ai agi de manière à ce que vous n'ayez pas honte de moi.

A la s. St-Omer, Val-Gagné

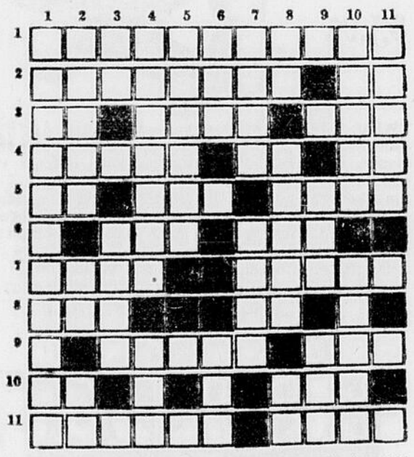
Vous vous intéressez avec raison à la propreté. Je connais des jeunes gens qui ont essayé d'avoir des emplois dans une grande maison commerciale d'Ottawa et qui ont été refusés par les patrons: savez-vous pourquoi? c'est que ces jeunes gens s'étaient présentés très négligés dans leur tenue. Un homme qui n'est pas propre est un paresseux à sa manière. Celui qui n'est pas propre manque de charité pour ses semblables. C'est un égoïste. Vive donc la propreté. Et vive maintenant la beauté par l'embellissement. Je connais des petites écoles de campagne sales et d'autres très propres. Vive les écoles propres, n'est-ce pas? Où reluit la propreté, c'est la bonne humeur, le travail facile, la joie de vivre. Quand c'est le contraire, les visages sont longs même les jours de congé. Ce qui embellit un terrain, c'est une haie, des arbres, de la pelouse et une Croix de Cartier. Au dedans, des peintures claires, toujours fraîches, des cadres propres et gais, et des petits enfants qui comme à Val-Gagné, aiment intelligemment la propreté.

A la section Immaculée Conception, Kapuskasing

J'aime à vous voir sourire, car le sourire est fils de la paix du coeur. Le sourire est toujours quelque chose de fin ou de délicat. Le rire est trop souvent mauvais. Vive le sourire. Le sourire sur les lèvres du prêtre pendant les paroles de l'absolution ressemble au sourire de Jésus bénissant les petits enfants. Le sourire est bon à ceux qui souffrent. Voilà pourquoi je vous dis si souvent: Ayez de la gaieté, apprenez même à réjouir vos petits frères et petites soeurs, jetez de la gaieté à la maison, la gaieté et non le tapage, les sottes taquineries, mais la vraie gaieté de celui qui fait ou vient de faire son devoir. Puis, je pense aux yeux qui sourient, quelle beauté. Que vos séances vous instruisent, c'est indispensable; qu'elles vous reposent, c'est excellent, et surtout qu'elle vous donnent du contentement. A votre âge, c'est un plaisir de se dire: Vive le roi, vive Dieu, vive la gaieté, vive l'école, vive nous autres!

Oncle JEAN

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Sel de l'acide valérianique très employé pour maladie nerveuse.
2—Qui passe sans qu'on le remarque — Pronom personnel.
3—Conjonction—Petite île—Saison.
4—Principe odorant de la racine d'iris — Conjonction — Dans ave.
5—Chemin de halage — Grain du chapelet — Prénom féminin.
6—Interjection qui marque la douleur — Terre entourée d'eau.
7—Qui sert à voler — Participe passé de tordre.
8—Chemin bordé de maisons—Préposition.
9—Recueil de musique — Ce qui échoit à chacun par le sort.
10—Conjonction — Sans valeur.
11—Effet de commerce — As, en anglais (pl.)

VERTICALEMENT

1—Prendre les qualités du vin vieux.
2—Retraite des bêtes féroces — Deux voyelles — Equerre.
3—Article simple—Chance, hasard.
4—Lieu où croissent les arbustes épineux — Pronom personnel.
5—Remplacement d'une troupe par une autre.
6—Colère — Pommade de blanc de plomb.
7—Division d'une pièce de théâtre — Article sur la liste d'achat.
8—Sans vêtement — Partie postérieure du pied de l'homme — Symbole chimique du sodium.
9—Dans nerf — Un des Evangélistes.
10—Personne gigantesque — Comique.
11—Disciple, écolier.

Solution du problème de samedi dernier

V	O	C	E	R	A	T	R	I	C	E
I	D	O	L	A	T	R	E	■	■	T
V	E	R	■	I	R	E	■	T	I	R
I	■	D	■	S	E	M	A	I	N	E
P	R	E	■	O	■	U	R	N	E	S
A	■	L	U	N	U	L	E	■	G	■
R	O	I	■	N	■	A	T	L	A	S
I	R	E	■	A	N	T	E	■	L	I
S	■	R	O	B	■	I	S	■	I	R
M	I	E	■	L	E	O	■	I	T	E
E	R	■	R	E	■	N	O	T	E	S

Bonne Fête

18 décembre 1944

Lauzon, Roger, 13 ans, Norembéga.
Prouix, Paulette, 13 ans, Ottawa.
Demers, Roger, Chelmsford.
Boulerice, Gérald, 11 ans, Casselman.
Siegrist, Marcelle, 13 ans, Ottawa.
Robertson, Fernande, 13 ans, Kapuskasing.
Nonroe, Noël, 15 ans, Blind-River.
Pilon, Thérèse, 9 ans, Rockland-Est.
Sarrazin, Adolphe, 14 ans, Mattawa.
Barrette, Lorraine, 16 ans, Alfred.
Normand, André-Jean, 4 ans, Rockland.

19 décembre 1944

Smith, Elmer, 15 ans, Timmins.
Racine, Marie-Claire, 15 ans, Rouyn.
Cormier, Wilfrid, 11 ans, Kapuskasing.
Roy, Yolande, 14 ans, Kapuskasing.
Bourcier, Adrienne, 13 ans, Espanola.
Lachapelle, Jean-Claude, 14 ans, Hull.

20 décembre 1944

Champagne, Jeanne-d'Arc, 9 ans, Lavigne.
Lemay, Jacqueline, 13 ans, Sarsfield.
Bégin, Léonard, 8 ans, Eastview.
Lafleur, Jeannine, 15 ans, Wrightville.
Caron, Marie-Thérèse, 14 ans, Pain-Court.
Bélanger, Lionel, 7 ans, Ste-Anne-de-Pr.
Laviolette, Pauline, 9 ans, L'Orignal.
Backer, Pauline, 7 ans, Mattawa.
Chénier, Jeannette, 10 ans, Alfred.
Rainville, Denise, 9 ans, Hull.

S. K. Tékakwitha, Pens. N.-D. de L., Sturgeon-Falls

Cher Oncle Jean,

Vendredi le 27 octobre était jour d'élection dans notre classe de 9e année. Voici les résultats que nous avons obtenus:

Présidente: Denise Lafrenière; Vice-présidente: Gertrude Richer; Secrétaire: Liliane Bélanger; Trésorière: Carmen Beauparlant; Conseillères: Simone Blanchette, Madeleine Lacroix, Huguette Paquette, Jacqueline Poirier, Elizabeth Thibodeau.

Après les élections notre présidente nous remercia de l'avoir élue et elle promit de remplir aussi bien que possible son devoir de présidente.

Il fut proposé par notre chère soeur et appuyé par la classe que nous gardions le même nom de section que les élèves de l'an dernier "Keteri Tékakwitha", ainsi que la même devise "Sous le regard de Marie: Prie, Travaille, Rayonne".

Lundi le 27 novembre, la section Kateri Tékakwitha tenait sa première assemblée de section juvénile à laquelle assistaient la Bonne Mère, nos maîtresses de français et de mathématiques ainsi que les élèves de 10e année et du cours commercial avec leur maîtresse.

Voici le programme de notre réunion:

1.—O Canada: deux premières strophes.
2.—Prière d'ouverture et Serment d'honneur à la patrie.
3.—Mot de bienvenue par la présidente.
4.—Rapport des élections par la secrétaire.
5.—Religion: La vraie dévotion à Marie est-elle vraiment nécessaire? Sketch.
6.—Histoire: Quatre grands fondateurs de l'Eglise Catholique au Canada: a) Mère Catherine de St-Augustin; b) Mère Marie de l'Incarnation; c) Marguerite Bourgeoys; d) Mgr de Laval.
7.—"Les ciseaux de la Vierge", chant par la classe.
8.—Grammaire: Questions à répondre.
9.—Littérature: O Carillon.
10.—Propositions:

a) Proposé par Agnès St-Denis et appuyé par Gertrude Richer, que chaque élève fasse au moins dix sacrifices par jour pour se préparer à la Consécration du 8 décembre.

b) Proposé par Georgette Lefebvre et appuyé par Liliane Bélanger, que les quelques minutes entre les périodes soient employées à l'étude.

c) Proposé par Vianna Martin et appuyé par Fernande Laframboise, que nous soyons fidèles à garder le silence entre les périodes et quand la maîtresse n'est pas là.

11.—Notre Bonne Mère nous félicita de notre bon travail, et nous encouragea à le continuer. Elle nous recommanda aussi d'être bien reconnaissantes envers nos Quatre Grands Fondateurs qui ont tant contribué à la formation catholique du Canada.

12.—O Canada: deux dernières strophes.

Nous comptons cette année travailler d'une façon toute spéciale un des plus beaux mots: le mot de la devise des Sections Juvéniles: "Fierté". Fierté dans notre fidélité au devoir, dans notre tenue et dans notre langage. Bien entendu, nous ne négligerons pas les autres parties de la devise puisque notre coopération au travail du Cercle Missionnaire Ste-Bernadette nous fournira de nombreuses occasions d'initiative et de désintéressement.

Vos nièces de la Section Kateri Tékakwitha, par **Liliane Bélanger,** secrétaire.

Pensionnat N.-D. de Lourdes, Sturgeon-Falls.

Pour préparer Noël

Mes chers enfants,

Quand on aime beaucoup le bon Dieu, on a de la peine de voir comment la fête de Noël se passe mal en certains endroits. C'est le jour de la joie des âmes, et des méchants et des irréfléchis en font une occasion de péchés. Vous qui aimez beaucoup le bon Dieu, priez afin que Noël soit pour tous une occasion de foi, de réparation, d'amour et de fidélité.

Oncle JEAN.

Section Marie de l'Incarnation, Lavigne, Ont.

Cher Oncle Jean,

Vendredi, le 24 novembre, nous exécutions notre première séance de notre section juvénile. Nous étions honorés de la présence de notre curé, le R. P. Cholette, ainsi que tous nos parents.

En voici le rapport:

1. Prière d'ouverture.
2. Serment d'honneur à la patrie.
3. Lecture de la lettre de l'Oncle Jean, par Joseph Chevrier.
4. Sketch intitulé "Comme au temps d'Adam et d'Eve" par Robert Saguima, Georges Lapierre, Marcel Bureau.
5. Chant: "Les petits oiseaux peureux" par un groupe de garçons et filles.
6. Récitation: "Les deux soeurs", par Thérèse Lapierre.
7. Lecture: "Marie de l'Incarnation" par Eugénie Ducharme.
8. Lecture dialoguée: "Le loup et l'agneau" par Denise Giguère, Aurèle Joly, Laura Giguère.
9. Chant: "Au fond des campagnes par un groupe de filles.
10. Rédaction: "Le petit Toto" par Yvonne Caron.
11. Lecture dialoguée: "La première confession" par Angèle Joly et Henriette Poitras.
12. Propositions:

a) Proposition par Joseph Poirier et appuyé par Fleurette St-Georges que nous allions faire une visite à l'église après la classe.

b) Proposé par Lucile Joly et appuyé par Marie Poitras que nous parlions mieux notre français surtout dans les mots "moi, toi, bien et froid".

Avant de terminer notre bon curé nous adressa la parole et nous encouragea dans notre section. Nos dévouées institutrices nous ont causé une grande surprise et en même temps une grande joie en nous servant de la tire.

On clôtura la séance par l'hymne national, O Canada.

Vos neveux et nièces de l'école La Visitation.

Joseph Poirier, sec.

Section Mgr Charbonneau, Lefaivre, Ont.

Cher Oncle Jean,

Avec la plus grande affection chaque élève vous salue. Merci, cher oncle, de votre si intéressante lettre. Oui, nous aimons notre paroisse et nous nous appliquons à être de meilleurs enfants afin de prouver notre reconnaissance à Celui qui a tout fait.

Notre réunion eut lieu le 24 novembre.

1—Prière.
2—Serment d'honneur.
3—Lecture du rapport.
4—Chant: "Je suis orpheline", par Réjeanne Laviolette et Yolande Major.
5—"L'ange gardien", par Odias Laniel.
6—Lecture: "Enfant tu l'emportes", par Yolande Major.
7—Chant: "Si tous les garçons du monde", par Roland Daoust.
8—Composition sur l'histoire d'une livre de beurre", par Lucille Laniel.
9—"Brille, brille, petite étoile", par Jean-Guy Major.
10—"Le tour du monde", par Roland Daoust et Claude Comtois.
11—"Voyage à la lune", par Réjean Comtois.
12—"Evénements actuels", par Réjeanne Laviolette.
13—Chant: "A la volette", par la classe.
14—Pièce: "Le moineau et la tourterelle", par Laurette Laviolette et Lucile Laniel.

Proposition:

(1) Proposé par Yolande Major et appuyé par Yvette Laviolette, que chaque élève apporte son chapelet à l'école.

15—L'hymne national "O Canada" mit fin à notre séance.

Aurevoir cher oncle Jean, et à bientôt.

Vos neveux et nièces de la Section M. J. Charbonneau.
Présidente: Réjeanne Laviolette.
Secrétaire, Osette Ipperciel.

Vous ne devez pas l'ignorer!

VOUS ne pouvez réellement pas ignorer ce que la pénurie de café a enseigné à tant de gens, c'est-à-dire que:

Pour que chaque tasse soit réellement exquise, il vous faut employer un café vraiment bon.

Aujourd'hui, pour des milliers de nouveaux amateurs de café, "un café vraiment bon" veut dire du "Maxwell House". Ils savent, par expérience, que ce mélange renommé a une saveur exquise. Il est si uniformément corsé et délicieux qu'ils l'exigent *toujours.*

Faites du Maxwell House votre café habituel parce que:

1. C'est un mélange de cafés rares et extra-savoureux, soigneusement choisis parmi les meilleurs au monde.

2. Il est torréfié d'après un procédé spécial qui retient tout l'arome exquis de cet excellent mélange.

Le Maxwell House est vendu en Sacs de Temps de Guerre, en une seule Mouture à Toutes Fins qui vous revient moins cher.

Café Maxwell House

MH144F

Un Produit de General Foods

Petits conseils

Certaines écoles correspondent entre elles; voilà une initiative très louable.

Y a-t-il dans les sections un élève sur dix, capable d'expliquer les mots de la Prière d'ouverture ou du Serment au drapeau?

ONCLE JEAN

BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

ANNIE ROONEY la petite orpheline par BRANDON WALSH

LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER

LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS

MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et RAY MOORE

MARISE DUCLAU et sa famille par McEvoy et Strieve

votre magnifique geste de cadeau... une chic fourrure de chez freiman, pour des années de confort

Il y a beaucoup de satisfaction à donner un cadeau ravissant et de confort apprécié — le cadeau de jolies fourrures, confectionnées à la manière de choix de chez Freiman ! Imaginez le bonheur que vous donnerez . . . la dame enchantée qui recevra une fourrure souple, lustrée. Elle en parlera avec avantage à ses amies qui viendront le jour de Noël ! Songez à elle qui aime l'élégance et le confort . . . et elle en jouira durant des années! Votre cadeau par excellence . . . tout enveloppé de votre souvenir! Cette année, plus que jamais, les modèles sont plus captivants que jamais dans leur riche ampleur . . . l'étiquette de **Freiman**, comme toujours, vous assure une confection impeccable et un assortiment de choix de peaux. Les cinq modèles illustrés proviennent d'un groupe fascinant du Salon des Fourrures de chez Freiman, deuxième étage.

A—**Les étoles jouissent de la vogue !** En vison canadien d'un riche poil long pour agrémenter vos robes et costumes. Votre cadeau avec un avenir ! La peau, ... **32.50**

Illustrée, étole de 5 peaux, ... **162.50**

B—**Manteau court de mouton de Perse . . . noir** jais lustré, peaux de première qualité, superbement confectionné suivant les nouvelles lignes courtes de la saison. **350.00**

C—**Tuxédo de seal d'Alaska . . .** ravissantes teintes brunes d'une beauté ravissante. Confection fascinante et habile . . . un choix aristocratique pour plusieurs années à venir ! **695.00**

D—**Tuxédo d'écureuil gris . . . très souple et féminin . . . dans la nouvelle présentation tuxédo,** d'une gracieuse ampleur, suivant le cliché. Un cadeau précieux pour une personne que l'on aime ! **750.00**

E—**Manteau court de lynx pour diverses occasions !** Jeune, gai et très confortable . . . le cadeau qu'elle appréciera des années durant. **139.00**

A.J. FREIMAN LIMITED

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Lundi, le 18 décembre, 1944.

AU RIDEAU

L'ECUMEUR DES MERS

traduction de "The Sea Wolf"

Le Rideau présente "Ecumeur des Mers", version française de "The Sea Wolf". Cette production met en vedette Edward-G. Robinson, Ida Lupino et John Garfield.

"Ecumeur des Mers" est un des romans réalistes les plus importants de la littérature américaine. C'est l'histoire dramatique de Wolf Larson, brute de la mer qui ne recule devant rien. Les hommes qui s'embarquent avec lui vivent rarement assez longtemps pour raconter leurs pénibles aventures. Son équipage apprend ce qu'il en coûte d'être sous la férule mentale et physique d'un capitaine inhumain. Ce bateau donne un jour refuge à deux naufragés, elle une fugitive de la justice, lui un auteur. A bord, ils constatent qu'ils sont prisonniers.

Les scènes maritimes sont grandioses, et les producteurs n'ont rien ménagé pour donner à l'action tout son réalisme. Ils sont allés jusqu'à construire des navires du siècle passé. "L'Ecumeur des Mers" est un film de classe.

AU CENTRE

Buster Keaton dans

"San Diego, I Love You"

L'on n'a pas oublié ce petit jeune homme timide, discret et glacé qui recevait des volées, tombait du haut des échelles, voyait sa maison broyée par un train et une femme lui tomber dans les bras avec le même flegme, le même air distrait et irréel.

Au milieu des plus grandes tourmentes et dans les moments les plus pénibles pour lui, comme dans le moment de la joie et de l'amour, sa physionomie exprime la passivité, le renoncement souverain du sage qui a trouvé le bonheur en lui-meme et ne saurait plus s'étonner de la comédie universelle qui l'entoure.

Victime tout au long de l'histoire de sa maladresse et de sa malchance, il réussit tout à la fin par un coup de chance et d'audace à se rétablir et à mériter le bonheur.

A certains moments, il semble penser! "Je crois vraiment qu'il se passe quelque chose", mais ces éclairs sont rares et il retombe aussitôt dans son éternelle gravité.

Cet homme, Buster Keaton, est né le 4 octobre 1896 à Pickway, une petite ville du Kansas. Ses parents, Joe et Myra Keaton, étaient acrobates dans un cirque.

"Ma vie est pleine de gags involontaires", a-t-il écrit. Le lendemain de son départ de Pickway, la ville est détruite par une tornade.

Malgré une maladresse amusante et naïve, celle d'un garçon timide qui veut trop bien faire, il débute tout enfant sous la direction de arry Houdini. Avec ses parents, il forme le numéro: "Les trois Keaton". Sans soucis, il ramasse des pelles et des bûches retentissantes, mais il a la tête dure. Il commence à modeler ses traits de cette impassibilité sereine et grave, sans se soucier des quolibets, des railleries et des coups du sort qui ébranlent la sensibilité fragile de tous les jeunes garçons.

Puis il fait au cinéma une grande carrière de comique. Après bien des années d'absence, il y revient avec le film "Son Diego, I Love You" au Centre.

Comédien mexicain à Hollywood

Le célèbre comédien Cantinflas, qui est pour les peuples de l'Amérique latine ce qu'était pour le monde entier Charlie Chaplin il y a vingt ans, fera son apparition sur l'écran américain dans un film de la compagnie RKO. Ce comédien originaire du Mexique sera entouré d'une distribution de premier ordre qui lui permettra de déployer à l'aise ses talents de pantomine. Le dialogue compte peu pour lui et il sait tirer parti des situations les plus abracadabrantes.

Sa popularité est telle dans les pays où l'on parle l'espagnol, que dans certaines localités, on accorde au public un demi-congé lorsqu'un de ses films est présenté Un des grands acteurs comiques de l'heure Cantinflas possède son style propre et les sympathies du cinéphile sont toujours de son côté, bien qu'il ne puisse s'empêcher de rigoler lorsque des mésaventures lui arrivent.

Nous aurons donc la première occasion de connaître cette vedette hispano-américaine grâce aux arrangements pris par la RKO pour la présenter au reste de l'univers.

Une merveilleuse invention

Deux artistes dessinateurs qui ont travaillé avec Disney à la réalisation de "Snow-White" et de "Bambi", Larry Morey et John Sutherland, viennent de mettre au point des cartoons en trois dimensions, c'est-à-dire formés non seulement de lignes comme dans les cartoons précédents, mais faits avec des personnages en plastique, dont on change la forme à chacun de leurs mouvements, à mesure qu'ils sortent du moule. Ces modèles évoluent sur des scènes-miniatures et leurs inventeurs déclarent qu'il faut pour chaque personnage, mille modèles différents, dont les gestes et les expressions deviennent si vivants qu'ils se rapprochent beaucoup du véritable mouvement animal.

Leur première présentation est intitulée "The Cross-Eyed Bull"; c'est une comédie musicale qui dure 10 minutes, et qui a demandé six mois de travail, mais leur technique est maintenant si perfectionnée qu'un second film est à peu près complété et qu'un troisième est en marche.

Ce soir

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00	Orgue	Les programmes	Don Messer	Newscast
6 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Piano	BBC	Prog. Summray	
6 h. 45	Musique de danse	Mélodies du soir	BBC News	Sweet Music
7 h. 00	Séraphin	Séraphin	Night Train	Night Train
7 h. 15	Piano	Métropole	Salon Musical	Civil Service
7 h. 30	Soirée canadienne	Soirée canadienne	Gilbert Songs	Lum and Abner
7 h. 45	Fiancée du vimm	Fiancée du Com	News Roundup	Rex Battle
8 h. 00	Défilé de la Vic	Défilé de la vic	Victory Parade	Command perfor.
8 h. 15				
8 h. 30	Choc des idées	Choc des idées	Form Forum	Blind Date
8 h. 45				
9 h. 00	Lubka Kolessa	Lubka Kolessa	Christmas Carols	CKCO Sextette
9 h. 15				
9 h. 30	Chant. georgiens	Chant. georgiens	Lux-Theatre.	Information
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Wrong Box
10 h. 15	Causerie	Sketch	Can Roundup	
10 h. 30	Don Turner	Orchestre	Don Turner	News & Sports.
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture		CBC News	
11 h. 15				
11 h. 30		Orch de danse	Saludos Amigos	

BBC Newsreel

MARDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30		Bulletin.	CBC News	Sunrise
7 h. 45			Morn Melodies	Coffee Time
8 h. 00	Nouvelles	Intermède	CBC News	Newscast
8 h. 15	Elévations	Elévations	Devotional Period	Watching the...
8 h. 30	News	Pot-pourri	Musical March	From the Hymnal
8 h. 45	Mason			Symphonia
9 h. 00	Concert matinal	Prog. Mus.	Breakfast Club	Brass Band
9 h. 15				Voice of memory
9 h. 30	Revue musicale	Les chansons...	Daytime...	Gaities
9 h. 45		Belles mélodies	While you work	Sing as we go
10 h. 00	Chez Rose	Chez Rose	Band plays on	Newscast
10 h. 15	Confidences	Confidences	Classical Varieties	Concert music
10 h. 30	Prog. mus.	Vie de famille	Song Matinee	Coffee Shop
10 h. 45	Détente	Détente	Hour of Prayer	Tunes
11 h. 00	Mason	Grande Soeur	Road of life	Organ Serenade
11 h. 15	Mélanie Rancourt	Mét Rancourt	Master Musicians	I'll Take Music
11 h. 30	Pharand	Joyeux Troubad.	Soldier's Wife	Newscast
11 h. 45	Cavalcade		Lucy Linton	On the Farm Fr
12 h. 00	Grands orchestres	Jeunesse dorée	BBC News	Luncheon Music
12 h. 15		Quelles nouvelles?	Big Sister	
12 h. 30	Réveil rural	Réveil rural	Farm Broadcast	
12 h. 45				
1 h. 00	Musique de...	Rue Principale	News	
1 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	Happy Gang	Newscast
1 h. 30	Chansonnettes	Tante Lucie		Music to...
1 h. 45	Liptonaires	Liptonaires	Melodies	
2 h. 00	La femme...	Colette et Roland	School Broadcast	Instrumental
2 h. 15	Mason	Chansonnettes	Musical prog	Songs of Today
2 h. 30	Opinion féminine	La femme...	Rythm session	Rythm Parade
2 h. 45	Récital	Piano	Music in the...	Ogilvie Singers
3 h. 00	Music Hall	Music Hall	Woman of...	Good Music
3 h. 15			Ma Perkins	
3 h. 30	Grands maitres	Ch.-d'oeu. en mus.	Pepper Young	Newscast
3 h. 45			Right to...	Hits and Bits
4 h. 00	Mason		Liptonaires	Invitation to...
4 h. 15	Avis de décès		Talk	On Stage
4 h. 30	Radio-collège	Radio-collège	Modern Mus.	Serenade
4 h. 45			Artists of...	Terry and
5 h. 00		Heure du thé	Front Line Fam	Time Was
5 h. 15			Songs	Superman
5 h. 30	Il était une fois	Les amis de l'art	Listen to London	That man...
5 h. 45	Romance	Cotes de bourse	Favourites	Tea Dance
6 h. 00	Airs de Valse	A Radio-Canada	Western Five	Newscast
6 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	CJBC News	Candlelight
6 h. 30	Mus. tzigane	BBC	Prog. Summary	
6 h. 45	Croquis musical	Musique	BBC News	
7 h. 00	Séraphin	Séraphin	Night Train	Night Train
7 h. 15	Airs d'opéras	Métropole	Rythmette	Novels
7 h. 30	A choisir	A choisir	Toronto Trio	For the boys
7 h. 45			News	
8 h. 00	Causerie	Or Morhanges	Big Town	Town Crier
8 h. 15	Plus belles voix			Can. at Front
8 h. 30	Théâtre de chez	La mine d'or	Victory Loan	Fun Parade
8 h. 45				
9 h. 00	L'heure du concert	L'heure du concert	John and Judy	Toronto Symph.
9 h. 15				
9 h. 30			Words at War	
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC Nat. News	Bob Hope
10 h. 15	Causerie	Causerie	Books	
10 h. 30	Orgue	Orgue	Talk	News
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Musique variée	BBC Newsreel	
11 h. 15		Prog. musical		
11 h. 30		Oeuvres contemp	From Pacific	

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Lubka Kolessa

Madame Lubka Kolessa, pianiste, donnera un récital à Radio-Canada le lundi, 18, de 9 heures à 9 h. 30 du soir. Cette artiste, d'origine polonaise, est attachée au Conservatoire de musique de Toronto. Elle a joué avec les grands orchestres symphoniques d'Europe et des Etats-Unis et s'est fait connaître comme interprète en particulier de Chopin. Les critiques musicaux la considèrent comme une artiste de très grand talent. Pour l'écoute: CKCH, lundi à 9 heures du soir.

Radio-Collège, mardi

Causerie de M. l'abbé Albert Tessier à 4 h. 30: "Destruction de la Huronie. Les grands martyrs: Jacques Brébeuf, Lallemand, Daniel, Garnier, de la Lande, Goupil, Chabanel". Pour faire suite à 4 h. 45 on entendra un sketch de Marie Claire Daveluy illustrant la causerie de M. Tessier et intitulé: Immolation. Pour l'écoute: CKCH mardi après-midi à 4 h. 30.

Position offerte au ministère du Bien-être

La Commission du service civil a besoin d'un homme compétent pour remplir la position de Directeur des allocations familiales pour le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social à Ottawa. Pour emploi à titre temporaire on pourra payer jusqu'à $7200 par année selon la compétence.

L'examen vaudra aussi pour nomination à titre permanent, et le traitement pourra être moins élevé selon les conditions existantes à ce moment-là. Entre autres fonctions à remplir il faut se charger de l'application de la Loi des allocations familiales et de la direction du travail de la Division des allocations familiales du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, y compris l'administration des bureaux régionaux. La personne choisie doit avoir une instruction équivalente à celle que comporte un diplôme d'une université reconnue, et avoir démontré des qualités d'administrateur et des aptitudes de premier ordre pour l'organisation. Des points additionnels pourront être accordés pour une connaissance des lois concernant la sécurité sociale et l'expérience dans l'organisation du bien-être social. Les formules de demande seront acceptées jusqu'au 30 décembre au plus tard, et la Commission du service civil espère faire une nomination à ce poste au début de 1945.

Coffres-forts à la lumière

Les autorités de la police ont demandé aux propriétaires de magasins de toujours tenir de la lumière dans leurs immeubles le soir, et en plus, si possible, de placer leur coffre-fort à la vue des gens de la rue, afin de gêner les voleurs, car on sait que ces derniers n'aiment pas à travailler à la vue de tous ou dans la lumière. Cette demande de la police aux propriétaires de magasins a été faite à la suite des nombreux vols effectués dans les coffres-forts, ces derniers temps.

La police rapporta hier soir qu'une telle coopération des propriétaires de magasins aiderait beaucoup l'officier de la sureté municipale dans son devoir de surveillance, et ajouterait plus de protection aux magasins.

Ripon, Qué.

RIPON, (Qué.), le 16. — (D.N.C.) — Mlle Thérèse Deschatelets, de Montréal, était de pasage chez ses parents, M. et Mme Zotique Deschatelets, en fin de semaine.

Le 3 décembre dernier, décédait Mmè Joseph Aubin, née Emma Larose, à l'âge de 80 ans. Elle laisse pour la pleurer: quatre fils, Ferrier, Feredinand, Adélard et Johnny; quatre filles: Mme Zotique Deschatelets (Albertine), Mme Henri Guénette (Délima), Mme Joseph Cloutier (Eméla) et Mlle Virginie Aubin; quatre frères: MM. Edouard, Olivier, Fabien et Omer Larose.

Le service fut chanté dans l'église paroissiale.

Nos plus sincères condoléances à la famille éprouvée.

Le 25 novembre dernier, les membres du cercle local des Fermières se réunissaient avec leurs parents et amis pour fêter la Ste-Catherine. Plusieurs visiteurs étaient venus de Montpellier. Il y eut partie de cartes et distribution du bonbon traditionnel. Un succulent réveillon fut servi à la fin de la soirée. Après s'être amusé rondement, tous se séparèrent, satisfaits et enchantés des joies que procure une telle rencontre.

Grâce au bel esprit de coopération qui règne au sein de notre localité, des réparations substantielles ont été faites à l'intérieur de notre salle paroissiale: les murs et le plafond furent entièrement refaits à neuf et l'ancien système de chauffage a été modernisé. Tout le travail fut accompli sous forme de corvées. M. Geffroy Molette, maire du village, surveillait les travaux.

Afin de procurer à la jeunesse paroissiale une distraction saine et honnête durant la morte saison qui s'annonce très rude cette année, un fort groupe de concitoyens se réunissaient dernièrement pour discuter sur la possibilité d'ériger une patinoire. Le projet fut approuvé à l'unanimité: les travaux furent exécutés rapidement et de sages règlements furent établis par les personnes consciencieuses nommées au conseil de direction. Les fervents du patin peuvent maintenant bénéficier d'une patinoire idéale, suffisamment éclairée et parfaitement bien située.

En dépit des fortes chutes de neige presque successives qui couvrirent notre région en l'espace de quelques jours, de magnifiques efforts furent tentés pour déblayer la route principale. Espérons que la nature se montrant plus clémente, favorisera le parachèvement de ce travail si courageusement entrepris.

M. et Mme Rodolphe Crégheur ont fait dernièrement une courte promenade à Montréal.

M. Lionel Beauchamp, de Valcartier, a quitté dernièrement sa famille pour accepter du travail industriel à Ste Thérèse.

Le soldat Claude Desjardins a visité, en fin de semaine, ses parents, M. et Mme Anselme Desjardins.

Mme Germain Legault a fait un voyage de quelques jours à Ottawa, récemment.

M. Rosario Chartrand, de Ste-Thérèse, a visité sa famille, en fin de semaine.

M. Horace Whissell, depuis quelque temps à Chénéville, est maintenant de retour dans sa famille.

Dernièrement, Mme Victor Sabourin a passé une huitaine chez ses parents, M. et Mme Adélard Sabourin, de Ste-Thérèse de Bienville.

M. et Mme Ovila Massie sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Claude. M. et Mme Noé Mantha, oncle et tante de l'enfant, étaient les parrain et marraine. Mlle Thérèse Larocque était porteuse.

M. et Mme Noël Sabourin sont aussi heureux d'annoncer à leurs amis la naissance d'une fille, le 3 décembre dernier, baptisée sous les prénoms de Marie-Rosa Réjeanne Germaine. M. et Mme Alphonse St-Pierre étaient les parrain et marraine.

M. et Mme Gérard Dorouin ont également le plaisir de faire part à tous, la naissance d'un fils, portant au baptême les prénoms de Joseph Henri-Gérard - Séraphin. M. et Mme Joseph Landriault, grands-parents maternels, agissaient comme parrain et marraine. Mme Albert Dumouchel, amie de la famille, portait l'enfant.

Cartier (Ont.)

CARTIER (Ont.) — Mardi, le 12 décembre, à une assemblée des contribuables de l'école séparée de Cartier, une section de l'Association d'Education a été formée. Fut élu comme président, M. Joseph Dionne; vice-président, M. Henri Bourgeault; secrétaire-trésorier, M. Elie Beauparlant; conseillers, MM. A. Lacroix et Arthur Landry. M. l'abbé L. Perreault était présent, ainsi qu'un bon groupe de Canadiens français.

Mlle Henriette Bourgeault, du couvent de Sturgeon-Falls, est de retour dans sa famille, pour cause de maladie. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. Emile Gongué, du collège de Sudbury, est aussi de retour dans sa famille.

Cartier aura sa patinoire, cet hiver. M. Elie Beauparlant est à la tête de l'organisation, et s'occupe de préparer des divertissements sains et honnêtes aux jeunes gens.

M. Joseph Dionne et Mlle Adélina Beauparlant étaient à Sudbury par affaires, cette semaine.

M. Dionne, contremaître pour les chemins de fer, près de Chapleau, passe quelques semaines de congé dans sa famille.

M. et Mme Rémi Laionde et Mme Aline DeGuiller, de St-Charles, nt., ont passé quelques jours en visite, chez Mlle Adélina Beauparlant, et MM. Elie Beauparlant en Henri Bourgeault.

Wolf-Lake (Qué.)

WOLF-LAKE (Qué.) (D.N.C.) — M. Zéphirin Mayer, M. et Mme Emery Mayer, M. Philippe Joannisse, Mlle Sophie Mayer, ont fait un voyage à Hull, où ils ont visité M. Omer Mayer et Mme Omer Mayer, à l'hôpital du Sacré-Coeur.

Dimanche, M. Philippe Joannisse, Mlle Sophie Mayer, Mme Pierre Beausoleil, MM. Georges et Jean Beausoleil, sont allés à Hull, pour visiter M. Pierre Beausoleil, Mlle Gracia Beausoleil et le bébé Jean-Pau, à l'hôpital.

Mme Josaphat Charron, de East-Aldfield, passe quelque temps en visite chez sa fille, Mme Domina Beausoleil.

Sous les auspices du

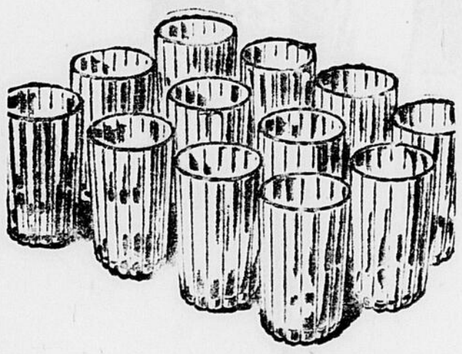
GROUPEMENT DES INDEPENDANTS

Me Frédéric Dorion, c.r., député de Charlevoix-Saguenay à la Chambre des Communes, — parlera du débat autour de la conscription, à Ottawa.

CHLP, samedi soir	**8.15 à 8.30**
CHRC, dimanche soir	**8.00 à 8.15**
CKCH, Hull, lundi	**6.30 à 6.45**
CHLT, Sherbrooke, mardi	**7.00 à 7.15**
CJBR, Rimouski, mercredi	**8.00 à 8.15**

Valeur exceptionnelle

Service de 12 grands verres



Une douzaine de grands verres genre cannelé. Pour en apprécier la valeur, vous devez les voir. Bonne pesanteur, d'usage et exactement tel qu'illustré **$1.49**

190, rue Sparks — PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED — 190, rue Sparks

Pouvez-vous trouver mieux que cette offre?

Durant un temps limité seulement nous nettoierons au sec et repasserons

Complets
Robes
Manteaux

Parfaitement nettoyés au sec et repassés pour

39c

lorsque accompagnés d'un autre vêtement au prix régulier De Luxe.

• • •

Jupes
Blouses
Pantalons

19c

lorsque accompagnés d'un autre vêtement au PRIX REGULIER DE LUXE

Les prix susmentionnés ne comprennent pas les vêtements blancs, robes plissées, robes de soirées ou jupons et gilets supplémentaires.

Nous cueillons et livrons gratis

toutes les commandes de $1.00 ou plus

Signalez 3-5653
Service de 4 jours

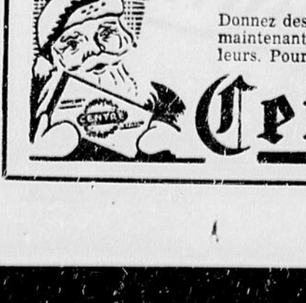
STAR Cleaners & Dyers

319, rue Rideau
3-5653

Little THEATRE

Aujourd'hui à mercredi
"OUR WIFE"
avec
Melvyn Douglas
Ruth Hussey
Ellen Drew

Programme français aujourd'hui seulement



Aujourd'hui et mardi
Lee Bowman, Jean Arthur
"THE IMPATIENT YEARS"
Richard Dix, Jane Wyatt
"THE KANSAN"
CARTIER

FRANCAIS
Aujourd'hui à mercredi
"THE NORTH STAR"
avec
Dona Andrews, Walter Huston
aussi
"THE DOUGHBOYS IN IRELAND"
avec
Kenny Baker

TOUTE CETTE SEMAINE

EN PLUS
"TWILIGHT ON THE PRAIRIE"
Leon ERROL — Johnny DOWNS — Vivian AUSTIN

Donnez des livrets de billets de théâtre maintenant en vente en livrets de couleurs. Pour enfants et adultes.

Centre

LAURIER
Aujourd'hui et demain
"CAREER GIRL"
avec
Frances Langford et Edward Norris
aussi
"THE IMPOSTER"
avec
Jean Gabin et Ellen Drew

HORAIRE DU CINÉMA

REGENT — "The Man in Grey": 12 h. 30, 4 h. 10, 7 h. 50. "Maisie Goes to Reno": 2 h. 40, 6 h. 20, 10 h. Dernière représentation à 7 h. 50.

CAPITOL — "Rainbow Island": 12 h., 12 h. 59, 3 h. 07, 5 h. 15, 9 h. 31.

CENTRE — "The Climax": 12 h., 1 h. 25, 3 h. 25, 5 h. 30, 9 h. 35. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN — "Summer Storm": 1 h., 3 h. 10, 5 h. 10, 7 h. 25, 9 h. 40. Dernière représentation à 9 h. 20.

LAURIER — "Career Girl": 1 h., 4 h. 03, 7 h. 06, 10 h. 09. "The Imposter": 2 h. 29, 5 h. 32, 8 h. 35.

RIDEAU — "L'Ecumeur des mers".

ILS COMBATTIRENT LE BLIZARD!

Aux centaines de cultivateurs, chauffeurs et employés de voirie qui avec le public, les officiers et employés municipaux, combattirent la semaine dernière les amoncellements de neige et les blizards afin que les villes et les cités dans les arrondissements de cette tempête puissent être pourvues de lait, nous de l'Association des Distributeurs de Lait d'Ontario exprimons toute notre sincère appréciation.

Nous remercions aussi l'armée d'employés de laiteries qui dans plusieurs centres travaillèrent jour et nuit pour maintenir les services de distribution essentielle et rétablir la livraison normale aussi vite que possible.

Au public, et aux marchands, restaurateurs et hôteliers nous désirons exprimer — de la part de nos membres, les laiteries de l'Ontario — toute l'appréciation de la patience et de la coopération que tous ont montrée dans ce cas exceptionnel.

Une tempête brisant tous les records, cette avalanche et ses effets de routes bloquées fut une bien dure corvée pour la longue chaîne de livreurs de lait qui se déroule de la ferme au consommateur. La réparation si spontanée de ces chaînons brisés nous assure de la détermination de cette industrie — et de son initiative — pour remplir ses obligations et ses responsabilités infailliblement envers le public.

L'Association des Distributeurs de Lait d'Ontario
En coopération avec votre laiterie locale.

Une des batailles décisives de la guerre se déroule

(Suite de la première page)

Le général William Simpson, commandant de la 9e armée américaine sur le flanc gauche de Hodges a déclaré qu'en dépit du grand nombre d'avions envoyés par les Allemands, ils ne peuvent nous nuire énormément.

(Les Allemands prétendent que d'autres positions américaines avancées sur un front de 20 milles, ont été contournées, entre le Luxembourg et le Home-Venn, "Hautes marches", sentier marécageux à 2,200 pieds dans les airs qui s'étend à trente milles de Rotgen à Malmédy.

(Mais le commandement allemand a également adopté une attitude prudente et dit retenir les détails du combat.

Lançant des centaines d'avions, des centaines de tanks, plusieurs divisions et même des parachutistes dans une soudaine contre-offensive d'hiver, le maréchal von Rundstedt a accompli une pénétration de plusieurs milles dans les lignes américaines, réenvahi la Belgique, dans la région de Monschau, à 16 milles au sud d'Aix-la-Chapelle, et pénétré de nouveau dans le Luxembourg à deux endroits.

Aujourd'hui, les Allemands avancent sur un front de 80 milles depuis la région de Montchau jusqu'à l'extrémité sud de la frontière luxembourgeoise.

Les autorités militaires alliées disent qu'elles ont décidé de ne pas renseigner le public maintenant sur les endroits exacts où les colonnes allemandes attaquent et sur la profondeur des pénétrations ennemies.

Mais des dépêches du quartier général de la 1ère armée indiquent que les Allemands ont avancé de plusieurs milles et que des Américains sont pris dans la mêlée. La pénétration a apparemment été de quatre milles au moins dans une région à dix milles à l'est de Malmédy, ville belge située juste au nord de la frontière luxembourgeoise.

Cette avance a été faite par une colonne allemande blindée appuyée par l'artillerie et les bombardiers et opérant sur un front de sept milles.

Plusieurs divisions ennemies blindées et d'infanterie ont déclanché de sauvages assauts et reculé les lignes des Américains.

Ailleurs, sur le front de 80 milles, les Allemands attaquent dans le but de chercher les endroits faibles et tout indique que l'effort suprême des Allemands augmentera en intensité avant de diminuer.

Sur les autres fronts alliés, tout démontre que des attaques ennemies sont imminentes.

Dans un raid opéré samedi, les patrouilleurs avaient réussi à s'infiltrer dans les positions de la 2e armée britannique en Hollande, mais ils furent repoussés. Ailleurs, sur ce front du 21e groupe d'armée, dont une partie est occupée par la 1ère armée canadienne, on rapporte des mouvements de patrouille.

Des dépêches de la 3e armée disent qu'on a constaté aujourd'hui la plus grande manoeuvre ferroviaire ennemie jamais observée sur le front de cette armée.

D'autres rapports du front de la 2e disent que des avions ennemis, représentant le plus grand nombre depuis le jour de l'invasion, sont apparus au-dessus du secteur d'Aix-la-Chapelle.

Une colonne allemande de 10 milles de long a été martelée par les bombardiers-chasseurs alliés dans la zone de Neunkirchen, à dix milles au nord-est de Sarrebruck.

Dans la plaine alsacienne, les contre-attaques allemandes ont dépassé trois villages dans les secteurs de Colmar et de Sélestat.

Mais au quartier général du général Eisenhower on déclare que le commandement allié prend des mesures pour contrôler la situation et qu'il n'y a pas de raison de s'alarmer inutilement.

Il n'y a pas de doute que von Rundstedt a lancé une grande partie de ses réserves stratégiques dans ce suprême effort, dont le but est apparemment de détourner l'offensive d'hiver alliée et de tenir nos armées sur la Roer et les bords du bassin de la Sarre jusqu'au printemps.

Il est possible, dit-on, que ceci soit le dernier effort fourni par les Allemands.

Quelques-uns ont comparé cette offensive à la formidable contre-attaque allemande déclanchée par Ludendorf au printemps de 1918.

Une dépêche du front indique que von Rundstedt avait déclanché l'attaque à l'heure même de l'arrivée des troupes américaines à la Roer, importante barrière devant Cologne et le Rhin.

Les Allemands exercent leur pression sur soixante milles du front à partir de Monschau, à 16 milles au sud-est d'Aix-la-Chapelle jusqu'au sud vers la forteresse ennemie de Tier.

L'infanterie ennemie et de 30 à 50 tanks ont renversé quelques positions américaines dans la zone d'Honsfeld, à deux milles à l'intérieur de la Belgique et ont avancé de deux milles encore avant que l'attaque diminue.

Des parachutistes ennemis ont été lancés en groupe de quatre et de huit à deux endroits sur le front de la 1ère armée et derrière la 9e armée américaine sur le flanc nord.

La Luftwaffe paye cher l'appui qu'elle donne aux troupes. Dans les premières 36 heures d'attaque, les Allemands ont perdu 194 avions tandis qu'à la tombée de la nuit, hier, les Alliés avaient perdu un total de 33 appareils.

Il y eut trois autres pénétrations dans les lignes américaines en plus de la poussée ennemie vers Malmédy.

Une a été effectuée à moins de 19 milles au sud-est de Malmédy à un endroit situé au sud du village nazi d'Heckhuscheid, où les Américains occupent une bande de territoire allemand. Dans ce secteur, l'artillerie alliée a mis fin à un assaut déclanché par 100 soldats ennmis.

Une deuxième a eu lieu à 17 milles plus au sud, où 150 Allemands ont avancé dans la région boisée au sud-ouest de Vianden, sur la frontière luxembourgeoise.

Une troisième a mené les Nazis dans le Luxembourg, au sud d'Echternach, ville-frontière située à treize milles au sud-est de Vianden. Echternach est à 18 milles au nord-ouest de la capitale du grand duché.

REUNION DU GQG ALLEMAND A COBLENCE

LONDRES, le 18. — (PC) — Le feld-maréchal Gerd von Rundstedt a assemblé tous ses principaux généraux à son quartier général secret hier à Coblence et a ordonné un effort total dans sa grande contre-attaque actuelle, d'après des informations reçues à Londres aujourd'hui par des voies secrètes.

Coblence est à portée facile des bombardiers-chasseurs des lignes alliées, mais le commandant du front de l'ouest allemand juge qu'il est encore nécessaire de rassembler ses meilleurs talents militaires.

L'invasion alliée de la Chine prévue pour le printemps

Les forces américaines dirigées par le général MacArthur et le général Nimitz déclencheront d'ici le printemps une offensive générale dans le Pacifique en vue de débarquements en Chine afin d'empêcher les Japonais d'utiliser le chemin de fer stratégique reliant Shanghai à Singapour. C'est ce qu'a révélé, à son passage à Ottawa, M. William Courtney, correspondant de guerre anglais. M. Courtney qui représente le Daily Sketch et d'autres quotidiens britanniques, a suivi avec les armées américaines et australiennes les diverses étapes de la guerre contre le Japon depuis le début de la contre-offensive alliée.

Le siège d'Athènes...

(Suite de la première page)

Avant que commençât la principale attaque, les forces britanniques prirent la colline de Sikelias, au sud de l'Acropole, qui avait été fortement détenue par l'ELAS.

Le premier but des opérations de balayage britannique était d'ouvrir la principale route entre Athènes, le port du Pyrée et l'aéroport de Kalamaki.

Des forces blindées et des fantassins y prirent part. Un certain nombre d'hommes furent faits prisonniers dans les premières heures de la poussée.

Le combat augmenta à Athènes pendant la fin, de semaine, par suite du refus par le lieutenant-général R.-M. Scobie des propositions de paix de l'EAM.

— — —

LONDRES, le 18. —(P.C.) — Un porte-parole du gouvernement grec a déclaré aujord'hui que le roi Georges II, de Grèce, "étudiait la question d'une régence."

Le roi a conféré hier avec ses conseiller, et paraît-il ait a été en relations étroites avec le ministère des Affaires étrangères ici.

Dindes au bingo du Lions Club

Au bingo du club Lions, demain soir, à l'Auditorium d'Ottawa, les prix seront particulièrement intéressants pour les personnes qui se proposent de fêter Noël avec une table garnie plus qu'à l'ordinaire. Que donnera-t-on donc? On donnera des dindes comme prix de consolation. Il va sans dire qu'il y aura aussi les grands prix comme à l'ordinaire, outre les dindes. Chaque semaine, plusieurs personnes retournent à leur demeure avec des prix fort intéressants et souvent aussi elles doivent les faire transporter par un camion. C'est donc dire que l'on peut gagner là des choses fort attrayantes. Le bingo du Lions a lieu à l'Auditorium le mardi soir.

Combat dans...

(Suite de la première page)

dant à montrer que 200 divisions ennemies, dont 200 allemandes, étaient retenues dans l'est depuis le 1er décembre.

L'article de la PRAVDA a été publié contre le JOURNAL de l'armée et de la marine de Etats-Unis, qui a émis le doute que la Russie ait accompli les décisions militaires de la conférence de Téhéran.

Des centaines d'Allemands ont été tués dans le sanglant combat qui a eu hier, comme résultat la prise de Fot, situé à cinq milles et demi au nord-est de Budapest et de Mogyorod, à huit milles de la capitale, annoncent les Russes.

Les Allemands ont porté de furieuses contre-attaques au moyen de la Luftwaffe, de canons-automobiles et de l'infanterie.

QUEBEC, le 18. — (P.C.) — Victor Blanchette, de Lawrence, Massachusetts, est mort ici aujourd'hui à l'hôpital de brûlures qu'il s'est faites samedi à Deschambault, près d'ici, en touchant un fil de haut voltage. Il était âgé de 48 ans.

Des pertes évaluées à $25,000

(Suite de la première page)

par l'eau tandis que les flammes ravageaient de fond en comble le haut de l'immeuble et tout l'ameublement qu'il contenait. Le haut contenait trois familles et d'autres pensionnaires.

Vingt-six personnes ont dû sortir dans la rue par une des nuits les plus froides que nous ayons eues depuis le début de la saison d'hiver et cela en vitesse, car les flammes avaient déjà pris d'amples proportions. La température baissa jusqu'à 13 sous zéro la nuit dernière.

Mme Alice Bélanger, rencontrée sur les lieux de bonne heure dans la matinée, a déclaré que suffoquée par la fumée, elle s'était éveillée et voyant le feu, elle donna l'alerte aux autres familles qui se levèrent et sortirent au plus vite avec les vêtements qu'ils purent accrocher au passage. Le logis d'en haut porte l'adresse commune de 280½, et dans les appartements de Mme Alice Bélanger, il y avait en plus son mari et ses enfants: Jeanne, René, Jean, Marguerite, Eugène.

Dans un autre appartement, il y avait la famille de M. Fortunat Moreau, comprenant huit personnes, dont deux bébés, un de cinq mois et l'autre de deux ans. Ceux-ci purent sortir également sans trop de difficulté. Enfin, dans un troisième appartement demeuraient M. et Mme Eloi Bélanger, ainsi que leurs trois enfants, dont le plus jeune a 11 ans, et trois jeunes filles qui avaient leur chambre à cet endroit. Cet immeuble ravagé par le feu est situé juste à côté de la quincaillerie Torontow. M. et Mme Lorenzo Gauvreau et leur fille Muriel, demeurent en bas à l'arrière de la bijouterie dont M. Gauvreau est propriétaire et ils durent sortir aussi.

L'alerte a été donnée à 3 h. 50 ce matin et les pompiers qui furent sur les lieux en un clin d'oeil durent appeler une autre équipe à l'aide et se servirent de sept jets d'eau pour maîtriser les flammes. A neuf heures dans la matinée, les flammes sortaient encore de la toiture et les pompiers devaient travailler ferme. Sept échelles recouvertes d'une épaisse glace se dressaient le long de cet immeuble construit en bois qui appartient à M. Porter, de la rue Bank.

Le service des tramways de la rue St-Patrice et de Lindenlea ne put reprendre qu'à neuf heures 30 dans la matinée, car la glace recouvrait les rails entre les rues Clarence et Murray, et d'ailleurs les installations des pompiers et les boyaux bloquaient la voie des deux côtés de la rue. Cependant, à neuf heures, les équipes de l'O.E.R. étaient déjà à l'oeuvre pour débarrasser les rails de cette glace et permettre aux trams de circuler. Tant que le service régulier n'a pas été repris des autobus ont remplacé les tramways.

Les gens de Hull qui travaillent à Ottawa ne furent pas incommodés par l'incendie de la rue Dalhousie, car les trams qui se rendent à Hull firent le trajet en bouclant par la rue Georges pour retourner ensuite à Hull. A neuf heures et trente, le service régulier était rétabli sur toute cette ligne, avons-nous appris des autorités.

Décès soudain à l'usine E. B. Eddy

M. Harry B. Mitchell, 633, rue Wellington, Ottawa, est décédé subitement à l'usine E. B. Eddy, ce matin. Il était âgé de 53 ans. Le Dr Brisson a constaté une mort naturelle. La dépouille a été transportée au salon funéraire Gauthier et de là, au salon Rogers, d'Ottawa.

Bombardiers lourds...

(Suite de la 1ère page)

premières offensives de la RAF depuis des semaines — a suivi une journée de violents combats aériens entre les chasseurs alliés et alliés.

Dix-sept avions, dont quatre canadiens, manquent à la suite des opérations nocturnes.

Duisbourg fut la cible du CA RC; plus de 200 avions canadiens attaquèrent cette ville.

Les avions alliés ont descendu 108 chasseurs et bombardiers ennemis, hier. Deux chasseurs de la RAF ont été détruits par le feu de la DCA, et 31 avions de poursuite méricaine manquent à l'appel.

De tous les secteurs les chasseurs alliés ont été convoqués, même les Spitfire, les Tempest et les Typhoon de la RAF venant de Hollande. Un moment de beau temps a exposé plusieurs colonnes de tanks, de camions et de troupes allemandes avançant lentement vers la zone de combat.

Le beau temps a forcé les Allemands à dépêcher des chasseurs pour protéger les troupes terrestres.

Pour les enfants

Plus de trois cents enfants des employés de Metropolitan Life Insurance servant dans les forces armées ont été l'objet d'une fête organisée par l'association athlétique de la compagnie, samedi matin. Chaque enfant reçut des cadeaux et des bonbons et un arbre de Noël fut dépouillé. Il y eut plusieurs jeux et des vues animées pour les jeunes.

L'abolition du permis pour les étudiantes

La règle du Service sélectif en vertu de laquelle les étudiantes des universités doivent obtenir un permis pour reprendre leurs études lorsqu'elles n'ont pas obtenu les points requis au cours d'un terme, a été abrogée. C'est ce qu'a déclaré le ministre du Travail.

Cette modification n'intéresse pas les hommes qui étudient à l'université.

Le besoin de femmes dans l'industrie étant devenu moins pressant le comité consultatif des Universités, chargé d'aviser le Service sélectif a recommandé, lors d'une récente assemblée, que les règlements soient adoucis en ce qui concerne les étudiantes aux universités, afin qu'elles puissent continuer leurs études sans permis, même après un échec à un terme précédent. Cette recommandation fut plus tard approuvée par le Conseil du Service sélectif et elle sera incessamment mise en vigueur.

L'ennemi n'offre...

(Suite de la 1ère page)

vers le nord en vue d'une jonction ultérieure avec les troupes se dirigeant vers le sud.

Dans l'île de Mindoro, les ingénieurs américains et australiens font subir des réparations aux champs d'aviation enlevés à l'ennemi. Ces champs d'aviation sont situés à 150 milles seulement de Manille — distance qui peut être parcourue par les chasseurs en moins d'une demi-heure.

Les attaques effectuées dans la région de Manille par des appareils partis de porte-avions ont aidé puissamment les troupes qui participent à l'offensive de Mindoro.

Le mouvement de flanc accompli dans l'île de Leyte a donné lieu à quelques-uns des combats les plus sanglants de la campagne des Philippines. Le communiqué du général MacArthur ajoute 2,012 soldats japonais tués aux 37,154 déjà enregistrés à Leyte.

La 77e division n'est plus qu'à deux milles de Valencia, où se trouve le grand quartier général du général Suzuki, commandant de la 3e armée japonaise. A l'extrémité septentrionale du sanglant corridor, la 1ère division de cavalerie américaine a effectué une avance de deux milles dans le but de couper la ligne Yamashita, entre le mont Catabaran et Valencia, et, dans la même région, la 32e division s'est emparée de grandes quantités de matériel ennemi, y compris des tanks, des pièces d'artillerie, des mortiers et des mitrailleuses.

Il faudra une...

(Suite de la première page)

tonnes, était deux fois plus considérable que n'importe quelle autre flotte. Elle comptait 48 pour cent de tous les navires de plus de 15,000 tonnes, 40 pour 100 des navires de plus de 15 noeuds et 58 pour 100 de tous les navires frigorifiques. Bien que l'on ne possède pas de chiffres précis à ce sujet, on croit que le tonnage britannique a été réduit de moitié et que les navires spécialisés détruits ont été remplacés par des navires des classes dites d'utilité.

Un aspect consolant de la situation, c'est que la guerre a augmenté de façon considérable la capacité de production des chantiers maritimes britanniques. Le déplacement du théâtre de la guerre aidera aussi à la reconstruction de la flotte commerciale. Le premier lord de l'Amirauté, A.-V. Alexander, a déclaré à la Chambre des communes que le théâtre du Pacifique a besoin de "navires plus rapides du genre paquebot-cargo et de navires côtiers spécialement construits", qui constitueront une "flotte mieux équilibrée et qui s'adapteront mieux également à certains usages spéciaux après la guerre".

Le gouvernement, cependant, contrôle encore les chantiers maritimes et les propriétaires de navires ne sont pas en mesure de construire assez pour suffire à leurs propres besoins sans tenir compte de l'intérêt national. De plus, le coût des travaux est très élevé par suite de la guerre et le remplacement des navires détruits sera peut-être si dispendieux que la navigation d'après-guerre sera trop coûteuse pour permettre de soutenir la concurrence sur les routes maritimes mondiales. Un autre facteur: quelles classes de navires seront les mieux adaptées au transport des voyageurs après la guerre, étant donné l'essor rapide du transport aérien?

J.-R. Mobhouse, président du comité britannique des compagnies de paquebots, admet que l'avenir de ceux-ci est difficile à prévoir. Selon M. Mobhouse, tout indique que le nombre des voyageurs de première classe sera moins considérable. Il est d'avis qu'il y aura moins de paquebots de luxe mais plus de navires de vitesse modérée, comptant surtout sur le transport du fret pour réaliser leurs gains.

Navires et marins ne serviront à rien si le monde ne recourt pas aux services de transport britanniques. C'est là un facteur impossible à prévoir avec exactitude, particulièrement tant que les Etats-Unis n'auront pas annoncé ce qu'ils se proposent de faire de la grande marine marchande qu'ils ont édifiée pendant la guerre et qui leur assure un tonnage au moins trois fois plus considérable que celui de la Grande-Bretagne

Cadeau de fête du cabinet au premier ministre

A l'occasion du 70ème anniversaire du premier ministre Mackenzie King, les membres du cabinet ont offert au chef du gouvernement canadien une photographie historique montée dans un superbe cadre d'argent. Tous les ministres qui n'avaient pas quitté la capitale pour le congé des fêtes, se rendirent à Laurier House en cette circonstance. Cette photographie est l'une de celles prise lors de la conférence de Québec; elle représente le gouverneur général, le président Roosevelt, le premier ministre Churchill et M. King. On a gravé dans le cadre d'argent les signatures de tous les membres du cabinet fédéral. De son côté, le corps diplomatique a présenté au premier ministre du Canada un plateau d'argent, où il fit graver les signatures de tous les donateurs.

Raymond Labrosse...

(Suite de la 1ère page)

ce, ils travaillèrent à la tête de groupements de Maquisards.

L'un des pionniers de ces développements en Afrique du Nord était le lieutenant Rosario Bélisle, d'Ottawa, ancien journaliste du "Droit", qui ne prit pas part cependant à l'opération de France.

Parmi les autres Canadiens qui prirent part aux opérations en France avant le Jour-J, on remarque les noms suivants: les capitaines Lucien Dumas et Jacques Taschereau; les lieutenants Paul-Emile Thievault et Conrad Lafleur, ce dernier décoré de la Croix Militaire et de la D.C.M., tous de Montréal; et le lieutenant Raymond Labrosse, d'Ottawa. Tous ces hommes ont été décorés de la Croix de Guerre avec agrafe.

Le lieutenant Rosario Michel-Bélisle faisait partie avant son enrôlement du ministère du revenu national, section de l'impôt sur le revenu, comme traducteur. Il fut auparavant journaliste au "Droit". Il naquit à Victoriaville, P.Q., et est le fils de feu M. Donatien Bélisle et de Mme Bélisle. Il étudia d'abord à l'Université d'Ottawa où il obtint son diplôme de bachelier ès arts, et ensuite à l'université Laval à Québec, où il étudia le droit.

L'épouse du lieutenant Bélisle, anciennement Berthe Benoît, demeure à 125, rue Sussex, Ottawa.

Le lieutenant Raymond-Joseph Labrosse, d'Ottawa, Croix Militaire et Croix de Guerre avec agrafe, est le fils de M. Joseph Labrosse, 257, rue Wilbrod, Ottawa, et de feu Mme Labrosse, décédée en octobre dernier. Avant de s'enrôler, le lieutenant Labrosse étudiait à l'université d'Ottawa où il s'était taillé une belle réputation d'athlète. Le lieutenant Labrosse a trois frères en service avec les forces armées: le lieutenant de section Maurice Labrosse, C.A.R.C., actuellement outre-mer; le sergent René Labrosse, actuellement en Belgique, attaché à un régiment de défense anti-tank; et l'aviateur-chef G. Labrosse, C.A.R.C., au centre d'entraînement aérien de Rockcliffe. Un autre des frères de Raymond, Fernand, est au "Journal" comme nouvelliste.

Le lieutenant Labrosse reçut la Croix Militaire en récompense de ses excellents services à l'action. Il était à Paris deux jours avant l'invasion et assista à une représentation à l'Opéra. Il est âgé de 24 ans et est outre-mer depuis juin 1940. Il reçut son brevet d'officier en août de cette année.

Pearson nommé...

(Suite de la 1ère page)

Washington fut élevée au rang d'ambassade. M. McCarthy, qui vient d'avoir 75 ans, quitte la diplomatie pour des raisons de famille. L'ex-ambassadeur naquit à Walkerton, Ontario, le 15 décembre 1869. C'est le 24 février 1941 qu'il devenait ministre plénipotentiaire aux Etats-Unis. Depuis plusieurs mois déjà, il n'avait cessé de faire des instances afin que le premier ministre accepte finalement sa démission d'ambassadeur à Washington.

Son successeur, M. Pearson, était l'adjoint de M. McCarthy aux Etats-Unis. Nommé tout d'abord à la légation de Washington à titre de ministre conseiller en 1942, il devenait ministre plénipotentiaire en juin dernier. Finalement, en septembre, notre nouvel ambassadeur aux Etats-Unis arriva à l'une des phases marquantes de sa carrière diplomatique lorsque les délégués de toutes les nations alliées l'élirent président de la conférence de l'UNRRA à Montréal.

M. Pearson entra au département des affaires extérieures à Ottawa en 1928. On le transféra, en 1935, au bureau de haut commissaire canadien à Londres. De retour ici en 1941, il fut nommé sous secrétaire adjoint aux affaires extérieures. En plus d'avoir dirigé l'UNRRA à l'une de ses assises les plus importants, il occupe le poste de président suppléant de la commission des vivres des nations unies.

Quelques réserves...

(Suite de la première page)

Il dit que les Etats-Unis ne pouvaient garantir des frontières spécifiques européennes, mais qu'ils travaillaient à l'établissement d'un organisme de sécurité mondiale. Il suggéra qu'un règlement de frontières russo-polonais pourrait apporter une contribution essentielle à la poursuite de la guerre.

M. Stettinius promit aussi l'aide américaine pour la réhabilitation des régions dévastées de la Pologne.

Le quartier général de la Défense nationale a annoncé aujourd'hui que le lieutenant colonel C.-E. TUCK, E.D., autrefois du quartier général du district militaire no 12, de Regina, remplacera au quartier général du district militaire no 3, de Kingston, le lieutenant colonel L.-F. Grant, qui a été mis à sa retraite.

Questions laissées sans réponses, dit M. Duplessis

MONTREAL, le 18 — (PC) — Le premier ministre Duplessis a dit aujourd'hui que l'ancien trésorier provincial, l'hon. J. A. Mathewson, dans sa dernière déclaration au sujet du rapport Courtois concernent la situation financière de la province, a laissé sans réponse les principales assertions contenues dans ledit rapport.

"Nous avions prétendu que le gouvernement Godbout avait, en cinq ans, perçu $239,000,000 en impôts, et M. Mathewson ne l'a pas nié.

"Nous avions prétendu qu'en dépit du fait que le gouvernement Godbout avait perçu, de 1939 à 1944, $150,000,000 de plus que le gouvernement de l'Union nationale, de 1936 à 1939, la dette de la province avait augmenté de $40,000,000 approximativement. M. Mathewson n'a pas prouvé que cela n'était pas vrai. De fait, M. Mathewson ne nie pas les assertions contenues dans le rapport Courtois. Il les ignore tout simplement."

A ceux qui l'interrogeaient au sujet de la date de la prochaine session, M. Duplessis a répondu que la chose n'avait pas été discutée par le cabinet et qu'il restait beaucoup de travail préliminaire à faire.

Cour de comté

John Doherty fils, de Wolf Lake, Québec, a été accusé en cour de comté, devant le magistrat A.-H. Lieff, ce matin, de conduite dangereuse au volant, et de ne pas être demeuré sur le lieu de l'accident. Le jugement a été réservé à plus tard.

Vues des Polonais de Lublin, à Pravda

MOSCOU, le 18. — (P.A.) — Le journal Pravda publie aujourd'hui un article du Dr Stefan Yandrikowski, représentant du Comité de la Libération nationale polonaise de Lublin, approuvant les réclamations des terres allemandes à l'est de l'Oder et de la Neisse inférieure.

(L'Oder est à 30 milles de Berlin, au nord-est de la capitale allemande. La Neisse se jette dans l'Oder au sud-est de Berlin.)

Hendrikowski dit que les gouvernements de France, de Tchécoslovaquie, de Yougoslavie et de la Russie soviétique et le premier ministre Churchill, de Grande-Bretagne, approuvent ces réclamations mais que "certaines personnes et même des groupes des Etats-Unis n'ont pas saisi le problème complexe de nos frontières de l'ouest et que pour cette raison ils ne voient pas d'oeil à oeil nos demandes."

En déclarant le droit de la Pologne aux anciens territoires polonais qui ont toujours été habités par des Polonais, il a réclamé ces territoires:

1—La Silésie inférieure et supérieure, (qui comprendrait Breslau).

2—Les territoires près de la frontière à l'est de l'Oder.

3—La Poméranie occidentale jusqu'à l'Oder.

4—L'estuaire de la Vistule (Danzig).

5—Varmca et Masurie (Prusse orientale ouest et sud).

M. Nap. Sabourin Décès soudain de

M. Napoléon Sabourin, 52, rue Garneau, Hull, Qué., est décédé subitement ce matin à la station Beemer, Hull, à l'âge de 66 ans. Le Dr Brisson, coroner, a attribué la mort à une cause naturelle. La dépouille a été transportée au salon funéraire Gauthier, puis à sa demeure. M. Sabourin est né à Hull en 1878. Il s'y était marié il y a quarante-huit ans. Il a été pendant plus de 40 ans à l'emploi de l'ancienne firme de Dupuis.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, née Rose-Anna Beauchamp, cinq fils: Napoléon, de Duhamel, Qué.; Hormisdas, d'Ottawa; Sylvio et Philemon, de Hull, et Cléophas, dans l'armée canadienne en Hollande; trois filles: Mmes Ovila Gagné et Adalbert Renaud, de Hull, et Mlle Edwina Sabourin, de Hull; un frère, Adélard; trois soeurs: Mme Philémon Soucy et Napoléon Charron, de Hull, et Mme Victor Huot, d'Ottawa. Les funérailles auront lieu jeudi à 7 h. 30 à l'église du Saint-Rédempteur de Hull.

Dernière heure

(Suite de la 1ère page)

réal. La cérémonie eut lieu une heure après que l'ancien maire Adhémar Raynault eut quitté son bureau de l'hôtel de ville et fut redevenu simple citoyen.

M. Houde a été élu maire il y a une semaine aujourd'hui.

* * *

QUEBEC, le 18. — (P.C.) — Le soldat qui dégringola samedi soir d'un traversier entre Québec et Lévis et se noya dans le St-Laurent a été identifié comme étant Paul Tremblay, de La Sarre, comté d'Abitibi.

* * *

CITE VATICANE, le 18 — (P A) — L'Osservatore romano, dans des commentaires aujourd'hui au sujet de l'attitude du premier ministre Churchill à l'appui des demandes de frontières de la Russie à la Pologne, dit que "l'exemple de la Pologne fait penser à Versailles, où la dernière guerre allait être enterrée et où une autre fut semée."

* * *

TORONTO, le 18. — (P.C.) — Sir Alfred Morine, avocat qui fut jadis premier ministre de Terre-Neuve, est décédé aujourd'hui à sa demeure. Il était âgé de 87 ans.

M. l'abbé Bélanger, du diocèse d'Ottawa a eu son doctorat

Le 14 décembre, à la faculté de Droit canonique de l'université Laval, M. l'abbé Louis-Eugène Bélanger, du diocèse d'Ottawa, a soutenu publiquement sa thèse pour l'obtention du grade de docteur en droit canonique, et il a mérité la note "distinction". Cette thèse avait pour titre: "Le statut canonique des Ukrainiens catholiques du rit grec-ruthène au Canada.

Le jury était composé de M. l'abbé J.-Ad. Bureau, doyen de la faculté, de M. l'abbé J.-Os. McNicoll, du R. P. Louis-C. de Léry, s.j., de M. l'abbé Valérien Bélanger et de M. l'abbé Roméo Lemelin.

Des mariées de guere sont arrivées ici

Un groupe de mariées de guerre sont arrivées à la gare Union dimanche matin et à leur arrivée dans la capitale elles ont eu un avant-goût de l'hiver canadien car c'était dimanche, une splendide journée, bien typique de notre saison froide. Le froid cependant n'était pas intense.

Le train est entré en gare à 7 h. 15 dimanche matin et les beaux-parents, même en certain cas, les époux des mariées de guerre se sont portées à leur rencontre. Beaucoup de femmes avaient avec elles leurs enfants. Ces mariées de guerre, comme on les appelle, sont de jeunes Anglaises qui ont épousé des soldats canadiens, et maintenant elles viennent demeurer au Canada.

Le marché de Montréal

MONTREAL, le 18 — (PC) — Voici les prix aujourd'hui, tels que communiqués par le ministère fédéral de l'Agriculture:

Oeufs: A-gros, 36; A-moyens, 31; A-poulettes, 25; B, 28-29; C, 19-20. Arrivages: 792 caisses.

Beurre de crémerie, 1ère qualité, 36½-37; en tinette, 36-36½; pasteurisé, no 1, 35¼-35½; no 2, 34¾-35. Arrivages: 1,360 boites.

Fromage: blanc, de l'Ouest, 20, du Québec 21½c; point d'expédition de la fabrique; dans le gros 20 11/16-21 et pour Québec, 22¼-22½. Arrivages: 413 boites.

Patates: sacs de 75 lvs. no 1, de l'Ile-du-Prince-Edouard, $1.65 à $1.85; du N.-B., $1.40 à $1.65; du Québec, no 1, $1.10 à $1.40; locales, no 1, 90c à $1.10; no 2, 0.75.

En correctionnelle

Michael Burke, 20 ans, 213, rue Frank, a comparu, ce matin, en correctionnelle, devant le magistrat Glen Strike, sous l'accusation d'avoir volé une quantité de cigarettes, de bonbons et un revolver, d'une valeur totale d'environ $50, la propriété de Samuel-J. Stevenson, 350, rue Elgin. La cause a été remise au 22 décembre, pour sentence.

Homer Langdon, 502, rue McLeod, ayant comparu sous trois accusations d'avoir enfreint les règlements de la douane et du change étranger, a été condamné à payer une amende de $15 et les frais pour chaque accusation.

Arthur Bourgeau, 360, rue Preston, possesseur de permis de bière, a été condamné à payer une amende de $10 et les frais, pour avoir eu illégalement en sa possession un autre permis de bière.

Alban Dunning, Navan, Ontario, a été condamné à payer $4 et les frais, pour stationnement illégal, tandis qu'Arthur-S. Hardy, 359, chemin Buena Vista, Rockcliffe, a été condamné à payer $2 et les frais.

Eldred Burner, 384, rue Lisgar, accusé d'avoir nui au nettoyage de la neige, en stationnant sa voiture sur le bord de la rue, a été condamné à payer une amende de $4 et les frais.

Oliver Genier, Billings-Bridge; Starley Brooks, 334, rue Besserer, et Blanche Bigras, 218, rue Clarence, ont été condamnés à payer une amende de $2 et les frais, pour ne pas avoir observé les règlements de la circulation.

Un incendie fait $100,000 de dégâts à La Malbaie, Qué.

LA MALBAIE Qué., le 18. — (PC) — L'école et la maison des RR. Frères Maristes ici furent complètement détruites par les flammes, on estime les dégâts causés par le feu à $100,000. Personne, cependant, ne fut blessé. La Malbaie se trouve à 90 milles à l'est de la ville de Québec, sur la rive nord du St-Laurent.

Toronto

TORONTO, le 18 déc. — (PC) — Cotes à la Bourse de Toronto à midi:

	Ventes	Midi
Abitibi 6PC P.	100	47¾
Abitibi 7PC P.	10	120
Aldermac	500	.17
Algoma	25	153½
Aluminium P.	55	102
Ang. Hur.	900	1.50
Arjon	500	.09½
Armist.	500	.26
Astoria	500	.17½
Aubelle	12900	.44
Aumaque	500	.85
Aunor	600	3.60
B. Explor.	2520	1.78
Beattie	200	1.60
Beatty A	80	32
Bell Tel.	40	182½
Bidgood	1400	.39
Bralorne	25	14
Brazil	391	22
B. A. Oil	20	233¼
Brit. Dom.	1000	.64
Broulan	500	.73
Burl. Stl.	495	11
Can. S.S. Line P.	105	40¼
Can. Wire A	5	69
Canners B priv.	25	183½
Cdn. Car P. nouv.	50	28¾
Cdn. Dock.	25	20¾
Cdn. Ind. Al. A	200	6¼
Cdn. Loco.	45	18
Cdn. Mal.	1000	.87
C. P. R.	220	13¾
Cent. Pat.	100	2.11
Chester.	210	1.88
Cochenour	500	2.90
Cockshutt	150	13¾
Con. Smelt.	50	50
Consumer	53	148
Conwest.	1200	1.15
Cosmos.	220	.24
Davies	500	.15
Dsit. Sea.	100	41
Dom. Stl. B	100	8
Dom. Store	100	14¾
Dom. Wool.	810	89¾
Duquesne	500	.20
Ea. Crest.	2000	.12½
East. Mal.	1300	2.30
Fed. Grain	200	35¾
Ford A	110	251½
Franco	1000	.63
Frobish	1825	7.15
Gat. Pow. 5PC P.	20	.99
Gat. Pow. 5½PC P.	5	101½
G. Stl. Ware	45	17
G. Yelknife	1325	8.75
God L.	500	.27½
Goldale	2500	.21
Gold Gate	8000	1.01½
Goodfish	1000	.08
G. L. Pap. S. Certs. P.	125	29½
G. Yelknife Rts.	1000	.50
Gunnar	500	.25
Gypsum	75	9
Hard Rc.	700	.67
Hasaga	1000	.42
Imp. Bank	75	19
Imp. Oil	125	13½
Int. Met. A	150	23½
Int. Pete.	205	21¼
J. M. Cons.	1000	.08½
Kerr. Add.	50	11½
L. Shore	100	1.17
Leitch	100	1.14
Lit. L.L.	1200	1.20
Lobiaw B	25	26¼
Louvicc	100	.98
MacLeod	3400	2.25
Madsen	200	2.20
Malartic	100	3.85
Massey P.	100	22½
McColl	100	8
McKenzie	3000	1.45
McMarmac	500	.16
Mid. Cont.	1300	.16
Min. Corp.	15	1.85
Moneta	700	.51
Moore	85	56½
Nat. Groc.	100	13
Nat. Groc. P.	50	28
N. Stl. Car

Canadiens et Montagnards feront leurs débuts ce soir à l'Auditorium

La ligue de la Cité présente son deuxième programme de la saison

★ ★ ★

Les Hull-Volants juniors rencontreront les Troyens dans la deuxième joute au programme — Jacques Moussette est l'instructeur des Volants

La ligue de hockey de la cité d'Ottawa présente sa deuxième soirée de hockey à l'Auditorium, ce soir à 8 h. Nous verrons en premier lieu l'équipe des Canadiens faire face aux Montagnards. Dans une deuxième joute les juniors se feront aller quand les Volants de Jacques Moussette rencontreront les jeunes Troyens.

Clément Aubin, sportif bien connu et ancien cerbère pour LaSalle et Montagnard dans la ligue de la cité, est gérant des Canadiens avec Vincent Godin comme coach. Frank Finnigan, l'ancien professionnel des Sénateurs d'Ottawa et des Maroons de Montréal est à la direction de l'équipe Montagnard comme instructeur.

Les joueurs séniors se font de plus en plus rares par ces années de guerre et les deux équipes présenteront plusieurs juniors dans la première joute de ce soir. Nous ne connaissons pas les alignements des équipes en scene dans cette première joute mais nous savons que les deux gérants prendront avantage de ce nouveau règlement qui permet à leurs juniors de jouer également pour l'équipe sénior. Ainsi plusieurs des jeunes Canadiens qui jouent pour l'instructeur Ralph Brunet pourront évoluer sous les chandails séniors ce soir sans que celà nuisent à leur état junior. Le même règlement s'applique pour les autres équipes. Plusieurs nouveaux joueurs apposeront leur signature quelques temps avant la première joute de ce soir.

LES JUNIORS

Chez les juniors les choses ont été plus faciles. Les Hull-Volants sont bien organisés et ont tout un comité pour s'occuper d'eux. Jacques Moussette, un des hockeyistes les mieux connus de la ville transpontine a été appelé à diriger le jeu des jeunes et nous savons qu'il a de futures étoiles en main. Nous ne connaissons pas la valeur des Troyens mais on suppose que ce sera à peu près l'equipe qui a joué contre les Volants séniors il y a quelques temps.

Bobby Walton est en évidence quand Hornets gagnent 6-3

PITTSBURGH, le 18. —(PA)— Un ardent travail de deux jours a remporté des dividendes samedi soir pour les Hornets de Pittsburgh qui défirent les Bisons de Buffalo, 6-3, dans une joute régulière de la division ouest de la ligue de hockey Américaine.

Bob Walton, ancien gaillard d'Ottawa, compta trois buts pour les Hornets, un dans chaque période, Kenny Kilrea compta une fois et assista une fois pour le compte des Bisons.

Les Bisons mènent la division est tandis que les Hornet ont une

WALTON

bonne emprise sur la deuxième place de la division ouest.

Buffalo		Pittsburgh
	Buts	
Nadon		Bessette
	Défenses	
Davidson		Shannon
Léger		Robertson
	Centre	
Halderson		Roubell
	Ailes	
Jones		Jameison
Lewis		Hemmerling

Buffalo, subs: Lessard, Dyte, Webster, Boothman, Jones, Lewis, Mundrich, Pargetter, Kilera, Russell.

Pittsburgh, subs: Howard, Mackie, Kaminsky, Gracie, Klein, Gauff, Rossignol, Walton, Mahaffy.

Arbitres: Harwood et Campbell.

Sommaire:

Première période.

1—Buffalo: Russell, (Kilrea, Léger) 13.53

2—Pittsburgh: Walton, (Kaminsky, Robertson) .. 17.34

Punition: Aucune.

Deuxième période.

3—Pittsburgh: Klein (Robertson, Kaminsky) .. 5.27

4—Pittsburgh: Walton, (Klein, Robertson) 17.14

5—Pittsburgh: Rossignol (Mahaffy, Gauf) 18.35

Punitions: Lessar, Kilrea, Davidson.

Troisième période.

6—Pittsburgh: Walton (Kaminsky, Shannonu 5.15

7—Pittsburgh, Gracie 7.07

8—Buffalo: Halderson (Dyte, Lewis) 10.36

9—Buffalo: Kilrea (Léger, Russell) 14.54

Punition: aucune.

Major McLaughlin est décédé, hier

CHICAGO, le 18 déc. (PA) — Le major Frederic McLaughlin, âgé de 67 ans et grand sportif de Chicago, présirent du bureau de direction et ancien président des Eperviers de Chicago de la ligue de hockey Nationale, est mort à l'hôpital de Lake Forest hier par suite de la maladie de coeur.

Toronto et Détroit égalisent 1-1 dans une joute de la NHL

TORONTO, le 18 déc. (PC) — Dans une joute de hockey peu intéressante et présentant du jeu plutôt nonchalant et qui fut marqué d'un point pour le compte de chaque équipe et d'une bataille générale dans le dernier verset, les Ailes Rouges de Détroit et les Feuilles d'Erable de Toronto ont bataillé 1-1 devant une foule de 11,592 fervents qui s'étaient réunis au Garden samedi soir.

Le seul moment soulevant de la partie fut lorsque Murray Armstrong et Bob Davidson s'échangèrent quelques coups pour mériter un stage au frigidaire. Le duo continua à faire des siennes dans la boite et furent forcés de se calmer lorsque l'arbitre Bill Chadwick leur indiqua qu'ils resteraient au pénitencier pour la balance de la partie.

Steve Wochey a compté le seul but des visiteurs sur des passes de McAtee et Carveth, 14 secondes avant la fin de la première période tandis que Hill compta pour Toronto en troisième période sur l'aide de Reg Hamilton.

Les alignements:

Détroit. — Buts, Lumley; défenses, Simon et Jackson; centre, Howe; ailes, M. Bruneteau et Lindsay; subs, Armstrong, Hollett, Liscombe, McAtee, Carveth, E. Bruneteau, Wochy, Quackenbush.

Toronto. — Buts McCool; défenses, Pratt et Morris; centre, Kennedy; ailes, McLean, Davidson; subs. Hamilton, Hill, Johnstone, Carr, Backor, Metz, O'Neill, Bodnar.

Arbitre, Bill Chadwick; juges des lignes, Joe Primeau et Eddie Mepham.

Sommaire:

Première période

Détroit, Wochy (McAtee, Carveth) 19.46

Punitions — McLean, Lindsay.

Deuxième période

Pas de point.

Pas de punition.

Troisième période

Toronto, Hill (Hamilton) 5.39

Punitions — Armstrong (majeure et punition de match), Davidson (majeure et punition de match), Hamilton.

Canadiens éclipsent les Ours de Boston

MONTREAL, le 18 — (P.C.)— Les Canadiens se choquèrent pour trois minutes samedi soir et quatre buts qu'ils comptèrent durant ce temps furent suffisants pour leur donner une marge pour l'emporter 8-5 contre les Ours de Boston, devant une foule de 12,000 personnes.

Les Canadiens, qui avaient été humilés par les commentaires faits sur leur récente tenue contre les Rangers et les Feuilles d'Erable, soit une défaite et une égalité, ne comptèrent qu'un point en première strophe, mais ils augmentèrent leur marge suffisamment en deuxième période pour résister à un ralliement des Bostonnnais dans le verset final.

Alignements

Boston: Buts, Bennett; défense, Clapper et Crawford; centre, Cowley; ailes, Jennings et Cain; subst. Calladine, Shewchuck, Mario, Cupolo, Smith, Jackson, Gladu et Gaudreault.

Montréal—Buts, Durnan; défense, Lamoureux et Bouchard; centre, Lach; ailes, Richard et Blake; subst. Harmon, Eddolls, O'Connor, Hiller, Gauthier, Mosdell, Getliffe et Filion.

Arbitre, King Clancy: juges des lignes, Murray et Mullins.

Sommaire:

Première période

Montréal, Harmon 6.31

Punition: Harmon.

Deuxième période

Boston, Gaudreault (Gladu, Clapper) 8.09

Montréal, Richard (Blake, Lach) 9.38

Montréal, Richard (Lach, (Blake) 10.20

Montréal, Blake (Lach Harmon) 11.59

Montréal, Hiller (Bouchard) 12.39

Boston, Cowley (Crawford), 18.06

Pas de punition.

Troisième période

Montréal, Blake (Richard, Bouchard) 1.13

Montréal, Bouchard (Mosdell) 7.59

Boston, Gaudreault (Gladu, Jackson) 8.38

Boston, Cain 13.36

Boston, Clapper (Smith, Mario) 17.14

Montréal, O'Connor (Lamoureux) 18.29

Pas de punition.

Les Green Bay Packers remportent une sixième fois le championnat américain

TED FRITSCH COMPTE DEUX TOUCHES QUAND LES GIANTS DE NEW-YORK SONT DEFAITS 14-7.

NEW-YORK, 18 — (P.A.) — Les Green Bay Packers ont compté à deux reprises dans la deuxième période, puis ont ensuite empêché un ralliement des adversaires, les New York Giants, puis ont gagné par le compte de 14 à 7 le championnat de football professionnel des Etats-Unis. La joute a été disputée aux Polo Grounds en présence d'une foule de 46,000 personnes.

Ted Fritsch a été le héros de la victoire des Packers. Fritsch, un colosse de 210 livres, n'a pas eu trop de difficulté à percer la ligne des Giants et computa les deux touches des Packers. C'est la sixième fois que l'équipe du Wisconsin remporte le titre professionnel américain.

Les fois précédentes où ils remportèrent le titre furent en 1929, 1930, 1931, 1936 et 1939 quand ils défirent de nouveau les Giants dans les finales. Les Giants comptèrent une touche quand Arnie Herber, un ancien Packer, fit une longue passe de 41 verges à Frank Liebel. Ward Cuff s'empara du ballon et traversa la ligne quelques secondes après le commencement de la période finale.

Dans la cage des Rangers de N.-Y.

Deux fils d'Edmonton, en Alberta, sont les gardiens de la cage des Rangers dans la ligue Nationale. KEN McAULEY, à gauche, entreprend une deuxième saison avec les Rangers tandis que LAUREL HARNEY, à droite, portera les jambières et le plastron en cas d'urgence.

Les Royaux déclassent Québec par 7-2 dans une joute régulière du Gr. Senior

★ ★ ★

MONTREAL, le 18 — (PC) — Les Royaux de Montréal ont fait subir une défaite de 7-2 aux As de Québec dans une joute rude et rapide et ont porté à quatre points leur marge sur leurs rivaux de la vieille capitale dans le classement du groupe sénior du Québec.

Les Commandos d'Ottawa et les Volants de Hull demeurés inactifs en fin de semaine, reste dans le bas du classement, Commandos trainent derrière les As pour 5 points tandis qu'ils ont l'avance d'une pleine partie sur les Volants.

Le jeune Jean-Paul Gignac a mené l'attaque du Montréal en réalisant le "truc du chapeau" ainsi que Gerry Heffernan qui enregistra à deux reprises. Frank Dartnell et Neils Tremblay furent les compteurs des deux fois.

Mike McMahon, Gignac et Alex Smart firent le compte 3-0 pour Montréal dans la première période, donnant aux leurs une marge qu'ils ne purent perdre par la suite. Chaque équipe compta deux fois dans le second verset avec Dartnell et Tremblay déjouant McNeil tandis que Heffernan et Gignac déjouaient Bouvrette sans aide. Ces deux même joueurs des Royaux répétèrent dans le verset final pour porter le compte à 7-2.

Bill Robinson des As et Pe Wee Reed des Royaux se chamaillèrent dans la dernière période et méritèrent chacun une punition majeure.

Gerry McNeil s'est démontré très habile dans ses filets car à certains moments les As l'assaillirent de tous côtés.

Alignement:

Québec — Buts, Bouvrette; défenses, Renaud et Baldwin; centre, Tremblay; ailes, Tondreau et Larsen; subs., Theberge, Reay, Thorpe, Robinson et Dartnell.

Montréal — Buts, McNeil; défenses, Laforce et Bessette; centre, Meronek; ailes, Smart et Heffernan; subs., Stahan, McMahon, Carthy, Gignac, Hayes, Porteous, Jackson et Reed.

Arbitres — P. Bennett et M. Mullins.

Sommaire:

Première période.

Royaux, McMahon (Meronek) 8.50

Royaux, Gignac (Hayes et Carthy) 14.50

Royaux, Smart (Stahan et Heffernan) 18.50

Punitions — McMahon (2).

Deuxième période.

Québec, Tremblay (Renaud) 5.40

Royaux, Gignac 8.28

Québec, Dartnell (Larsen) 12.17

Royaux, Heffernan 12.52

Punitions — Carthy, Stahan, Renaud et Théberge.

Troisième période.

Royaux, Gignac (Carthy et Hayes) 3.00

Royaux, Heffernan Meronek) 9.55

Punitions — Reed (majeure), Robinson (majeure), Dartnell, Stahan (2), et Reay (2).

Les Éperviers sont solides quand ils défont Détroit, 2-1

CHICAGO, le 18 déc.—(P.A.)— Les Eperviers de Chicago qui reposent dans la cave de la ligue de hockey Nationale comptèrent dans la première période et dans la deuxième hier soir pour remporter leur troisième joute de la saison par un compte de 2-1 contre les Ailes Rouges de Détroit, qui eux reposent en troisième place. Une assistance de 15,021 personnes vit les Eperviers prendre une avance de 1-0 dans le permier verset grâce à un but de Earl Siebert et perdirent les devants lorsque Syd Howe compta après un effort individuel et Mosienko compta pour faire subir aux Ailes Rouges, leur cinquième revers de la saison.

Les alignements:

Détroit — But, Lumley; défense, Simon et Hollett; centre, Armstrong; ailes, E. Bruneteau et Liscombe; subs, Jackson, Howe, McAtee, Carveth, Lindsay, Quackenbush, Wochy, M. Bruneteau.

Chicago — But, Karakas; défense, Coopetr and Fields; centre, Smith; ailes, Mosienko et Thoms; subs, Purpur, March, Check, Brayshaw, Seibert, Horeck, Mitchell, Dahlstrom.

Officiels — Arbitres, Gravel; juges des lignes, Joe Springer et Steve Meuris.

Sommaire:

Première période

Chicago, Seibert (Mosienko-Smith) 17.42

Punitions — Horeck (2), Thoms, Armstrong.

Deuxième période

Détroit, Howe 3.03

Chicago, Mosienko 3.51

Punition — Jackson.

Troisième période

Aucun point.

Punition — Mitchell.

Toe Blake rejoint Cowley chez les compteurs pros.

Par la Presse canadienne

Toe Blake des Canadiens de Montréal, a amassé 5 points dans les joutes de fin de semaine, et a pris la tête chez les compteurs de la ligue de hockey Nationale. Blake a un point de plus que Bill Cowley des Ours de Boston. Elmer Lach et Maurice Richard des Canadiens ont réussi quatre points chacun pour prendre une bonne emprise sur la troisième et quatrième position.

	B.	A.	Pts
Blake, Canadiens	15	18	33
Cowley, Boston	11	21	32
Lach, Canadiens	5	21	26
Richard, Canadiens	19	6	25
Smith, Chicago	6	16	22
Cain, Boston	13	8	21
Mosienko, Chicago	12	9	21
Bodnar, Toronto	4	17	21

Buckingham invité à se joindre à la ligue Lower Ottawa

Il y aura assemblée de réorganisation mercredi soir.

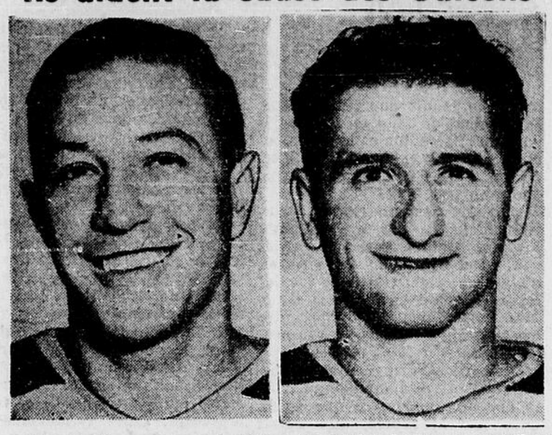
La ligue de hockey du Bas Outaouais sera réorganisée dès mercredi soir prochain au cours d'une assemblée qui sera tenue au bureau du Droit à 8 h. 30 Il est pratiquement assuré que ce circuit évoluera sur deux patinoires recouvertes, à savoir: Rockland et Buckingham.

Le trophée McLaren qui a été présenté à la ligue en 1901 est l'emblème du championnat de cette ligue et cette année encore il sera en compétition. Actuellement deux équipes font partie du circuit, le Rockland et le Petch d'Ottawa. Deux demandes ont été faites par des groupes différents mais les directeurs actuels de la ligue préféreraient accorder une franchise à Buckingham, (qui actuellement n'est pas dans la ligue) parce que la ville de Buckingham a toujours été représentée dans la ligue du Bas Outaouais. C'est également un des principaux citoyens de Buckingham, M. James McLaren, qui a présenté à la ligue le magnifique trophée pour lequel les équipes se rencontrent et s'éliminent au cours de la saison. Une invitation a été faite aux sportifs de Buckingham d'assister à la réunion de mercredi soir et il est fort probable que la ville de la Lièvre se joindra aux autres équipes pour ranimer le vieux circuit.

M. Emile Brisebois, un des sportsmen les plus en vue de Buckingham, a été invité spécialement à la réunion. M. Brisebois est gérant de l'Aréna de Buckingham. Il est fort probable que M. Brisebois soit appelé à la présidence du nouveau conseil si Buckingham décide de revenir à la ligue du Bas Outaouais.

De toute façon la Lower Ottawa opérera sur des patinoires recouvertes au cours de la saison et ses champions concourront contre les champions des autres circuits à la fin de la saison pour l'écusson du Citizen, emblème du championnat intermédiaire de la région d'Ottawa.

Ils aident la cause des Oursons



Deux habiles manieurs de bâtons des Bruins de Boston contribuent au succès de leur équipe depuis le commencement de la saison dans la Nationale. ART JACKSON, de Toronto, à gauche (frère de "Busher" Jackson) joue au centre ou à l'aile droite tandis que son compagnon JACK SHEWCHUCK, à droite, de Brantford, Ont., est joueur de défense.

Oscar Noël roule une corde de 411 dans la ligue du dimanche soir au Hull Bowl.

★ ★ ★

Il réussit une série de 874 — Aurélien Régimbald fait aussi excellente figure quand il bouscule 871 bouteilles

Ça roule, les amis, dans la ligue mixte de la salle de quilles de Hull. Hier soir, sur les allées du Hull Bowling, le vétéran Oscar Noël a abattu une série de 874 dont une corde de 411. Oscar est incontestablement le champion des rouleurs de la région. A date il a réussi trois séries au-dessus de 900. Hier soir, il débuta par une réserve (spare) puis cogna ensuite neuf abats (strikes) consécutifs et il tapa une autre réserve avec ses deux dernières billes. Dans sa première corde Oscar écrasa un 193 et dans sa deuxième il eut 270.

Aurélien (Pitou) Régimbald se fit aussi aller avec des cordes de 370, 294 et 207 pour un haut total de 874.

Mlle Doreen Armstrong a réussi une très belle série de 808. Ses cordes furent de 235, 305 et 207.

Oscar Noël conserve la tête

OSCAR NOEL

dans les moyennes avec 256 pour 42 parties à date.

Maurice Richard décisionne Bob Dill quand les Canadiens défont Rangers, 4-1

★ ★ ★

NEW-YORK, déc. le 18. (PC) — Il a nécessité d'une bataille pour que les Canadiens de Montréal entrent en action hier soir, mais une foie soulevée les meneurs de la ligue de hockey Nationale décrochèrent une décision de 4-1 contre les Rangers de New-York. Les Montréalais ont aussi remporté la décision du combat, comme Maurice Richard était vivement applaudi par les 15,321 spectateurs dans un échange de coups avec Bob Dill des Rangers.

Les Canadiens menaient 2-1 quand l'échaffourée survint à l'arrière des buts newyorkais dans le milieu de la deuxième période, mais jusqu'à ce moment la joute n'avait pas été très excitante. Une demi-douzaine de joueurs des deux constellations sautèrent aussi dans la mêlée. Tous excepté Richard et Dill revinrent au calme vitement. Durant les délibérations de paix, Richard laissa partir une droite qui étendit Dill de tout son long sur la glace. Quand les deux entrèrent dans la boite aux punitions, ils recommencèrent encore leur petit jeu et Dill reçut une coupure près de l'oeil gauche. Chaque joueur se vit décerner une majeure et une punition de mauvaise conduite.

Les Rangers comptèrent leur seul point durant les 43 premières secondes de jeu sur un jeu de toute beauté de la part de Grant Warwick. Richard égalisa vers la fin de la période quand Joe Shack était dans la boite aux punitions, et l'ex-Ranger Dutch Hiller donna les devants aux visiteurs après 4.06 minutes du second chapitre.

Les deux équipes étaient très balancées jusqu'à ce moment, mais après l'escarmouche, les Français Volants sortirent leur vitesse et déclassèrent l'équipe locale. Bob Filion fit le compte 3-1 avant que se termina le second verset et Fernand Majeau enregistra le quatrième but dans la période finale.

Les alignements:

Montréal. — Buts, Durnan; défenses, Bouchard, Lamoureux; centre, Lach; ailes, Richard, Blake.

New-York. — Buts, McAuley; défenses, Heller, Labrie; centre, Watson; ailes Warwick, Scherza.

Subs de Montréal. — Hiller, Harmon, O'Connor, Filion, Majeau Eddols, Gauthier, Mosdell.

Subs de New-York. — MacDonald, Dill, Hunt, Atanas, Thurier, Demarco, Shack, Moe.

Arbitre — Frank Clancy; juges des lignes, Sam Babcock et Bill Sherr.

Le sommaire:

Première période

New-Dork, Warwick (Watson) ..... .43

Montréal, Richard (O'Connor Lach) 16.40

Punitions — Scherza, Shack, Lamoureux.

Deuxième période

Montréal, Hiller (Bouchard) 4.06

Montréal, Filion (Blake) 15.11

Punitions — Dill (majeure et 10 minutes pour mauvaise conduite), Richard (majeure et 10 minutes pour mauvaise conduite), Majeau.

Troisième période

Montréal, Majeau (Filion) 7.43

Aucune punition.

Résultats du Hockey

Ligue de Québec

Royaux, 7; Québec, 2.

Ligue Nationale

Samedi

Canadiens, 8; Boston, 5.

Dértoit, 1; Toronto, 1.

Dimanche

Canadiens, 4; Rangers, 1.

Chicago, 2; Détroit, 1.

Ligue Américaine

Samedi

Pittsburgh, 6; Buffalo, 3.

Cleveland, 3; Hershey, 3.

Dimanche

Buffalo, 4; Hershey, 2.

Cleveland, 6; Providence, 5.

Indianapolis, 6; St-Louis, 1.

Ligue Amateur de l'Est des E.-U.

Samedi

Boston, 15; New-York Rovers, 1.

Philadelphie, 12; Washington, 3.

Dimnache

Boston, 8; Washington, 6.

New York Rovers, 5; Baltimore, 3.

Hull Intermédiaire

Atlas Music, 4; Royaux, 3.

Ligue Interprovinciale

Samedi

Cornwall, 6; Valleyfield, 3.

Dimanche

Lachine, 5; Shawinigan-Falls, 3.

Classement de la Ligue de Québec

	G	P	N	Pr	Ct	Pts
Royaux	7	1	0	54	30	14
Québec	5	3	0	69	34	10
Ottawa	2	5	1	39	56	5
Volants	1	6	1	24	66	3

Joutes cette semaine

Mardi: Ottawa à Hull.

Samedi: Royaux à Hull.

Dimanche: Hull à Royaux, Otatwa à Québec.

Classement de la Ligue Nationale

	G	P	N	Pr	Ct	Pts
Canadiens	13	4	2	72	46	28
Toronto	10	8	2	66	57	22
Détroit	9	5	2	73	52	20
Boston	8	10	1	82	88	17
Rangers	2	10	4	51	77	8
Chicago	3	10	2	52	76	8

Joutes cette semaine

Mardi: Détroit à Boston.

Mercredi: Rangers à Chicago.

Jeudi: Rangers à Détroit.

Samedi: Chicago à Canadiens, Détroit à Toronto.

Dimanche: Chicago à Rangers.

HOCKEY
AUDITORIUM

Ligue de la ville d'Ottawa

LUNDI, 18 DECEMBRE

Partie senior à 8 h.

Canadiens vs Montagnards

Partie junior à 10 h.

Troyens vs Hull Volants

Entrée: Hommes 50c,
Dames, enfants et militaires, 25c.

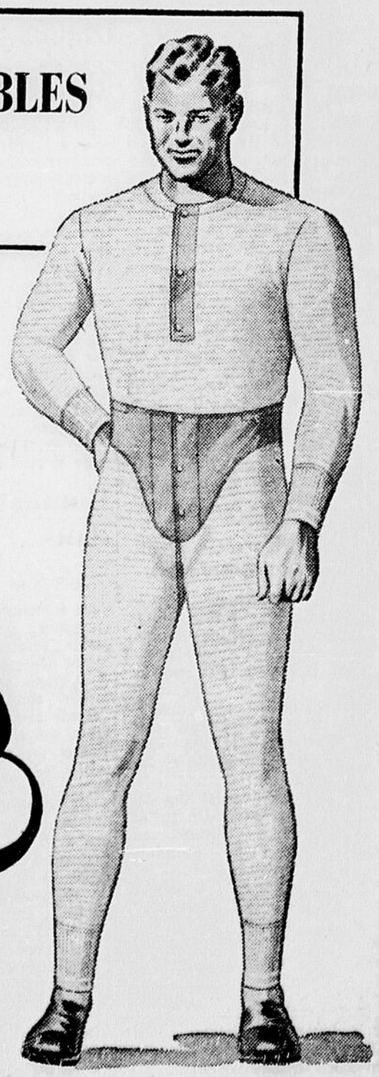
SOUS-VÊTEMENTS CONFORTABLES
. . . à un Prix Raisonnable

Le Penmans "71" est un Sous-Vêtement en Mérinos naturel qui vous offre beaucoup pour votre argent en fait de confort et de protection salutaire. Le "71" est chaud sans être lourd. Sa coupe et sa façon excellentes vous assurent le confort jusqu'à la fin.

Recherchez le "71" sur l'étiquette Penmans.

Penmans

TRADE MARK PEN WARRANTED KNIT-GOODS PENMANS ANGLE 71



SOUS-VÊTEMENTS POUR HOMMES ET GARÇONS

6-71-44F

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr GERALD BRISSON, 168, Champlain, Hull. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 p.m. et sur rendez-vous. Tél 2-3213.

Dr E. T. CAMPBELL, DENTISTE, 172, rue Rideau. Téléphone: 3-6450.

Dr FRANÇOIS COTE — chirurgie seulement, consultation sur rendez-vous. 232, rue Metcalfe, tél: 8-1284.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. —Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319, édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN — Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m. 545, avenue King-Edward. Tél: 4-2938.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 301, Laurier-est. Tél: 4-1622. Chirurgie, consultation sur rendez-vous.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS — médecin général, spécialités: Maladies pulmonaires et radiographie, 11, rue Front, Hull, de 11 h. a.m. à midi, tél: 3-3614; à Ottawa, 142, O'Connor, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., tél: 3-3614.

Dr HENRI RACINE, médecin-chirurgien, 121, rue Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 h. à midi; 1 h. à 5 h.; 7 à 9 h. et sur rendez-vous. Téléphone: bureau et résidence, 8-2414.

Dr J.-C. ROSSIGNOL, 169, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0795.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE — Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

Perdu 11

MONTRE en or, rues Notre-Dame ou Verdun, Hull. Rapporter, 264, Notre-Dame. Récompense. 11-J.N.O.

$20 DE RECOMPENSE, pour sac noir de dame perdue le 9 décembre, près du Château-Laurier. Contenant $12, licence de conducteur, lunettes, etc. Tél: 4-2283. 11-298

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 2-4535 14-J.N.O.

Maisons demandees 21

AVONS demandé pour maisons, vendrons votre propriété. Tél: 2-4084. 21-J.N.O.

POUR 1er mai, au moins, 2 chambres à coucher. 26, rue Bradley. Tél: 4-0921. 21

Monuments 10

BROUSSEAU ENRG., coin Maisonneuve et Reboul, Hull. Vu le manque de main-d'oeuvre et de matériel, donnez votre commande dès maintenant pour une prompte livraison au printemps. La seule maison avec un artiste sculpteur. Tél: 5-4931. 10-J.N.O.

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modérés. Téléphonez ou écrivez pour nos dessins à 103, rue Georges, Ottawa. 4-0417 10-J.N.O.

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265, chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter, venez comparer mes prix et mon exécution. Tél: 3-7235. 10-J.N.O.

Service funéraire

EMOND, Hull. —Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent. 2-0982; boul. St-Joseph, 2-8144.

Ingenieur 78

J.-D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste, plans et évaluation pour tout genre de construction. 163, Notre-Dame, Hull. 78

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILLATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Décès 2

BARNABE — Décédée subitement à sa demeure, 28, rue Hannah, Eastview, le samedi 16 décembre 1944, Alice Saumure, épouse en premières noces de feu Joseph Gervais et en secondes noces d'Octave Barnabé, à l'âge de 65 ans. Funérailles des salons Horace Racine & Landreville, Cie, Ltée, 451, rue Rideau, le lundi 18 décembre, à 7 heures 40 a.m. pour se rendre à l'église Notre-Dame de Lourdes d'Eastview, où le service sera célébré à huit heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-292

LEVESQUE — Décédée à l'hôpital, à Maniwaki, le 17 décembre 1944, à l'âge de 30 ans, Irène Lévesque. Funérailles mercredi matin à 9 hres à Ste-Famille d'Aumond. 2-292

In Memoriam 4

AYOTTE — A la douce mémoire de Robertine Djbeau, épouse d'Albert Ayotte, décédée le 18 décembre 1943. Un pieux souvenir, une prière. Sa belle-soeur Régina. 4-292

On demande 13

SLEIGH pour bébé avec couverture de préférence. S'adresser, 355, Wilbrod. Tél: 3-4663. 13-J.N.O.

STENOGRAPHE bilingue. Position permanente. Ouvrage intéressant. S'adresser au Service Sélectif, F.F. 736. 13-292

UN préposé pour une usine de moulage de petits articles en plastique près d'Ottawa. Doit être compétent sur moules du genre à compression et à injection. S'adresser au Bureau sélectif le plus rapproché. Réf. No 430-6878. 13-293

Agents demandés 16

COMMERCE payant et durable par la vente à domicile. 200 produits garantis à prix modiques assurant un marché constant dans chaque maison. Proposition intéressante et sûre pour temps libre. Ventes plus volumineuses avec les suggestions des fêtes. Détails et catalogues GRATIS FAMILEX, 1600, Delorimier, MONTREAL. 16-292

Instituteurs demandés 18

QUATRE institutrices demandées pour les écoles bilingues de Cornwall. S'adresser à Laurier Carrière, inspecteur, 445, ouest, Deuxième rue, Cornwall, Ontario. 18-294

INSTITUTRICE bilingue, avec expérience. Salaire $110.00 par mois. S'adresser, Jos. de Blois, sec., école No 3 Chute, Frederick House, Ontario. 18-297

DEUX institutrices qualifiées d'Ontario, demandées pour enseigner à l'école de Jogues, Ontario. S'adresser, Antoine Gagnon, Jogues, Ontario. 18-293

INSTITUTRICE demandée pour école près de Cochrane, doit être qualifiée pour Ontario. Salaire, $120.00 par mois. J.-L. de Blois, sec., Larocque, Ont. 18-296

Emploi demandé 19

GARDE-MALADE non graduée prendrait soin d'invalides dès le 8/1/45. Puis fournir d'excellentes références. Prière de s'adresser, Cécile Dufresne, 128, Blainville, Ste-Thérèse, Ct- Terrebonne, P.Q. Tél: 50. 19-294

Service domestique 20

SERVANTE demandée, pas de cuisine, $30 par mois. Signalez 3-7264 ou s'adresser, 315, Daly. 20-293

COUPLE âgé recherche pour tenir leur ménage, une personne d'âge moyen, bonne éducation, intellectuelle, dévouée, intéressée à se faire un foyer. Salaire, vie tranquille et confortable. Ecrire, Case postale 967, Station B, Ottawa. 20-297

SERVANTE générale. Bon salaire. S'adresser, Mme Lafleur, 507, Clarence. Tél: 3-9497. 20-294

FEMME ou fille demandée, ouvrage général, couchera ici. Salaire $30 par mois. Tél: 3-9138. 20-292

A louer 34

CHAMBRE, 85½, DuPont, Hull. Tél: 2-5239. 34-292

GRANDE chambre, meublée, pour 2 personne, usage du téléphone. 165, Cathcart. 34-292

CHAMBRE pour messieurs seulement. 44, Montcalm, Hull. Tél: 2-7527. Chambre peut être visitée de 8 hres a.m. à 7 hres p.m. 34-293

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél: 2-5992. 43

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. 40, rue Iberville, Hull. Tél: 5-3982. 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur-électricien, matériaux électriques de tout genre. 174, Laurier, Hull. 8-6718. J.N.O.

E.-R. SEGUIN, entrepreneur-électricien. 165, Kent, Hull. Tél: 2-8739. 43

Plombiers 47

GERMAIN-JEAN VENNE, entrepreneur plombier, 811½, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-2878. 47

Coiffeuses 51

SALON DE BEAUTE — Salon de beauté Rondeau, spécialité: permanentes sans fils. 390, Champlain, Hull. Tél: 2-8591. 51-307

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 8-5645.

A vendre 26

PALMER'S PLUMBING SUPPLY, maintenant situé à 320, Rideau. Tél: 8-1817. 26-J.N.O.

PEINTURE — $2.15 le gallon. — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs. "Shellac" teintures. Poulies en fonte, acier et bois; coussinets, supports, collets, arbres, "babbit" Boyeux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie, Ltée, Chemin Bayview. 8-5204. 26-J.N.O.

BARDEAUX DE CEDRE, bois de chauffage, charbon, TenTest, etc. Boucher et Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. Tél: 2-2486. 26-J.N.O.

BOITES renforcies, acier résistant et serrure, Fowis Brothers. Tél: 2-9407. 26-J.N.O.

POELES, fournaises, glacières, meubles, foyers, tapis. A. Bélanger (Hull) Ltée, 215, Montcalm. Tél: 2-8791. 26-J.N.O.

AUVENTS de toile exécutés et réparés Lorne J. Green, Lawrence Manufacturing, 12, York. 4-2081. 26-J.N.O.

POELES neufs et usagés, toutes sortes. S'adresser: J.-A. Desjardins, 389, Montcalm, Hull. Tél: 2-6609. 26-J.N.O.

POCHES de coton, prix spécial 10c. S'adresser, 6 Marché By. Heures d'affaires: 9 h. a.m. à 6 h. p.m. Pas de livraison. 26-J.N.O.

CADEAUX de Noël, une grande variété de chaises façonnées et de chambres à coucher, à partir de $7.50, tables à café à partir de $10.25, lampes à partir de $5.75, coussins à partir de $3.75. Orme Limited, 175, Sparks. 26-J.N.O.

1000 PARDESSUS d'hommes, femmes, filles, garçons; 500 paires bottines soldats réparées; habits, robes, costumes, patins, robes de cariole, pardessus à refaire, 95c; couvertes de moulin de papier, aussi grosse quantité de manteaux de fourrure refait en neuf pour jeune fille, seal de lapin, chat sauvage, etc. Voyez notre nouveau local, 33, York. Les gens économes s'y rendent. Bilodeau Use Market. 26-J.N.O.

MANTEAU d'hiver (jeune fille), usagé, grandeur 14 ans. S'adresser, 8, rue Louis. Tél: 2-5089. 26-J.N.O.

POELE-FOURNAISE oval, avec réchaud, $40. Chesterfield, 3 morceaux, $25. H.-R. Paquin, 93, DuPont, Hull. 26-J.N.O.

PATINS de fantaisie pour dames, hautes bottines noires, 5½, $10. S'adresser, 355, Wilbrod. Tél: 3-4663. 26-J.N.O.

BLANCHET (blanket) en feutre de papier, 50c la livre; nouveaux coupons de bon blanchet (blanket), 90c la livre; nouveaux blocs-notes brouillons, 12c la livre. Toutes les grandeurs. Quantités pas moins que 25 livres. Palmer & Sons Ltd., 220, rue St-Rédempteur. 26-J.N.O.

TAPIS crochetés, grandeur 18" x 36", comme cadeau de Noël ou du Jour de l'An, $1.50. Expéditions "C.O.D.". Françoise Bourassa, St-Barnabé-nord, Cté St-Maurice, Qué. 26-301

GUITARES, Violons, Banjos, Mandolines à vendre. Tél: 2-0132. 26-294

MANTEAU de dame, bleu medium, 14 ans, presque neuf. Aussi Gimachines pour aiguiser patins, bon marché. 334, Champlain, Hull. Tél: 2-4318. 26-292

UN manteau de seal 40 à 42, 228, Clarence, l'avant-midi et le soir après 6 hres. 26-293

FOURNAISES, Poêles, 18 à choisir, Tricyclettes, machines à coudre acceptées, 374, rue Clarence. 26-294

MANTEAUX mouton de Perse, $275.00 et plus; manteaux Seal Electrique, lapin, $140.00; vison naturel $650 et plus, manchons toutes sortes. Réparations. — J. Blondeau, 239, Laurier Est, coin Nelson. 8-7353. 26- lun. mer. ven.

BELLE machine à coudre, garantie, très bon marché, pour cadeau. 191, Clarence. 26-293

MENAGE pour cause de départ, 6, Laviolette, Hull. 26-294

Réparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 8-2554. 54-8 avril

REPARAGE de machine à laver tout genre. E. Roy, 14, Guertin, Hull. 2-6021. 54-J.N.O.

REPARAGE de machines à coudre. Tél: 3-5219. 54-J.N.O.

LAVEUSES et REPASSEUSES électriques réparées par représentant de la compagnie "Easy". Ouvrage garanti. J. Hammond, 184, Murray. Tél: 4-3379. 54-7-45

REPARAGE, radios toutes marques, ouvrage garanti, 10 ans d'expérience. C. Tremblay. 4-3840. 54-J.N.O.

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes, 131, Echo Drive. 5-1427. 64

MATE T-MA maintenant en vente. Thuna Balsam Remedies Ltd., 368, rue Bank. 2-6388. 64-J.N.O.

CADEAU — Vous cherchez quel cadeau offrir à un parent, un ami, à l'occasion de Noël? Abonnez-le au magazine "20e siècle", $1.00 par année. Ecrivez à André Guay, 125, Wilbrod, Ottawa, Canada. 64-J.N.O.

LE RESTAURATEUR ANGELIQUE pour cheveux gris donne du lustre et de la vie aux cheveux gris. $1 à la pharmacie Desjardins, Ottawa, et chez Lafond et Simard, à Hull. 64

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292. 66-J.N.O.

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand. Underwood, Elliott et Fisher, Limited, 203, rue Queen. 2-3531. 59

MACHINES reconstruites. Dactylotypes réparés ou loués. Aussi achat de dactylotypes. Qu'avez-vous à offrir? W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél: 3-6412. 59-J.N.O.

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS S & S — Parties neuves et usagées, pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700. 61

BAKER BROS. CO. LTD.
AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins. 2-7393.
VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

Combustibles 63

WILFRID ARVISAIS, 258, Maisonneuve. Bois de toutes sortes. Tél: 2-8334. 63-J.N.O.

OSCAR LAMBERT — bois mélangé, slabs de bois mou, slabs de bois franc. Tél: 2-6965. 63

MONTANT limité, bois mou, sec 4 pieds par ordre de 3 cordes $25. Grenon Lumber. Tél: 8-3488. 63-J.N.O.

BOIS franc, 4 pieds; bois mou, 4 pieds; bois mélangé, 4 pieds. Raoul Trépanier. Tél: 2-1873. 63-J.N.O.

BOIS mou mélangé, $9 et $10; slab à $8. E. Vadeboncoeur. Tél: 2-5545. 63-J.N.O.

Fourrures 67

FOURRURES: Spécial, visons faits naturels $650 et plus; manteaux chats sauvages, $125 et plus; MANCHONS: renard argenté, vison, seal, mouton, etc., réparages de toutes sortes. Biondeau, 239, Laurier-est, tél: 3-7353. 67- lun. mer. ven.

Peintre-décorateur 77

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie, tél: 2-5693. 77-J.N.O.

Cordonnier 84

HENRI RICARD, 100, Boul. Sacré-Coeur, Hull, tél: 5-3844. Toutes réparations de chaussures, même en caoutchouc. Allons chercher et livrons les commandes. Spécialités: semelles (hommes) $1.25, (femmes) 85 cts; talons (hommes 50 cts, (femmes) 15 cts. Travail et satisfaction garantis. 84

PRETS
POUR TOUTE FIN UTILE
Campbell Finance vous offre un ervice de prêts recommandable et éprouvé par le temps. Vous pouvez obtenir de $20 à $1000 contre votre propre signature et faire votre choix parmi un grand nombre de modes de remboursement.
CAMPBELL
FINANCE CORPORATION LTD.
Fondée en 1927. 34 succursales au Canada

CADEAUX DE FETE UTILES
Assortiments magnifiques de petits ou grands meubles pour salon ou vivoir à prix raisonnable aussi jouets, traineaux, marchettes, bassinettes, etc.
Comptant ou à crédit
CECIL LEACH & CO.
712 Somerset - 1020 Wellington

L'équipe Desjardins gagne la semi-finale à la ligue Brébeuf

Durant la soirée, des prix furent tirés pour tous les joueurs. Voici les gagnants: Mlle F. Bélanger, de l'équipe DeLorme; Mlle G. Coulombe, de l'équipe Desjardins; R. Huneau, de l'équipe Taschereau; Mme J. Charette, de l'équipe Leblanc; Mme E. Moore, de l'équipe Groulx; R. Paquette, de l'équipe Arvisais.

Les meilleurs de la soirée

Hommes

Nom	Série	Corde
L. Clermont	648	233
A. DeLorme	532	271
Henri Desjardins	539	224
R. Bordeleau	526	214
Dames		
Mlle P. Whelan	610	306
Mme Y. Bigras	455	156
Mlle J. Bélanger	451	193
Mlle F. Bélanger	448	155

Note:
Desjardins gagne la semi-finale par un total de 337 pinnes.
J.-A. DeLorme,
statisticien.

— SPORT —

Les Etoiles dans les Majeures

TOE BLAKE, des Canadiens — Il compta deux buts et contribua à deux autres comme les champions du monde triomphaient des Ours de Boston, 8-5, samedi soir.

HARRY LUMLEY, de Détroit et FRANK McCOOL, de Toronto — Tous deux donnèrent une belle performance dans les buts lors de la joute de samedi soir à Toronto et qui se termina au compte de 1-1.

BILL MOSIENKO, de Chicago, qui compta un but sans aide et fit le jeu pour l'autre comme les Eperviers de Chicago l'emportaient sur Détroit, par 2-1, dimanche soir.

Cornwall défait les Braves, 6-3

VALLEYFIELD, le 18 déc. — (P.C.) — Les Cookies de Cornwall comptèrent quatre buts dans la première période pour disposer des Braves de Valleyfield au compte de 6-3 dans une joute régulière de la ligue de hockey Interprovinciale et ont consolidé leur emprise sur la deuxième place du classement.

Ray Marshall, Andy Perron et Bob Gravel comptèrent chacun deux fois contre le cerbère Lascelles pour assurer les leurs de la victoire tandis qu'Armand Boyer enregistra deux fois pour les perdants après que Roland Poissant eut brisé la glace dans la quinzième minute du premier verset.

Les alignements:

Valleyfield — But, Lascelles; défense, Poissant, Fleet; centre, Joannette; ailes, Vinet, Boyer; subs, Anderson, MacIntosh, Haggerthy, Connolly, Gibbons, Archambault.

Cornwall — But, Renaud; défense, Dupuis, Tapin; centre, Hébert; ailes, Renaud, Savard; subs, Lauzon, Perron, Burr, Carragher, Gravel, Proulx, Desroches, Marshall.

Arbitres — Constant, Lalonde.

Sommaire:

Première période

Valleyfield, Poissant (Vinet) 14.38
Cornwall, Gravel 15.44
Punitions — Poissant, Gravel (2), Anderson, Tapin.

Deuxième période

Valleyfield, Boyer (Connolly, Joannette) 1.08
Cornwall, Marshall 7.11
Punitions — Carargher, Anderson.

Troisième période

Cornwall, Marshall 3.04
Cornwall, Gravel 13.32
Cornwall, Perron (Burr, Carragher) 14.15
Cornwall, Perron (Gravel) 17.29
Valleyfield, Boyer (Jonanette, Vinet) 18.23
Punition — Burr.

Beaulne passe le pinceau blanc à l'équipe Perrin

Il monte par le fait même en tête de la ligue Cendrillon. Belle corde de Mme M. Jetté.

Résultats des joutes de vendredi 8 déc.
Beaulne a gagné 3 joutes sur Perrin.
Rocque a gagné 2 joutes sur Claude.
St-Aubin a gagné 2 joutes sur Payette.

Le classement à date

Equipe	G	P
1—Beaulne	24	12
2—St-Aubin	20	13
3—Rocque	18	15
4—Perrin	15	18
5—Payette	13	20
6—Claude	12	21

Les meilleurs de la soirée

Hommes

Nom	Série	Corde
A. Rocque	666	263
G. Payette	643	237
H. Brûlé	582	260
R. St-Aubin	592	207
Dames		
Mme M. Gravelle	629	236
Mme M. Jetté	544	285
Mme R. Mainville	528	224
Mme R. Lafontaine	508	211

Les hautes moyennes

Hommes

A. Rocque	204
L. Perrin	197
A. Beaulne	193
G. Payette	194
Dames	
Mme R. Mainville	188
Mme M. Gravelle	178
Mme M. Jetté	172
Mme L. Fontaine	165

Le prés. Godbout cogne la haute série dans la I. Pharand

M. et Mme Conrad Gulibault s'y distinguent également

Godbout a gagné 3 joutes sur Gratton.

Lalonde a gogné 2 joutes sur Lajoie.

LE CLASSEMENT A DATE

Equipe	G.	P.
Godbout	22	13
Lajoie	20	15
Lalonde	17	18
Gratton	11	24

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

HOMMES

Nom	Série	Corde
Ernest Godbout	612	231
Conrad Guilbault	584	213
J. Robert Boudreau	545	238
Emile Lalonde	520	215
Marcel DesLauriers	513	203
DAMES		
Nom	Série	Corde
Mme Conrad Guilbault	573	225
Georgette Lepage	524	216
Mme Florence Jean	507	202
Mme Léo Lajoie	471	172
Blanche Emond	461	174

LES HAUTES MOYENNES

HOMMES

Conrad Guilbault	191
Paul Allaire	188
J. R. Boudreau	188
Ernest Godbout	176
Leo Lajoie	173
DAMES	
Mme Jeannette Moreau	165
Mme Paul Allaire	160
Mlle Blanche Emond	159
Mlle Cécile Rocque	153
Mlle Ge orgette Lepage	152

Raymond Hébert a écrasé 763 jeeps à Val-Tétreau

La mignonne Germaine Pariseau dépasse tous les hommes dans les moyennes.

Résultats des joutes de vendredi, le 8 décembre, 1944.

Belle-Fontaine a gagné 3 cordes sur Epicerie Lecompte; Léo Gratton a gagné 2 cordes sur Epicerie Landry.

LE CLASSEMENT A DATE

Equipe	G.	P.
1. Léo Gratton	24	12
2. Epicerie Landry	22	14
3. Epicerie Lecompte	15	21
4. Belle-Fontaine	11	25

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Hommes

Nom	Série	Cordes
Raymond Hébert	762	325-233-205
Roger Leblanc	599	231-200-168
Gérald D'Aoust	597	212-205-180
Gérard Langlois	561	190-186-185
Chs. Piché	556	207-177-172
Dames		
Nom	Série	Cordes
G. Pariseau	663	237-222-204
Gracia Gourgue	589	246-195-148
Laurette Hébert	541	211-193-137
G. St-Arnaud	539	239-190-110
Sadie Laroche	534	188-181-165

AUTRES 200 ET PLUS

Hommes

R. St-Arnaud	265
O. Lamoureux	225
R. Landry	215
A. Goulet	212
G. Lalonde	201
R. Rochon	200

PRETS
Service Rapide • Confidentiel

Emprunt	6 Versements mensuels	10 Versements mensuels	12 Versements mensuels	18 Versements mensuels
$ 20	$ 3.25	$ 2.23		
50	13.13	5.57	4.73	
150	39.39	16.70	14.18	11.67
275	72.22	30.62	26.00	21.40
300	78.79	33.40	28.37	23.35
500	130.60	55.10	46.73	38.36

INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION
Demandez Edgar Duplessis
"CREDIT AUX CANADIENS"
48, rue Rideau, Immeuble Transportation — Téléphone: 3-1149

Les Atlas débutent par une victoire

La ligue de hockey Intermédiaire de Hull et district a fait son ouverture officielle hier après-midi, sur la patinoire du collège Notre-Dame, alors que l'équipe Atlas remporta une victoire de 4 à 3 sur le Royal.

En dépit de l'épaisse bordée de neige qui tombait sans cesse, le jeu a été passablement intéressant. Plusieurs nouvelle figures apparaissent pour la première fois dans ce circuit.

La bienvenue et les souhaits ont été faite par M. Emile Limoges président de cette ligue. Plusieurs spectateurs ont fort joui de la joute. Les arbitres étaient MM. Coco Jarry et Gaston Léger. Il serait difficile de choisir une étoile en particulier mais le jeu du jeune Roger Landriault, de l'équipe Atlas, a été fort admiré et applaudi. M. Jarry a parlé aux joueurs des deux équipes au début de la joute et a laissé entendre que les arbitres allaient être sévères mais justes.

Le jeu

Les Atlas comptèrent deux buts en moins de trois minutes dès la première période. Liberty enfila le premier et Landriault compta l'autre quelques secondes plus tard. L. Pilon compta pour les billardistes après dix minutes de jeu dans la deuxième mais Liberty venait ajouter un troisième but aux porteurs de globe un instant plus tard.

La partie fut vivement contestée car quelques minutes plus tard Jean-Guy Gauthier, des Royaux, déjouait le cerbère Cabana de l'Atlas. Landriault répéta toutefois son exploit de la première période en comptant le quatrième et dernier but des hommes forts.

Un dernier effort

Les billardistes tentèrent à maintes reprises de compter en dernière période mais il n'y réussirent qu'une fois quand Legault, à la suite d'un bel effort individuel, transperça l'armure de Cabana. Paradis et Gauthier furent les deux seuls joueurs punis au cours de la joute.

Une mauvaise information nous avait fait dire que le Gatineau Ice jouait à Buckingham contre les Abeilles. L'équipe s'y est rendue mais une fois là elle constata qu'il y avait eu erreur car une partie d'une autre ligue était déjà en cours.

Prochaines joutes

Il y aura joute ce soir à la patinoire royale, rue Dupont, entre l'équipe Lyro d'Ottawa et le Royal. La rondelle sera mise au jeu à 7 hi 45. Et on nous dit officiellement (Roger Lalonde, secrétaire-trésorier- statisticien que l'Atlas ira jouer à Buckingham mardi soir.

Les équipes:

ATLAS — Buts, M. Cabana; défenses: Royal Malette et Maurice Chartier: centre, T. Liberty; avants: Blondin et Robert Nerbonne; substituts: Emile Letang, Aurèle Cousineau et Roger Landriault. Instructeur: Jean-Marc Lavigne.

ROYAL —Buts: Gilles Labrèche; défenses: Armand Cyr et G. Paradis; centre, Maurice Dagenais; avants: L. Pilon et J. Aurèle Côté; substitut: Jean-Paul Dupuis, J.-Guy Gauthier et E. Chartrand et A. Legault. Instructeur: E. Legros.

Simmaire:

Première période

1- Atlas — Liberty (Nerbonne, Blondin) 1.47
2- Atlas — Landriault (Cousineau) 2.50
Punition: Paradis
Deuxième période
3- Royal — Pilon (Legault) 10.14
4- Atlas — Liberty (Nerbonne) 11.20
11.20
5- Royal — Gauthier (Legault) 15.02
6- Atlas — Landriault 19.30
Punition: Gauthier
Troisième période
7- Royal — Legault 6.46
Punition: Gauthier

Ruade de cheval

Edwin Tesky, 50 ans, forgeron-demeurant à l'hôtel Capital, rue Rochester, a été blessé dans sa boutique, 26, rue York, à 3 h. 15 samedi après-midi, lorsqu'il reçut un coup de pied d'un cheval.

M. Tesky était seul au moment de l'accident et le constable Austin Carkner, de la sûreté municipale, le retrouva quelques instants plus tard. Il fu timmédiatement transporté à l'hôpital général, où on le mis sous observation. Plus tard les autorités de l'hôpital déclaraient que son état s'était amélioré.

R. Pépin	200
G. Dugay	200
Dame	
Cécile Tanguay	200

LES HAUTES MOYENNES

Hommes

Lucien Tanguay	197.8
Wilfrid Ouellette	190.4
Raymond Hébert	187
Chs. Piché	182.4
Jean Labelle	181.8
Dames	
Germain Pariseau	199.7
Sadie Laroche	171.8
Gracia Gourgue	171.5
Georgette StArnaud	164.7
Estelle Tanguay	161.8

Raymond Hébert, notre adroit gaucher, a joué ferme vendredi, le 8 décembre et a réussi à fracasser 763 bouteilles, dont une simple de 325, et ainsi il s'est classé le vainqueur du haut triple à date. Notre petite Germaine a roulé comme toujours et il est à remarquer qu'elle a réussi à surpasser le sexe fort en haute moyenne. Félicitations et tiens bon! Le rapport de la joute de vendredi, le 15, paraîtra ces jours-ci.

D. ROCHON,
secrétaire-statisticien.

Vendez votre auto pour du comptant
Nous payons le meilleur prix au comptant pour autos ou camions de toutes marques. Vendez maintenant et épargnez le remisage, l'assurance et les ennuis d'hiver. Nous irons chez vous faire la transaction et compléter les formules du gouvernement, ou conduisez votre auto ici, si vous le préférez, pour obtenir un prix.
Myers Motors
Limited
Angle Bank et Laurier
Téléphonez à 2-7540,
après 6 p.m., 8-5589

Feuilleton du Droit

Française

par Nelly HAGER

Reproduction autorisée pa. la Société des Gens de Lettres

21—

—Sans sa femme, ce digne magistrat ne m'aurait pas reçue, mais mon élève a insisté et il s'est montré pour moi très aimable promettant de m'accorder ma requête si elle était en son pouvoir, car il n'en doutait pas. Dès mes premières paroles, hélas! toute sa bienveillance avait disparu. Il connait ton histoire comme moi, mieux, beaucoup mieux même. "Alors, Monsieur, lui ai-je dit, sans avoir l'air de remarquer le changement de sa physionomie, Mme Devernac n'a rien à craindre, son mari, un espion au service de l'étranger, ne peut me l'arracher de force?"

—Votre erreur est grande, Mademoiselle, M. Devernac est le mari légal, il a renoncé à l'espionnage en France, il l'assure, nous ferons semblant de le croire jusqu'à preuve du contraire; il opère (et avec des capacités remarquables), en Russie et en Autriche actuellement. Son ami et protecteur, le comte de Lismarck, portant ici le pseudonyme de baron Desloges, est un des plus influents personnages de l'Europe, sa puissance est telle, qu'envers et contre tout, il a rouvert à Fritz Muller les portes de notre pays, et qu'il se donne la peine de solliciter au ministère de l'intérieur l'autorisation de faire arrêter Mme Devernac, il l'obtiendra sans peine, et nous serons obligés d'obéir.

—Mais c'est horrible, Monsieur par quel moyen sauver cette jeune femme, mariée sans connaitre l'infâme métier de son mari, et qui ne veut à aucun prix partager sa honte?

—C'est un grand malheur, Mademoiselle Mériel, mais nous n'y pouvons absolument rien; il lui faut se soumettre ou chercher un refuge inaccessible au comte de Lismarc. La loi est inexorable.

—D'après elle, la femme n'est donc rien?

—Peu de choses. Vous vous adresseriez en vain à tous les membres du gouvernement, le code est au-dessus d'eux; à la presse? elle verserait des flots d'encre et de scandale en pure perte; aux tribunaux? ils seraient contre vous. Pour un cas non prévu, tel celui-ci, Ils sont muets et désarmés...

—C'est inique, épouvantable, Monsieur le Préfet, monstrueux; des Prussiens, des adversaires, nous imposer leur volonté, et une Française ne trouver ni justice ni protection contre eux dans son propre pays! Tout se révolte en moi à cette pensée.

—Ah! Mademoiselle, l'envers de la diplomatie n'est pas marqué au coin des sentiments élevés et délicats mais s'insurger est inutile. M. de Lismarck a réussi tout récemment dans des circonstances plus graves, à Saint-Pétersbourg; le Tzar, l'autocrate, le maître suprême, n'a pu lui rien refuser, mettez au plus vite votre protégée à l'abri.

—Je sens bien que tout m'abandonne reprit Lydie: ils réussiront à me prendre et feront mourir

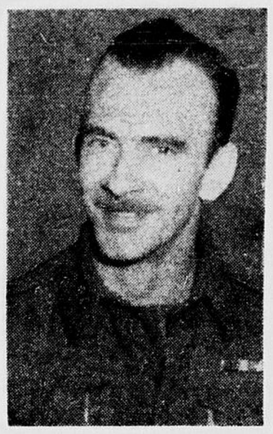
Réunion de la section de l'Aide à l'Enfance dans Prescott et Russell

HAWKESBURY, le 8 — (Spécial) — "Les dispositions de la loi régissant les sociétés de l'Aide-à-l'Enfance veulent que les argents provenant du comté soient dépensés entièrement pour le soin des pupilles de la société locale et que la partie de son activité qui a trait à la protection sociale soit défrayée par les dons et les contributions de la part de particuliers ou de groupe. Cette procédure conserve à la société son caractère d'agence privée et lui permet la liberté et l'indépendance d'action requises dans le développement des services sociaux nécessaires".

Cet énoncé de principes, à la fois une directive, est contenu dans le rapport du directeur provincial des sociétés de l'Aide-à-l'Enfance que M. Joseph Lacasse, surintendant régional des comtés unis de Prescott et Russell, communique à la récente assemblée régulière du bureau de direction de l'Aide-à-l'Enfance, tenue à Hawkesbury sous la présidence du 1er vice-président, M. l'abbé J.-Jules Desjardins, curé de Vankleek-Hill. Ce rapport constituait le principal item de l'agenda. Le bureau le discuta par le menu et, convaincu de la sagesse du conseil qu'on peut lire en tête du présent compte rendu, décida d'organiser par les paroisses et municipalités, une campagne de recrutement de sociétaires et de donateurs bénévoles.

Le rapport du directeur provincial, M. Heise, ne tarit pas d'éloges sur l'efficacité du travail qu'accomplit la société, les services qu'elle rend dans les multiples avenues de son activité et les immenses services qu'en retirent les comtés. En termes enthousiastes il loue l'esprit de sacrifice et l'inlassable dévouement du surintendant régional, M. Joseph Lacasse; de son assistante, Mlle Pilon, et de la préposée aux écritures, Mlle Lacasse. Il déplore toutefois l'insuffisance numérique du personnel devant la tâche onéreuse qu'il remplit, allant jusqu'à souligner que les employés actuels ne sauraient longtemps continuer leurs présents efforts sans compromettre leur santé et partant d'efficacité du travail. C'est pourquoi il réitère plusieurs fois sa recommandation pressante que le comité engage une autre assistante, préférablement bilingue. Sous ce rapport le comité se trouve en face de la disette de sujet ayant les qualifications et l'entrainement requis par les règlements. L'assemblée en conclut qu'il y a là pour les graduées de nos couvents une carrière lucrative sociale dont elles devraient tirer partie en allant chercher leur diplôme de service social. Le comité chargea M. Lacasse et Mlle Pilon de s'employer à trouver une deuxième assistante, la mieux qualifiée parmi les candidats qui se présenteront.

En récompense du travail accompli, le directeur provincial annonce que la société de l'Aide-à-l'Enfance, des comtés-unis a gagné d'être promue d'un degré dans la classification officielle.



Le sapeur P.-E. LeBRUN, d'Ottawa, du corps des ingénieurs canadiens d'Ottawa, est revenu au pays pour passer un congé des fêtes de trente jours dans sa famille, après avoir combattu au front italien. Plusieurs soldats canadiens qui combattent depuis nombre d'années sur les champs de bataille de l'Europe auront le plaisir de passer un mois dans leur famille.

Voici un groupe de cinq soldats de la capitale et d'Eastview qui sont revenus au Canada après avoir combattu en Italie pour passer un congé des fêtes d'un mois dans leur famille. Première rangée, de gauche à droite: le soldat E. G. DOLAN, d'Ottawa; le lance-caporal A. TALLER, d'Ottawa; le soldat R. RACICOT, d'Ottawa; rangée d'en arrière: le soldat J.-F. DUROCHER, d'Ottawa; et le soldat J.-J. MOUSSEAU, d'Eastview. (Photo de l'armée canadienne)

Plusieurs mois avant l'invasion, les Canadiens français étaient en France

MONTREAL, le 18, (PC) — Le capitaine Pierre Meunier, l'un des nombreux officiers de langue française arrivés récemment d'outre-mer, après plusieurs mois d'aventures avec les forces souterraines françaises avant le jour J, le qualifie de "drôle".

Tout en omettant les détails, le jeune officier canadien-français, fils d'Honoré Meunier, correspondant à Québec de **La Presse**, de Montréal, a déclaré ici hier soir dans une entrevue avoir fait deux fois des descentes en parachute en France infestée d'Allemands, avoir marché au nez des Nazis, combattu avec les troupes souterraines et pris part aux missions de sabotage.

"Certainement, dit-il, nous l'avons échappé belle plusieurs fois et nous ne pouvons en parler, et quelques-uns de nous ne sont pas revenus, mais c'était comique," et il raconta ce qu'il avait pu faire en France en ses deux voyages, le premier avant l'invasion de la Normandie et l'autre après.

La première fois que le capitaine Meunier toucha le sol de France, il le fit très discrètement. Il vint immédiatement en contact avec les chefs de la résistance qui l'attendaient.

"Ils ne pouvaient faire assez pour nous, dit-il. Le Canada était un mot de passe pour ces hommes. Si nous demandions des hommes ou du matériel, ils en obtenaient pour nous, et même des généraux représentant le général de Gaulle nous demandaient notre opinion sur des questions militaires. Nous ne nous imposions pas à eux. C'était leur lutte et nous étions là pour les aider."

Aucune date n'a pu être donnée, mais les Canadiens arrivèrent en France "plusieurs mois" avant l'invasion, dit le capitaine Meunier. Il retourna en Angleterre peu de temps avant l'invasion, et, après qu'elle fut commencée, il fit son second voyage en France, près de Vichy, et c'est dans cette région qu'il travailla jusqu'à ce que les Allemands fussent chassés par les forces françaises de l'intérieur.

Le capitaine Meunier dit qu'à Vichy il travailla avec des diplomates tels que l'ambassadeur de Suisse, Stuki, auquel on refusa l'admission dans le gouvernement du général de Gaulle à cause de sa nomination sous le régime de Vichy.

Le capitaine cite un cas où il dit avoir été aidé par l'ambassadeur de Suisse.

"Je me rendis, dit-il, à l'hôtel de l'ambassadeur à Vichy pour lui demander d'agir comme émissaire auprès d'une troupe allemande détenant une ville française. Il y consentit. Je suivis son automobile dans une autre fournie par la FFI, un impérial Chrysler qui avait appartenu au Dr Memetrel, médecin et secrétaire privé du maréchal Pétain, et, quand nous fûmes arrivés à l'avant-poste français, Stuki s'avança seul à la ville détenue par les Allemands. Il fut reçu rudement et le Russe qui commandait l'unité allemande refusa de se rendre.

"Au moment même où Stuki partait, il dit au Russe qu'un officier canadien commandait les forces souterraines s'opposant à lui. Cette nuit-là, toute l'unité allemande évacua la ville et nous apprîmes plus tard que c'était parce qu'un officier canadien était présent."

Le chef Burnett recommande aux gent la prudence

Le chef Gray Burnett demande aux gens de la capitale de redoubler de prudence à l'occasion des fêtes afin d'éviter des incendies qui pourraient coûter cher en pertes humaines ou matérielles. En effet, les décorations, surtout les arbres de Noël, les couronnes illuminées, les banderolles en papier léger peuvent donner lieu à des feux. Attention donc aux systèmes de lampes dans les décorations; ne placez rien près des fournaises ou des tuyaux; ne pendez rien aux lustres. Voilà quelques-uns des nombreux conseils que le chef des pompiers donne à la population et il dit à chacun de faire preuve de jugement à cette occasion et de sacrifier la fantaisie s'il le faut à la sécurité de leur famille.

Funérailles

MME J.-B. LADOUCEUR

Les funérailles de Mme Jean-Baptiste Ladouceur, née Henriette Henry, décédée vendredi dernier, après une longue maladie ont eu lieu ce matin, en l'église Notre-Dame de Lourdes de Cyrville, à 9 heures. Le cortège quitta les salons Horace Racine et Landreville, 451, rue Rideau, à 8 heures 40. La levée du corps fut faite par M. l'abbé L. Dubeau, curé, qui chanta aussi le service, assisté de M. l'abbé A. Chaloult, professeur au petit séminaire, comme diacre et l'abbé A. Leclair comme sous-diacre. L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame, où M. l'abbé Leclair récita les dernières prières.

MME OCTAVE BARNABE

Les funérailles de Mme Octave Barnabé, née Alice Saumure, décédée subitement à sa demeure, 28, rue Hannah, Eastview, ont eu lieu ce matin à huit heures, en l'église Notre-Dame de Lourdes, d'Eastview. Le cortège quitta la demeure de son fils, M. Adonias Gervais, 33, 2ième avenue, Eastview, à 7 heures 40, pour se rendre à l'église. Le R. P. A. Thibault, S.M.M., fit la levée du corps et chanta aussi le service. L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison Horace Racine et Landreville Cie Ltée, 451, rue Rideau.

LES CONCERTS

Le Septuor Blaquière

Les Jeunes Laurentiens ont présenté samedi soir à l'Académie De-la-Salle, sous la présidence de M. Adélard Chartrand, le charmant Septuor Blaquière, composé de M. Arthur Blaquière, qui en est le directeur, de ses cinq filles et de son fils André. Dans un choeur, il ne faut pas chercher la beauté de chacune des voix mais découvrir le fini de l'ensemble, la fusion des timbres, la beauté de l'interprétation. Le concert de samedi soir fut d'abord une chose toute de charme, de délicatesse, de douceur. Notons aussi que la diction était impeccable.

M. Blaquière possède une jolie voix de baryton dont il exploite d'ailleurs toutes les ressources et il chante avec entrain et bon goût de ravissantes chansons. Cependant, à notre avis, les autres membres du septuor devraient chanter un peu plus fort, non pour couvrir, mais pour mieux soutenir la voix grave de M. Blaquière, qui tente de trop ressortir. Mais ce n'est là qu'un détail et nous avons goûté beaucoup le programme du Septuor Blaquière que les Jeunes Laurentiens se promettent de nous présenter de nouveau.

Le programme se composait de vingt-trois pièces variées comprenant beaucoup de folklore, des oeuvres de G. Widor, E. Pressard, six chansons de Jacques-Dalcroze, une de H. Colas. Parmi les pièces les plus réussies, notons "Le jeu de chemin de fer", de Jacque-Dalcroze, où l'imitation est parfaite. Du même compositeur, "Les bonnes dames de St-Gervais" et "Les filles d'Estavayer" ont été chantées avec beaucoup de grâce et de charme.

"Huardina", poésie de M. l'abbé Maurice O'Bready, et accompagnement de M. S. Lacharité, est une pièce genre tyrolien fort intéressante et où le septuor triomphe. M. Blaquière, en solo, chante une de ses compositions sur des vers de Blanche Lamontagne: "Garde ton coeur". C'est une oeuvre de belle inspiration et vraiment faite pour la voix. Il a chanté aussi "Je n'sais pas c'que c'est qu'la vieillesse" de Colas.

Pour la deuxième partie du concert, les chanteurs avaient de splendide costumes représentant les provinces françaises.

En somme, ce fut un très agréable soirée et l'auditoire s'est montré enthousiaste.

J. P. V.

Noces d'argent du magistrat et de Mme Joachim Sauvé

Les noces d'argent du magistrat et de Mme Joachim Sauvé ont été célébrées samedi soir, à la salle Routhier. Plus de 300 personnes assistaient à la fête. Une adresse fut lue par M. E.-C. Desormeaux, président de l'Association d'Education, et président du comité d'organisation de la fête. Les souhaits furent exprimés par le R. P. L. Scheffer, curé de l'église du Sacré-Coeur, par Son Honneur le juge G. McDougall et le magistrat G. Strike, C.R.

Le maitre de cérémonie était M. Raoul Mercier, C.R.

Une coutellerie en argent fut présentée aux jubilaires et des fleurs furent offertes à Mme Sauvé par la petite Colette Crépin, enfant de M. et Mme Auguste Crépin.

M. et Mme Sauvé étaient accompagnés de leurs quatre enfants, Mme Jeannette Dostaler, d'Ottawa, François, signaleur dans la marine canadienne, Rita et Gérard Sauvé, étudiant à l'Université d'Ottawa. M. et Mme Sauvé furent mariés à Toronto, en l'église du Sacré-Coeur, au mois d'octobre 1919.

Parmi les invités d'honneur, on remarquait le R. P. Jules Martel, o.m.i. directeur de la chorale du Sacré-Coeur, le juge et Mme G. McDougall, le juge Millar, de Hull, le juge C.-W. Marion et Mme Marion, de Rockland, le magistrat G. Strike et Mme Strike, le magistrat et Mme Lieff, M. Edmond Cloutier, imprimeur du Roi, et Mme Cloutier, le maire et Mme Raymond Brunet, de Hull, le maire et Mme D. Grandmaitre d'Eastview, M. Esdras Terrien, administrateur du journal "Le Droit", M. Auguste Lemieux, C.R., président de la conférence des juristes, M. Alexandre Taché, C.R., député à Québec, et Mme Taché, de Hull; plusieurs membres des professions légales et médicales de Hull et d'Ottawa, Mme Odilon Sauvé, mère du jubilaire, d'Ottawa.

Des messages de félicitations et des voeux ont été reçus: du R. P. B. Deschâtelets, supérieur provincial des Oblats, à Montréal, du juge J.-A.-S. Plouffe, de North-Bay, du Dr Raoul Hurtubise, de Sudbury, député à Ottawa, du Dr et Mme I. Chalifoux, de M. et Mme Rosario Roy, de Montréal, du Dr et Mme A. Délisle, d'Embrun, de M. et Mme R. Laurier, d'Ottawa, de Mme Marie Sauriol, mère de Mme Sauvé, de M. et Mme Henri Sauriol, et de M. et Mme Charles Sauriol, de Toronto.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

Pronostics:

Demain: **BEAU ET FROID**

MAXIMUM (hier) 28
MINIMUM (nuit) ..... 13 sous zéro

Ottawa et vallée du haut Saint-Laurent — Beau et froid, aujourd'hui et une partie de mardi, puis, un peu plus doux.

MAXIMUM (hier) — Dawson, 14; Vancouver, 39; Calgary, 42; Edmonton, 35; Prince Albert, 16; Saskatoon, 19; Regina, 16; Winnipeg, 8; Port-Arthur, 3; White River, x; North-Bay, 13; Toronto, 29; OTTAWA, 28; Montréal, 29; Québec, 18; Moncton, 28; Halifax, 40; Charlottetown, 37.

MINIMUM (nuit) — Dawson, 14; Vancouver, 36; Calgary, 19; Sdmonton, 13; Prince Albert, 15; Saskatoon, 7; Regina, 8; Winnipeg, 4; Port-Arthur, 10 sous zéro; White River, 29 sous zéro; North-Bay, 21 sous zéro; Toronto, 9; OTTAWA, 13 sous zéro; Montréal, 2; Québec, 2 sous zéro; Saint John, 23; Moncton, 19; Halifax, 34; Charlottetown, 25.

OPTOMETRISTES
Spécialistes pour la vue

C.-R. LAFRENIERE
99, Rideau
Tél: 4-3215

J.-W.-R. LAFRENIERE
36, Main
HAWKESBURY
Tél: 164

Correction et soulagement des défauts de refraction et musculaire des yeux

Décès soudain de Mlle Is. Kealy

Mlle Isabelle Kealy, 14, rue Blackburn, bibliothécaire au palyais de justice de la rue Nicolas, est décédée subitement, hier matin vers dix heures, sur l'avenue Laurier, entre les rues Chapel et Friel, lorsqu'elle se rendait à la messe à l'église St-Joseph.

Le service sera chanté en l'église St-Joseph, mardi matin à 9 heures. La dépouille mortelle reposera au cimetière Notre-Dame. Elle laisse pour pleurer sa perte, quatre soeurs: Lulu et Ida Kealy, toutes deux de la rue Blackburn, Mme Harry Morrison et Mme J.-Clifford Bell, d'Ottawa.

JINX FALKENBURG, SCALPEE EN ORIENT

HOLLYWOOD, le 18 — (PA) — L'actrice de cinéma, Jinx Falkenburg, est revenue du théâtre de guerre sino-birman-hindou, portant un chapeau de coolie pour deux raisons:

1—Comme un souvenir de sa tournée de 50,000 milles par avion. Cette tournée a duré dix semaines.

2—Pour dissimuler les endroits où, dit-elle, des soldats trop enthousiastes ont coupé des boucles de cheveux comme souvenir de sa visite.

NOUS SAVONS QUE CELA VOUS ENNUIE

quand un tramway ou un autobus rempli passe tout droit — mais nos employés savent quand leur tramway ou autobus est suffisamment rempli. Veuillez collaborer avec eux.

La Compagnie des Tramways d'Ottawa

NE LE MANQUEZ PAS!
Le Bingo Gigantesque du Club Lions
A L'AUDITORIUM
Des prix pour une valeur de plus de $1,500.
MERCREDI, le 20 décembre
8 h. 30 p.m.

Sirop MELLO
POUR BÉBÉ
● TOUX
● RHUMES
● BRONCHITE
BOUTEILLE 35¢
EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

LE DOCTEUR
J. H. LAPOINTE
F.R.C.P. (c)
des Hôpitaux de Paris
Spécialiste en médecine.
Sur rendez-vous — Tél: 4-2748
163 EST, AVENUE LAURIER

SI VOUS CONSTRUISEZ
Ne manquez pas d'exiger les Blocs de cendre Hayley pour l'isolement de votre maison
HARRY HAYLEY
Chemin Hurdman 3-7769

Pertes de vies dans l'est en fin de semaine

(Presse canadienne)

Cinq personnes ont perdu la vie dans l'est du Canada en fin de semaine, deux dans l'Ontario, deux en Nouvelle-Ecosse et une dans le Québec.

A Halifax, William Madden, 23 ans, de Toronto, a été blessé à mort en tombant sur un bateau dans le port.

James Shea, chauffeur de camion demeurant à Riverdale, N. E., près de Truro, a été tué près de Riverdale samedi, alors que son camion fut frappé par un rapide en destination de l'ouest du Canadien National, à un passage à niveau.

Un soldat non identifié s'est noyé à Québec en tombant du traversier Québec-Lévis dans le Saint-Laurent.

Michael Jakiwchyk, 52 ans, cordonnier ukrainien, a été tué samedi dans sa boutique de l'ouest de Toronto par un assaillant inconnu. Son corps fut retrouvé avec des blessures de balles en deux endroits. Une récompense a été offerte par la police de la ville, mais il n'y a pas encore eu d'arrestation.

Près de Picton, Ont., John Simpson, 45 ans, s'est noyé en enfonçant au-dessous de la glace mince de la baie de Quinté, près de sa demeure. Sa femme entendit ses cris mais arriva sur les lieux trop tard pour le sauver.

La Catholic Truth Society a tenu sa réunion mensuelle

A la réunion régulière de la "Catholic Truth Society" à la salle paroissiale St-Joseph d'Ottawa, dimanche après-midi, on procéda au choix des directeurs du comité exécutif:

MM. W. L. Scott, C.R., T. D'Arcy McGee, C.R., A. G. McHugh, C.R., F. M. Peters, le Dr John J. Connolly, Denis Coleman, W. J. Bambrick, R.C.F. Alexander, Mlle Isabel Hutton, Mlle Mary Brennan et Orville F. Gross. A la réunion de janvier on fera le choix des officiers parmi ces directeurs.

On a aussi souligné au cours de la réunion que la difficulté d'obtenir des publications en temps de guerre était cause de la diminution dans le nombre de brochure, tracts, obtenus pendant l'année écoulée. On a dû avoir recours aux Etats-Unis.

Voleurs encore recherchés

On n'avait pas encore trouvé de traces aujourd'hui des voleurs qui lancèrent une brique à travers une vitrine du magasin de bijouterie de Alex Davidson, rue Main, Winchester, samedi matin et s'échappèrent avec une grande quantité de bijoux.

Le chef de police H.-C. Helmer, de Winchester, déclara hier soir que les efforts avaient été concentrés pour retrouver les voleurs. La police provinciale surveille les districts environnants, tandis que la police d'Ottawa recherche encore la voiture dans laquelle les voleurs se seraient sauvés.

L'Alliance française

La France au pays des Pharaons

L'Alliance française a tenu samedi soir, en la salle des conférences du Château Laurier, sa troisième réunion de l'année. L'invité d'honneur était M. Jacques Marquette, conférencier officiel de la Fédération de l'Alliance française aux Etats-Unis, diplôme d'études supérieures en philosophie et docteur ès lettres, qui a traité de "La France au pays des Pharaons".

M. Marquette a débuté en situant la France en Egypte moderne: l'Egypte est deux fois redevable à la France de son réveil: Bonaparte et Champollion. Elle est, dit-il, une fille spirituelle de la France. M. Marquette évoqua les racines profondes de l'amitié franco-égyptienne, le grand amour spontané de l'Egypte pour la France, la collaboration intime, culturelle et spirituelle, entre les pays du Levant et la France, pendant quatre siècles. La France a ouvert la porte à la civilisation moderne en Egypte.

Vint ensuite l'histoire d'un génie: Jean-François Champollion, (1790-1832). Cet égyptologue français, né à Figeac, qui arriva le premier, à l'aide de l'inscription en deux langues, grecque et égyptienne, de la pierre de Rosette, à déchiffrer les hiéroglyphes et à déterminer l'existence de trois systèmes d'écriture: hiéroglyphique, hiératique et démotique, employés par les anciens Egyptiens, a certainement aidé au développement de l'Egypte. On sait que Champollion est l'auteur de nombreux ouvrages sur l'Egypte, dont "L'Egypte sous les Pharaons", la "Grammaire égyptienne", les "Mémoires sur l'écriture hiératique", pour n'en mentionner que quelques-uns.

M. Marquette parla ensuite du vicomte de Rougé, né à Paris (1811-1872), un autre égyptologue français qui a participé pour une grande partie au développement de la science en Egypte. M. de Rougé, a dit le conférencier, était membre de l'Académie des Inscriptions et fut l'auteur de nombreux travaux sur les hiéroglyphes égyptiens.

M. le juge Robert Taschereau a présenté le conférencier. Parmi les personnes qui assistaient à la conférence de M. Marquette, on remarquait: le commandant et Mme Gabriel Bonneau, le colonel et Mme Gilbert Berthiez, M. Emmanuel d'Harcourt, M. le juge Thibaudeau Rinfret, M. Philippe Cantave, M. Couvreur, M. et Mme Louvigny de Montigny, Mmes Yves Lamontagne et Paul Renaud, M. et Mme Maurice Ollivier, M. et Mme Jean Genest, M. et Mme Antonio Tremblay, M. et Mme René de la Durantaye, M. et Mme Robert Taschereau, M. et Mme Gustave Lanctôt, MM. Jean Chapdelaine, Jean-Louis Délisle et Roger Chaput, etc.

De l'accord franco-russe

MOSCOU, le 18. — (PA) — *Pravda* a dit aujourd'hui que le nouvel accord franco-russe est "une grande signification militaire et politique pour les deux nations et servirait pour attaquer les plans allemands pour toute agression européenne. En éditorial, on a publié dans le journal communiste que la nouvelle entente avait uni comme jamais auparavant les deux pays.

Messe de Minuit
ST-JOSEPH D'ORLEANS
Les personnes qui désirent des sièges pour la messe de Minuit à St-Joseph d'Orléans sont priées de réserver leurs places en s'adressant par téléphone avant vendredi.
Téléphone: 3-2605 — Sièges, 25c

Euchre de Volailles
ST-JOSEPH D'ORLEANS
Mardi soir le 19 déc. à 8 heures
La route de St-Joseph est en bonne condition
Prix d'entrée, une dinde. — 150 volailles comme prix

R.-J. BASTIEN
Spécialiste pour la vue
9, rue NICHOLAS
(vis-à-vis Ogilvy's)
En affaires depuis 30 ans

CHARBON "Vikingisé"
JOHN HENEY & SON
Limited
40, rue Elgin — 2-9451
"Plus de 15 ans de service impeccable de combustible."

CAPLAN'S
Cadeaux pour tous
Caplan's
129-137 RIDEAU ST. - 3-9311

Alléchante aubaine de Noël
Nécessaire - cadeau en Pyrex
Ustensiles réfractaires à la flamme et allant au four **9.56**

Ustensiles allant au four
2 assiettes à tartes de 8 pouces
1 casseroles de ½ pouce
1 casserole de 10½ pouces
1 plat d'usage de 10½ pouces
6 tasses à flan
1 assiette à tarte conservant la vapeur
1 casserole de 32 onces
1 couvercle d'usage
1 casserole de 48 onces
1 couvercle d'usage
Ustensile r-fractaire à la flamme
1 bol csserole de 32 onces
1 bol casserole de 48 onces
1 poêle de 7 pouces
1 poignée

Des articles pour enchanter une ménagère . . . une série complète d'articles de Pyrex pour étrennes. Les ustensiles qu'elle préfère parce que le verre transparent permet de voir la cuisson à mesure qu'elle se produit. Le Pyrex peut se mettre sur la table, et se nettoie facilement. Un splendide cadeau. Une alléchante occasion, ... 9.56

Etage de la rue Queen
Murphy-Gamble LIMITED

SUGGESTIONS DE Cadeaux

Nécessaires de ski pour enfants Skis et bâtons, 38 et 44 pcs	$1.75 et $2.19
Bâtons de ski Durowood et Tonkin.	$1.65 à $3.89
Ligne de soie pour la pêche Bobines de 50 verges	$2.10 et $2.39
épreuve pour 18 à 24 livres	
Boites à outils Divers formats.	$1.75 à $6.55
Bottines de ski Pour dames et messieurs	$4.49 à $11.98

Articles de Hockey Mastercraft
Un cadeau pratique pour tout garçon.
Cadeaux pour l'automobiliste
Plusieurs articles convenables maintenant en assortiment et de nouvelles consignations sont attendues tous les jours.

CTC CANADIAN TIRE CORPN
ASSOCIATE STORE
Ouvert de 8 h. 30 a.m. à 6 h. p.m.
394, rue Bank 2-2601

Patinage public sur glace
Patinoire Minto
Tous les mardis, vendredis et samedis soir de 8 à 10
Entrée 25c

CLUB LIONS
BINGO MONSTRE
Auditorium, mercredi, 20 déc.
8 h. 30 précises
BILLETS 50c — Permet au possesseur de jouer 21 parties
Plus de $1,500 de prix
Les enfants en bas de 16 ans ne sont pas admis.
Les recettes sont pour le fonds de secours Lions.
Billets chez Orme, Goldstein et à l'Auditorium